
D. SEARS

RECUEIL
DE PLANCHES
DE L'ENCYCLOPÉDIE,
PAR ORDRE DE MATIÈRES.

RECUEIL
DE PLANCHES
DE
L'ENCYCLOPÉDIE.

PLANCHES DES PÊCHES.

EXPLICATION de Cent Trente-Deux PLANCHES DES PÊCHES; à cause de Dix-Huit doubles.

CONCERNANT : 1°. les Pêches aux Hameçons, Haims, &c.; 2°. différentes sortes de Pêches; 3°. les Pêches aux filets; 4°. les Pêches de mer, de rivières, y compris les tableaux & vues relativement aux PÊCHES, &c.



A PARIS,

Chez PANCKOUCKE, Libraire-Imprimeur, rue des Poitevins, N°. 18.

M. DCC. XCIII.

DÉTAIL du nombre des Planches contenues dans ce Volume.

Planches simples, ...	*96.*
Planches doubles, 18, formant 36 simples, ...	*36.*
TOTAL DES PLANCHES,.....	132.

PÊCHES AUX HAMEÇONS, HAIMS, &c.

PLANCHE I.

CETTE Planche repréſente des haims de différentes grandeurs. Ceux depuis la *fig.* 1 juſqu'à la *fig.* 8, ſont pour pêcher différentes eſpèces de poiſſons dans les rivières.

La *fig.* 9 repréſente un haim pour prendre de gros Brochets, lequel a un empilage de laiton.

La *fig.* 10 eſt une pièce de fil de fer qui, étant pliée, forme deux haims.

On voit dans la *fig.* 11 deux Haims adoſſés l'un à l'autre & dont l'union donne une forme ſemblable à celle de la *fig.* 10.

La *fig.* 12 eſt un gros haim dont on ſe ſert ſur le grand banc pour la pêche de la Morue. On y a joint ſon empilage & une portion de ſa ligne.

Les *fig.* 13 & 14 ſont deux haims uſités pour la pêche de la Morue à l'iſle de Terre-Neuve; ils ſont moins gros que le précédent : leurs empilages ſont à la françoiſe.

PLANCHE II.

La *fig.* 1 repréſente une portion de bauſſe ou corde garnie d'un caillou qui la fait caler, pour la pêche des groſſes Raies.

La *fig.* 2 eſt un haim à deux crocs avec un empilage de cuivre.

Les *fig.* 2 & 3 repréſentent un leurre de liége *C* qu'on met entre les deux branches de cet haim, & qu'on accompagne de quelques plumes *E E fig.* 2, ou d'une toile blanche ſur laquelle on a fait une raie bleue ou noire *fig.* 3. Cet haim ſert pour la pêche du Thon, lorſqu'on en rencontre dans les traverſées en allant à Terre-Neuve.

PLANCHE III.

La *fig.* 1 repréſente une bauſſe pour la pêche des Raies & d'autres gros poiſſons.

Les *fig.* 2 & 3 repréſentent des haims qui ſervent pour la pêche de la Morue au Petit-Nord. Celui, *fig.* 2 eſt empilé à l'angloiſe, & celui *fig.* 3 eſt empilé à la françoiſe.

La *fig.* 4 montre en grand un nœud pour attacher les cailloux à la maîtreſſe corde.

Quand les Morues ſont rares & fort enfoncées dans l'eau, on ſe ſert quelquefois des petits haims, *fig.* 5.

PLANCHE IV.

La *fig.* 1 repréſente un appelet chargé de cailloux. Son uſage eſt de prendre des Soles, des Limandes, &c.

La *fig.* 2 eſt un haim avec un empilage de laiton, tel qu'on en embarque pour prendre des Bonites dans la traverſée de l'Amérique.

PLANCHE V.

La *fig.* 1 fait voir une portion d'appelet dont les empiles ſont garnies de corcerons de liége. On s'en ſert dans les terreins vaſeux pour prendre des Merlans, des Limandes, des Vives, &c.

La *fig.* 2 repréſente la diſpoſition d'un appelet pour pêcher à la balle.

La *fig.* 3 repréſente le vrai libouret qui ſert, comme la balle, à prendre des Maquereaux, des Merlans, &c.

On voit dans le fond en petit, *fig.* 4, la disposition de ce qu'on appelle *le grand couple*, où les lignes sont attachées aux extrémités d'un fil de fer courbe.

PLANCHE VI.

Les *fig.* 1 & 2 sont des haims avec des empilages de crin pour prendre des Anguilles.

La *fig.* 3 est un haim empilé avec une espèce d'écheveau de fil, & qui sert à prendre des Raies.

Les navigateurs qui font de grandes traversées, prennent des Pilotins & d'autres poissons avec les haims; *fig.* 2 & 5.

Les haims, *fig.* 6 & 7, servent à prendre des Bonites & des Tazards.

La *fig.* 4 est une portion d'appelet assez semblable à celui de la PL. V. *fig.* 1, à l'exception qu'il n'a point de corcerons de liége.

La *fig.* 8 est un haim avec sa ligne, au bout de laquelle est un caillou : on s'en sert sur les grèves pour faire la pêche qu'on appelle *petite cablière.*

PLANCHE VII.

Cette Planche représente de gros haims, *fig.* 1 & 4, qui servent pour la pêche de la Morue, avec des leurres de plomb, *fig.* 2 & 3, qui tiennent lieu d'appâts.

PLANCHE VIII.

Cette Planche représente un petit métier nommé *quarré*, qui sert à commettre des lignes fines ou piles, pour empiler les petits haims.

PLANCHE IX.

On voit sur cette Planche tout ce qui a rapport à la fabrique & à l'étamage des haims.

PLANCHE X.

Les *fig.* 1, 2 & 3, sont des pièces de cordes ou appelets de différentes grosseurs, garnis de lignes, empiles, haims, cailloux & corcerons de liége.

Fig. 4, une ancre.

Fig. 5, des cailloux pour attacher aux cordes.

Fig. 6, des bouées de liége faites en barique, avec leur corde.

Fig. 7, une cabliere & un plomb de sonde.

Dans la *fig.* 8, *A, B, C, D, E,* sont différens crocs & harpons pour prendre les poissons.

On voit, à la *fig.* 9, une catenière que l'on traîne pour trouver au fond de l'eau un appelet qui y est resté.

Fig. 11, un grapin pour le même usage.

Fig. 12, une flotte de liége.

Fig. 13, une corbeille pour porter les appelets à la mer.

Fig. 14, un croissant qui sert à couper les longues herbes qui pourroient incommoder.

Fig. 15, une serpe pour couper les branches d'arbres le long des étangs & rivières, & pour appointir les piquets.

Fig. 16, un bateau picard mis ici pour faire connoître les différentes parties de ces petits bâtimens.

PLANCHE XI.

Fig. 1, bateau pêcheur du Pollet, fauxbourg de Dieppe.

Fig. 2, bateau bâtard du Pollet.

Fig. 3, petite quenouille du Pollet.

Fig. 4, Warneteur du petit Veulle, autre quartier de Dieppe.

Fig. 5, Clinquart de S. Valery.

Fig. 6, Yolle ou Biscayenne.

Fig. 7, Bateau dans le lointain, qui a son mât abattu.

Fig. 8, canot d'écorce, des Canadiens.

Fig. 9, pirogue couverte de cuir, usitée parmi les Groenlandois.

PLANCHE XII.

Fig. 1, bateau-pêcheur de Cayeux.

Fig. 2, petit bateau-pêcheur.

Fig. 3, petits bateaux de la Somme.

Fig. 4, bateaux-pêcheurs de la Provence.

PLANCHE XIII.

Fig. 1, bâtiment provençal qui, étant pris de mauvais tems, appareille une voile quarrée.

Fig. 2, gondole avec une grande voile & un foque à l'avant.

Fig. 3, une corallière.

PLANCHE XIV.

Fig. 1, des appelets qu'on a mis sécher; d'autres qui sont roués, & d'autres lovés dans une corbeille.

Fig. 2, acqueresses qui amorcent des haims, & réparent des appelets.

Fig. 3, un petit bateau avec des hommes qui pêchent des maquereaux à la canne.

PLANCHE XV.

Fig. 1, *E*, pêcheurs à la canne. Le pêcheur *G* fait sautiller sa ligne à la surface de l'eau; & celui *F* a tendu un nombre de cannes au bord de l'eau, & va examiner s'il y a quelque chose de pris. On voit en *H* des poissons pris à des lignes simples.

La *fig.* 2 représente des pêcheurs à la perche, entre les rochers au bord de la mer.

On voit, dans la *fig.* 3, des détails qui ont rapport à la pêche à la canne.

PLANCHE XVI.

On a représenté sur cette planche des lignes angloises avec des appâts factices.

On voit, au bas de la planche, un pêcheur qui a pris un gros poisson; & un jeune garçon qui se tient tout prêt pour le recevoir dans un petit filet quand il sortira de l'eau; précaution sans laquelle ce gros poisson pourroit échapper dans ce moment.

PLANCHE XVII.

On voit dans la *vignette*, au haut de la Planche, des pêcheurs qui tendent de basse-mer sur le sable, des petits cablières & des bausses chargées d'haims.

Au bas de la planche, sont différentes manières d'ajuster des haims à la circonférence d'un cercle, à un plomb, à un panier, à une croix, le long d'une corde, &c.

La *fig.* 21 est un cylindre de plomb, simple leurre, dont les crochets produisent le même effet que les haims de la *fig.* 10, même planche.

On voit, dans la *fig.* 22, une quille de bois, destinée à flotter sur l'eau, dans laquelle elle entraîne plus ou moins loin la ligne.

PLANCHE XVIII.

On voit, dans la vignette, des pêcheurs occupés à tendre, sur des piquets ou palots, des cordes garnies d'haims.

Au bas de la planche sont les différents ustensiles nécessaires pour cette pêche.

PLANCHE XIX.

La *fig.* 1 représente une coupe de la mer pour faire voir comment les haims se distribuent dans l'eau lorsqu'on pêche avec une corde flottante qu'on nomme la *bellée*.

On voit, dans la *fig.* 2, des pêcheurs qui

mettent à l'eau leurs appelets, cordes ou palangres.

Fig. 3, les pêcheurs retirent leurs appelets de la mer, & ils les arrangent dans des paniers.

Fig. 4, pêcheurs qui mettent à l'eau une corde chargée de cailloux pour pêcher par fond.

PLANCHE XX.

La *fig.* 1 eſt une coupe de la mer où des morues ſe prennent aux appâts qu'on leur préſente.

La *fig.* 2 eſt pareillement une coupe de la mer dans laquelle on voit une corde ou bauſſe établie ſur le fond où ſe prennent des poiſſons.

Fig. 3, des pêcheurs qui font leur métier entre les rochers avec une corde flottante.

PLANCHE XXI.

Fig. 1, des pêcheurs qui traînent la balle, ou qui pêchent avec la balle.

La *fig.* 2 repréſente la pêche au grand couple; & l'on voit, dans l'épaiſſeur de l'eau, comment les appelets s'y diſtribuent.

DIFFÉRENTES SORTES DE PÊCHES.

PLANCHE XXII.

Fig. 1. Cette vignette, qui eſt au haut de la Planche, repréſente des hommes qui fouillent avec des pics & des pioches, un fond dur pour en tirer des Vers-marins.

Fig. 2. On a repréſenté au bas de la Planche, la plus grande partie des inſtrumens qui ſervent aux pêcheurs vérotiers, à ceux qui ramaſſent des coquillages, ainſi qu'à ceux qui pêchent avec les fouannes & les digons.

PLANCHE XXIII.

Fig. 1. On voit un homme qui, avec un crochet ajuſté au bout d'une perche, détache des Moules d'un rocher élevé, & auprès une femme qui les ramaſſe dans un panier : plus loin un homme qui tient à la main un couteau qu'on nomme *étiquette*, & une femme qui a une vieille faucille, l'un & l'autre pour détacher des coquillages des pierres qui ne ſont pas hors la portée de la main, ou pour tirer du ſable ſoit des vers, ſoit des poiſſons.

Fig. 2. On voit des hommes & des femmes qui labourent le ſable avec des louchets ou des fourches, pour en tirer des vers ou des poiſſons qui s'y ſont enfouis.

Fig. 3. On y a repréſenté une pêche de nuit. Les uns dérangent les pierres & le galet, pendant que d'autres, à la lumière d'une lanterne, ramaſſent les vers qui s'étoient retirés deſſous.

PLANCHE XXIV.

Fig. 1. On y voit la pêche qu'on nomme à *l'eſpadot* : elle ſe fait la nuit dans des endroits où il reſte un peu d'eau. Après avoir attiré le poiſſon par la lumière d'un flambeau, on le ſaiſit avec l'eſpadot, qui eſt un crochet de fer ajuſté au bout d'une perche.

Fig. 2. On y voit deux jeunes gens qui labourent le ſable avec un crochet de fer ajuſté au bout d'une perche qu'ils paſſent entre leurs jambes; & des hommes, ainſi que des femmes, qui entament le ſable avec de grands rateaux, les uns & les autres pour en retirer des vers, des Hamilles, & quelques autres poiſſons qui s'enſablent lorſque la mer ſe retire.

Fig. 3. Cette opération ſe fait bien plus promptement, quand ayant des bêtes de trait, on peut traîner ſur le ſable des herſes, qu'un homme

homme ou une femme suivent pour ramasser dans des paniers les poissons qu'on a fait sortir du sable.

PLANCHE XXV.

Fig 1. Ce sont des pêcheurs à la fougue qui marchent pieds nuds sur le sable dans des endroits où il reste un peu d'eau : quand ils sentent sous leurs pieds des poissons qui se sont ensablés, ils les prennent à la main, ou bien ils les percent avec un digon.

Fig. 2. En piétinant & émouvant le terrein sur un fond vaseux, on en fait sortir des Anguilles qu'on prend à la main, qu'on assomme avec un bâton, ou qu'on perce avec une fouanne.

Fig. 3. Quand les vases sont trop molles pour marcher dessus, les pêcheurs ajustent sous leurs pieds des planches minces, & enfonçant au hasard, dans la vase, des fouannes, ils en retirent des Anguilles & quelques autres poissons.

PLANCHE XXVI.

Fig. 1. On y voit au bord de l'eau, & près des rochers, des pêcheurs qui, ayant attiré du poisson par la lumière d'un flambeau, le percent avec une fourche.

Fig. 2. Les pêcheurs s'étant rendus en bateau sur un banc de coquillages, les détachent avec des rateaux, à la tête desquels il y a un sac de filet destiné à les recevoir.

Fig. 3. Quand on pêche des Huîtres avec un rateau, au lieu du sac de filet, on ajoute sur le manche une planche mince, qui forme comme une petite boëte dans laquelle s'amassent les Huîtres.

PLANCHE XXVII.

Fig. 1. Ceux de cette figure se transportent sur les vases très-molles qui restent couvertes d'un peu d'eau, au moyen d'un bateau si léger, qu'ils peuvent le porter sur leur tête, & en enfonçant au hasard leurs fouannes dans la vase, ils en retirent les poissons qu'ils ont percés.

Fig. 2. On y fait la même pêche dans des endroits où les vases sont couvertes d'une épaisseur d'eau assez considérable, pour qu'on puisse s'y rendre en bateau.

Fig. 3. On peut même faire cette pêche la nuit; & on représente comment on attire les Orphis avec la lumière d'un flambeau.

PLANCHE XXVIII.

Fig. 1. Au lieu d'un flambeau, on ajoute quelquefois au bout d'un bateau un réchaud dans lequel on fait un feu clair; c'est ce qu'on appelle le *Farillon*, ailleurs le *Fastier*.

Fig. 2. On y voit comment un seul homme ayant les pieds sur les bords d'un très-petit batelet, pêche de jour & de nuit à la fouanne ou au trident. On peut remarquer une ligne fine qui est dans le bateau, & dont un bout est attaché au fer du trident pour ne le pas perdre, quand ayant harponné un gros poisson, l'instrument échappe des mains du pêcheur.

Fig. 3. On y voit plusieurs harpons dont le fer reste attaché au poisson qu'on a percé.

PLANCHE XXIX.

Fig. 1. On sait qu'on appelle *Guildre* ou *Nonat*, les poissons de toute espèce extrêmement petits. On en fait la pêche avec une manche de filet, dont les mailles sont fort serrées; on ajuste cette manche au bout d'une fourche de bois, ce qu'on appelle *Savre à rateau*. On le traîne sur le sable pour prendre ces petits poissons.

Fig. 2. On appelle *Bache roulante*, une manche de filet qui est ajustée sur deux morceaux de bois, aux extrémités desquels on amarre une

corde, qui étant double, passe sur les épaules du pêcheur comme des bretelles d'une hotte, & servent à traîner la bache sur le sable.

Fig. 3. On y voit une grande saine, dont les mailles sont fort petites, qui ramassent tout le Nonat ou le Guildre qu'elle rencontre.

PLANCHE XXX.

Fig. 1. On y voit une barque de pêcheur échouée sur le sable, des matelots qui en retirent le poisson, & des hommes ou des femmes qui le portent au marché.

Fig. 2. Elle représente le marché où se fait la vente du poisson. Au bas de la Planche, un matelot convient de prix avec un chasse-marée. Auprès est un matelot qui tient à la main un gros Crabe qu'il cherche à vendre, parce que les matelots sont propriétaires des crustacées qui se sont pris dans les filets qui leur appartiennent. Sur la même terrasse est un gros Chien de mer, qui ordinairement déchire les filets, & fait beaucoup de tort aux pêcheurs. Dans le lointain est une femme assise dans une baille qui vend à un chasse-marée des poissons de choix qui sont dans des corbeilles.

Fig. 3. Des femmes transportent le poisson chez le chasse-marée qui l'a acquis. On voit dans le lointain comment on lave le poisson avant de l'emballer, & sur le devant, des femmes qui les arrangent dans des paniers, & les chevaux qui sont tout prêts à être chargés.

PLANCHE XXXI.

Fig. 1. On y a représenté des paniers pour le transport du poisson, de toutes les grandeurs qui sont d'usage ; savoir : ceux dits *deux au cheval*; d'autres, *trois ou quatre au cheval*; les uns vuides, & les autres pleins & chaperonnés. On y voit aussi des cloyères & des torquettes, de la paille longue qu'on nomme *glu*, de la ficelle, le couteau & l'épissoir, qui sont les seuls instrumens dont se servent les emballeuses.

Fig. 2. Les chasses-marées partent avec leurs chevaux. On en voit dans le lointain quelques-uns qui portent du poisson dans des hottes à des endroits peu éloignés.

Fig. 3. Les Vers marins doivent se transporter avec toute la diligence possible pour les livrer en vie aux pêcheurs aux haims : c'est ce qui est représenté sur cette figure.

PLANCHE XXXII.

Fig. 1. Plan d'une barque à vivier qui sert à transporter les poissons de mer en vie.

Fig. 2. On voit le plan & la coupe longitudinale d'une bascule ou boutique pour transporter par eau le poisson d'eau douce en vie.

PLANCHE XXXIII.

Fig. 1. Huche propre à conserver du poisson d'eau douce en vie pour la consommation journalière.

Fig. 2. Plan d'une bonde d'étang, vue par-devant & par-derrière : & à côté le pilon & l'auge de cette bonde.

Fig. 3. Elle représente une Vanne.

PLANCHE XXXIV.

Fig. 1. Est la vue d'un étang prise de derrière la chaussée, au milieu de laquelle est établie la bonde. On voit dans le lointain une grille pour retenir le poisson dans l'étang. On a mis derrière la chaussée dans l'endroit qu'on appelle *la fosse*, une huche semblable à celle qui est représentée dans la Planche précédente.

Fig. 2. On voit dans le lointain la chaussée d'un étang qui est en pêche, & sur le devant des parcs pour y déposer les différentes espèces de poisson. Un homme qui transporte du poisson à dos de cheval dans des bachotes pleines

d'eau, & une charrette ſur laquelle il y a des tonnes auſſi pleines d'eau pour le tranſport du poiſſon à meſure qu'on le tire de l'étang.

PLANCHE XXXV.

Fig. 1. On a repréſenté une partie de la chauſſée d'un étang, & derrière un baſſin qu'on eſt obligé de faire en pluſieurs circonſtances pour pêcher les étangs, auxquels on donne le nom de *tombereau*.

Fig. 2. *A*, repréſente une petite chaloupe qu'au Havre on nomme *Flambert*; elle a 12 à 15 pieds de long; elle eſt mâtée à deux livardes, c'eſt-à-dire, qu'elle porte deux petits mâts, deux voiles quarrées, point de vergue; la voile eſt tenue tendue par une eſpèce de *gui* qui eſt attaché par un bout au mât vers le tiers de ſa hauteur, & répond au point ou à l'angle ſupérieur de la voile, & le point d'en bas eſt amuré ſur le bord du bateau. On ſe ſert quelquefois de ces petites chaloupes pour entrer les vaiſſeaux : elles ſervent pour la pêche du Libouret & au Chalus; enfin on les démâte, & alors elles ſervent de petites chaloupes d'aides pour porter les amarres aux bâtimens.

B & *C* ſont de très-petits bateaux, dans leſquels un ſeul homme va à la pêche du Libouret, ou de la Chaudelette ou Caudrette, le long de la côte & entre les roches : ils ne diffèrent que par leur gréement.

On a au Havre de grandes barques lamaneuſes, *fig.* 3. Ce ſont des eſpèces de bateaux qui ont 25 à 26 pieds de quille, 7 pieds & demi de maître-bau, point de pont, ſeulement une tille à l'avant & à l'arrière, & des bancs, ou, comme diſent les pêcheurs Normands, des *taudes*. C'eſt ce que les pêcheurs du Havre nomment *grandes barques lamaneuſes* : elles ſervent à toutes ſortes de pêches, quand les pilotes n'ont point à entrer de bâtimens; elles ſoutiennent bien la mer & ſont bonnes voilières : leur maître-bau eſt au tiers de leur longueur vers l'avant; elles ont beaucoup de façons & peu de rentrée par les hauts; elles tirent juſqu'à 3 pieds & demi d'eau.

Il y a au Havre des Biſcayennes ou Biſquines qui ont 25 à 26 pieds de longueur de tête en tête, 4 pieds & demi à 5 pieds de maître-bau, l'avant & l'arrière ont beaucoup de façons; elles ne ſont point pontées. Les voiles s'amurent à un banc avec un palan à fouet : comme elles ſont très-étroites, & qu'elles ont beaucoup de façons, elles vont très-bien de beau temps, ſe hâlent bien au vent & marchent ſupérieurement; mais de gros temps, elles ne ſupportent pas la mer comme les grandes barques lamaneuſes. Elles ſervent à toutes ſortes de pêches, & même aux pilotes lamaneurs pour entrer les bâtimens.

Fig. 4. On a repréſenté un Dogre, qui eſt un bâtiment de pêche. Ces bâtimens n'ont qu'un mât, une grande voile ſurmontée d'un hunier, & à l'avant un beaupré, ſur lequel s'amurent des foques : ils ſont pontés & fort taillés de l'avant & de l'arrière.

PÊCHES AUX FILETS.

PLANCHE XXXVI.

Cette Planche repréſente différentes ſortes de *mailles* employées dans la fabrique des filets, & la manière de les travailler.

Les *fig.* 1 & 2 font connoître la forme générale de ce qu'on nomme filet en *ſimple nappe*, qui a ſes mailles quarrées ou en loſange.

Les *fig.* 3 & 4 montrent deux *tramaux*, c'eſt-

à-dire, des filets composés d'un assemblage de trois nappes; dont deux à larges mailles, retiennent au milieu d'elles la troisième qui a des mailles beaucoup plus étroites. Ces larges mailles sont tantôt en losange & tantôt quarrées.

On a mis, pour *fig.* 6, un troisième genre de filet qui forme un sac conique. L'espèce représentée ici est le *verveux*.

Les chiffres qu'on apperçoit dans les mailles de la *fig.* 2, indiquent l'ordre du travail des filets. Quand on a fait la maille 9, on retourne l'ouvrage pour faire la maille 10, & de même pour la 19, la 28 & celles des rangées suivantes:

La *fig.* 5 a des chiffres placés à côté de la bande de filet pour désigner la manière dont on mesure le diamètre des mailles sur les côtes de la méditerranée.

On voit, dans la *fig.* 7, une manière de mailler qui est commode pour travailler les filets ronds.

La *fig.* 8 est l'exposition d'une autre méthode pour mailler. Les chiffres ne sont pas dans le même ordre que ceux de la *fig.* 2, parce que l'objet est différent. Il s'agit ici de montrer par les chiffres 1, 2, 3, 13, 14, 15, 21, 22, 23, 26, la forme primitive de chaque maille au sortir du moule; les autres chiffres ont rapport à l'état des mailles quand elles sont unies à d'autres par différents points.

Les *accrues* se trouvent ici représentées dans les *fig.* 9 & 18.

La *fig.* 10 marque comment on diminue la largeur d'un filet.

Les *fig.* 11 & 13 sont relatives à la manière de travailler les filets ronds.

La *fig.* 12 présente une manière de travailler les mailles en losange.

Les *fig.* 14, 15, 16, 17, indiquent les procédés du travail des filets.

Les *fig.* 20, 21, 22, servent à indiquer comment on attache les plombs au bas des filets.

PLANCHE XXXVII.

Les *fig.* 1, 2, 3, montrent la manière dont on commence un filet à mailles quarrées.

On voit, *fig.* 4, ce filet que l'on a travaillé en mailles à losange; & la *fig.* 6 démontre comment ces mailles sont ramenées à une figure quarrée.

La *fig.* 5 est le faisceau que forme l'ensemble des mailles durant qu'on travaille le filet.

La *fig.* 7 montre le plan sur lequel on travaille un filet à mailles quarrées, auquel on veut donner plus de longueur que de largeur.

La *fig.* 8 représente la manière dont on dispose les corps légers destinés à être attachés au haut d'un filet, & dont l'effet est de tenir cette partie soulevée vers la surface de l'eau, tandis que le lest, dont le pied est garni, tend à attirer le reste vers le fond.

On voit, dans la *fig.* 9, le moyen dont on se sert pour empêcher qu'un filet ne s'allonge au-delà de la proportion qu'on juge lui convenir.

La *fig.* 10 montre la façon de border le haut & le bas d'un filet.

PLANCHE XXXVIII.

Fig. 1. Manière dont se fait le nœud, dit *sur le pouce.*

Fig. 2, au bas de la Planche, développement de ce nœud.

Fig. 3, 4, 5, l'opération du nœud, dit *sous le petit doigt*, représentée en trois tems ou parties pour la rendre plus distincte.

PLANCHE XXXIX.

Cette Planche est toute relative au raccommodage des filets.

La *fig.* 1 indique la façon dont on agrandit le trou afin de le réparer exactement.

Fig. 2. Ordre successif du travail pour faire les nouvelles mailles. Le second rang se commence au-dessus de l'endroit où le premier a fini. L'un & l'autre ont pour liaison des mailles latérales dont on ne refait qu'une partie.

Fig. 3. Continuation de la réparation du filet troué, jusqu'à ce que l'ouverture soit entièrement fermée.

PLANCHE XL.

On voit, dans la *fig.* 1, une femme qui file le chanvre ou le lin, pour faire des filets.

Fig 2. Un homme qui retord le fil, pour faire de petites ganses. Il se sert d'un rouet dont la construction est simple & ingénieuse.

Fig. 3, 4, 6. Aiguilles pour mailler.

Fig. 5. Aiguille couverte de fil, en état de travailler. La lettre *g* désigne un peloton de fil.

Fig. 7. Valet, servant à tenir le filet tendu lorsqu'on le veut ainsi, pour travailler plus commodément.

Fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14. Moules cylindriques, de diverses grosseurs.

Fig. 15. Moule plat en forme de règle.

Fig. 16. Grand moule, servant à faire des hameaux.

Fig. 17. Autre moule, dont l'usage est pour des filets à prendre du poisson plat.

Fig. 18. Ouvrier ajustant un filet. La fille *C* est occupée à charger de fil une aiguille pour ce travail.

Fig. 19. Mailleur qui fait un filet.

Fig. 20. Raccommodeur de trous à un filet.

PLANCHE XLI.

Fig. 1. Cuve de cuivre, pour le tannage des filets.

Fig. 2. Baril plein de tan en poudre.

Fig. 3. Tonne ou gonne, dans laquelle on met l'eau qu'on a retirée des chaudières.

Fig. 4. Manne pour égoutter le tan, au sortir des chaudières.

Fig. 5. Lanet, qui est garni d'un filet de ficelle.

Fig. 6. Puiseux.

Fig. 7. Gaffe.

Fig. 8, 9, 10. Divers fourgons, servants ou à attiser le feu, ou à changer la situation des filets dans la chaudière.

Fig. 11. Bâtiment d'une tannerie pour des filets. *ABC* sont des chaudières. *D*, pompe dont l'eau est conduite en *E*, pour se rendre dans les chaudières.

Fig. 12. Gens occupés à sécher les filets qui ont été tannés.

PLANCHE XLII.

Fig. 1. Filet nommé *épervier*.

La *fig.* 2 présente une coupe de ce filet.

On voit, dans la *fig.* 3, une sorte de petit épervier, qui n'a point de bourses sur les bords, & où régnent, dans toute sa hauteur, des ficelles qui se réunissent en *L* à un anneau : au moyen de quoi on ne peut tirer la corde *M*, sans que tout le filet se fronce, & que le poisson s'y trouve enfermé.

Fig. 4. Epervier qu'on traîne.

Fig. 5. Epervier que l'on jette de terre à l'eau.

On a représenté, dans la *fig.* 6, des pêcheurs qui jettent l'épervier de dedans un bateau. Ceux de la *fig.* 7 le retirent.

PLANCHE XLIII.

Le pêcheur, *fig.* 1, tient un échiquier ou carreau, qu'il tire de l'eau.

Celui de la *fig.* 2 eſt dans une attitude différente.

On remarquera auſſi que les arcs croiſés qui tendent ſon filet, ſont attachés immédiatement à la perche : au lieu que dans la *fig.* 1 il y a une longueur de ficelle entre la perche & ces arcs.

On voit, dans les *fig.* 3, 4 & 11, des pêches à l'échiquier, où on ſe ſert de poulies au lieu d'une perche, mais en trois manières différentes.

Fig. 5. Filet du même genre, nommé *calen.* En *B* eſt un boulon de fer qui ſupporte l'effort de levier que fait le pêcheur pour relever le filet.

Fig. 6 & 7. Lanets pour prendre des chevrettes.

Fig. 8. Savenelle ou ſaveneau.

L'inſtrument, *fig.* 9, eſt une bichette, ou ſavenelle à deux arcs croiſés.

Fig. 10. Trubie ou trouble.

PLANCHE XLIV.

Fig. 1. Petit truble, dont le cercle eſt de fer.

Les *fig.* 2, 6 & 7, ſont des gens occupés à pêcher avec le truble.

Fig. 3 & 4. Caudrettes ou chaudières.

On voit, dans la *fig.* 5, une perche fourchue relative en partie à la *fig.* 12, où un pêcheur ſe ſert de cette fourche pour deſcendre la caudrette à l'eau, de deſſus un rocher qui s'incline vers la mer.

Fig. 8. Sorte de pêche qu'on fait avec un grand truble.

Les pêcheurs, des *fig.* 9 & 10, relèvent leur caudrette avec une fourche comme celle de la *fig.* 5.

Fig. 11. Pêche à la caudrette, dans un bateau. L'échafaudage repréſenté, *fig.* 13, eſt pour pêcher avec des eſpèces de caudrettes ou chaudières, dans des endroits pleins de rochers.

PLANCHE XLV.

On voit, dans la *fig.* 1, un tamis de crin qui ſert à la pêche, *fig.* 9. Cette pêche ſe fait de nuit, dans le tems qu'on eſt peu éclairé par la lune. Chaque femme a près d'elle une lanterne & une ſeille ou eſpèce de ſeau. Elles jettent dans la ſeille les petits poiſſons qu'elles ont pris dans leur tamis, pêle-mêle avec l'eau de la marée.

Fig. 2, 3, 4, 5, bouraques, paniers, caſiers.

Les gens des *fig.* 6, 7, &c., vont placer des bouraques à la mer baſſe, entre des rochers.

Ceux de la *fig.* 8 ont un bateau pour en établir ſur des rochers qui reſtent baignés, lors même que la mer eſt baſſe.

PLANCHE XLVI.

Les *fig.* 1 & 2 repréſentent deux ſituations différentes de pêcheurs qui courent dans l'eau, en pouſſant devant eux l'inſtrument nommé bouteux. Celui de la *fig.* 3 a relevé cet inſtrument pour prendre le poiſſon qui y eſt : ce que la *fig.* 4 montre plus diſtinctement. Le pêcheur a ſur les reins un panier pour mettre le poiſſon.

On voit le bouteux ſeul & en entier, dans la *fig.* 5.

La *fig.* 6 eſt celle du filet nommé grenadière.

Ce ſont des bouteux de différentes formes que l'on trouve aux *fig.* 7, 8, 9, 10, 11.

PLANCHE XLVII.

Les pêcheurs, *fig.* 1 & 2, préſentent au courant le grand haveneau. Ceux des *fig.* 3 & 4 le relèvent, parce qu'ils ſentent qu'ils y ont pris du poiſſon. Tous ont ſur le dos un panier pour ſerrer le poiſſon.

Fig. 5 & 6. Grande pêche au haveneau. Les uns tiennent leurs filets tendus, pendant que d'autres battent l'eau pour faire fuir le poiſſon de ce côté-là.

On voit le grand haveneau seul, dans la *fig.* 7.

La *fig.* 8 est le filet dit *bout de quievre.*

L'instrument, *fig.* 9, est le savre.

La *fig.* 10 représente la manière dont est roulé le grand haveneau, pour l'emporter commodément après la pêche.

PLANCHE XLVIII.

Fig. 1. Pêche du haveneau, dans un bateau, par le travers duquel on place ce filet.

Fig. 2. Autre manière, où le même filet est établi à l'arrière d'un bateau nommé *acon.*

On voit, dans la *fig.* 3, des femmes & filles occupées à prendre entre les roches, de grosses chevrettes, avec une espèce de truble nommé *treuille* ou *trullot.*

PLANCHE XLIX.

La *fig.* 1 est un guideau. *A*, son ouverture ou entrée. *CDEF*, chassis sur lequel est quelquefois tendue cette ouverture.

Fig. 2. Guideaux tendus aux arches d'un pont. L'extrémité *F* de l'un n'est fermée qu'avec une corde, que l'on dénoue quand on veut faire sortir le poisson en secouant sur le sable. L'autre guideau a son extrémité *G* terminée par un panier d'osier, où le poisson se retire, & d'où on l'ôte ensuite facilement par une porte qui est au bout. Les lettres *AA* désignent les files de pieux qui accompagnent ces guideaux. *CD*, entrées des guideaux. *BB* est une ouverture pratiquée dans une chaussée, pour y établir le verveux *E*.

On voit, dans la *fig.* 3, une autre disposition de guideaux, dans des islots & petits bras d'une rivière. C'est ce qu'on nomme des *gors*. Il y a un goulet, ou petit filet formé en entonnoir, dans l'ouverture du guideau *E*, afin que le poisson qui est entré par cet entonnoir ne puisse pas retourner à l'eau. *A* est le grand bras de la rivière, qu'on laisse libre pour la navigation. *CD* sont deux espèces d'entonnoirs formés par des files de pieux jointifs, pour conduire les poissons dans les guideaux *EF*. Les lettres *GG* marquent le bord de l'islot.

On a représenté, dans la *fig.* 4, des guideaux tendus au bord de la mer, en hauts étaliers & en bas étaliers. Ceux-ci sont compris entre les lettres *i k l* : on apperçoit aisément par le peu d'élévation des pieux, ce qui les fait nommer bas étaliers. Les autres sont soutenus par de hautes perches ou pieux dont on voit les têtes sous les lettres *a a a a* : *c c c c* est le terrein où ces pieux sont enfoncés; *b e*, cordes d'étai qui soutiennent les pieux contre l'effort de la marée. *d b*, autre étai qui les affermit encore par les côtés : on en met un pareil à l'autre bout de la file de pieux. Il y a, en *g*, un autre cordage à 18 pouces du terrein, pour soutenir le filet dans une direction inclinée.

PLANCHE L.

Fig. 1. Verveux ordinaire, séparé de sa coeffe, que l'on voit en *c b d e*, *fig.* 3. Ce verveux est le plus simple de tous.

On en voit ici de plus composés, *fig.* 2 & 3. Au lieu que celui de la *fig.* 1 n'a qu'un seul goulet *f*; ceux-là ont plusieurs de ces entonnoirs qui se correspondent.

Fig. 4. Verveux affermi dans le fond de l'eau par des pierres *ABB*, *&c.* & *D*. Les lettres *KK* sont à l'extrémité des deux ailes qu'on ajoute à l'avant du verveux en certains endroits de la mer : la tête de ces ailes est garnie de flottes de liége : & il y a en *EF*, des pierres pour assujettir les ailes sur le fond.

Fig. 5. Pêcheur portant son verveux.

Fig. 6. Pêcheurs qui, étant dans un bateau, enfoncent un piquet dans le fond de l'eau pour y arrêter la queue *d* du verveux, *fig.* 2.

La *fig.* 7 présente un verveux qui a deux en-

trées, opposées l'une à l'autre. On le voit, *fig* 8, établi dans l'eau qu'on a nettoyée d'herbes, pour y former une passée large, de *A* en *A*. Ce verveux double y est *ab*. On y a ajusté des coeffes *cd;* & des ailes ou bandes de filet en entonnoir.

On a montré, dans la *fig.* 9. des palissades en zig-zag, dont les trois angles sont garnis de guideaux ou de verveux.

Fig. 10. Verveux au bout duquel est une petite nasse pour recevoir le poisson.

PLANCHE LI.

On voit, dans la *fig.* 1, des gors tendus au bord de la mer, ayant leurs palissades formées de filets & de piquets.

Celles des gors, *fig.* 2, sont en clayonnage.

Fig. 3. Haies ou arrêts: palissades composées de pieux seuls, mais où les verveux sont placés dans un sens contraire à celui des gors, *fig.* 1 & 2. Les palissades de ceux-là communiquent avec un verveux, où elles conduisent le poisson, de même que la liqueur d'un entonnoir entre dans la douille. Ici au contraire, le verveux est isolé & placé dans la partie évasée de la palissade; & l'extrémité étroite forme une espèce de gouffre, qui y attire le poisson.

PLANCHE LII.

Fig. 1. Panier, au fond duquel est un appât, pour les anguilles.

La *fig.* 2 est une nanse (ou nasse) dont on se sert en Provence.

On voit différentes formes de nasses, dans les *fig.* 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11.

Celle de la *fig.* 4 est nommée, en Provence, *lance*, *gombin* & *gembin*. *A* est la coupe de cette nasse.

Fig. 5. Panier de bonde, qu'on met à la décharge d'un moulin quand on lève la vanne.

Fig. 12. Nasse des pêcheurs de Nantes, pour prendre des lamproies.

Fig. 13. Manière de tendre des nasses pour les éperlans.

Fig. 14. Pêcheurs qui vont en bateau établir de grandes nasses.

PLANCHE LIII.

AB, canal d'un étang salé qui communique à la mer.

CDEFG, revêtissement d'un des bords.

HIK, rive opposée, qu'on laisse volontiers dans son état naturel.

L, entrée par où le poisson est conduit dans la bourdigue.

MNO, trois tours où les poissons se rassemblent.

P, espèce de verveux.

Q, ouverture par où les poissons, qui ont suivi les parois, s'engagent dans la bourdigue.

R, maison du bourdiguier.

ST, deux tours, comme celles des lettres *MNO*.

XXX, espace étroit, où les poissons se trouvant resserrés, ils sont forcés de passer dans le réservoir *Y*, nommé *serve*, ou dans la tour *O*, & ensuite dans le verveux, dit *pantenne*.

Z, passage pour les bateaux qui vont de l'étang à la mer. Ce passage est fermé par un filet, qu'on abaisse & relève au moyen du moulinet *I*.

Le cône que l'on voit près de *I*, est un monceau de cannes destinées à former les parois de la bourdigue. On y travaille dans l'attelier voisin.

&, garde de forts pieux & de perches, sans claies, pour empêcher que les bateaux n'endommagent la bourdigue.

Sur le devant de la planche est un pêcheur qui va prendre le poisson de la bourdigue, avec une espèce de truble.

PLANCHE

PLANCHE LIV.

La *fig.* 1 repréſente la manière dont ſont conſtruites les paliſſades des bourdigues : le filet *Z* de la planche précédente, ſe trouve ici marqué *r*.

On voit en grand, dans la *fig.* 2, l'eſpèce de truble dont nous avons obſervé que le pêcheur, qui eſt ſur le devant de la planche 53, doit ſe ſervir pour prendre le poiſſon.

Le rateau, *fig.* 3, ſert à dreſſer le fond de la bourdigue.

On voit, dans la *fig.* 4, une canne préparée comme toutes doivent l'être pour entrer dans la conſtruction des paliſſades.

Fig. 5. Diſpoſition des cordes dans l'attelier, pour aſſembler & lier les cannes, enſorte qu'elles forment des claies ſolides.

Fig. 6. Un goulet de maniguiere, vu en grand.

La *fig.* 7 eſt la vue d'une eſpèce de bourdigue, dite *maniguiere* ou *meynadiere*. *C*, coupure nommée *grau*, qui communique de l'étang *DH* à la mer *E*. On pratique dans l'étang une enceinte *F*, que l'on interrompt en pluſieurs endroits pour y placer des goulets de bourdigue *G*, ſemblables à celui de la *fig.* 6.

On voit, *fig.* 8, un labyrinthe uſité dans ces pêches.

PLANCHE LV.

Cette pl. repréſente des dideaux ou guideaux uſités au pont de Saint-Cloud près Paris, & à d'autres ponts.

La vignette d'en haut, ou *fig.* 1, montre en *A* un de ces filets en entier. De *B* en *C*, il eſt étendu dans l'eau. Les lettres *ED* ſont relatives à la largeur de l'arche. *FF*, matreaux ſcellés dans le maſſif de l'arche. On voit en *GG*, des courbes de bois, qui embraſſent en partie les matreaux. *HH*, moulinets. *K*, eſt une corde qui communique par en haut à un moulinet *L*, & par le bas à la queue du filet. *M*, bateau dont les pêcheurs relèvent le filet. *O*, piquet enfoncé dans le terrein, & qui ſert à tenir ouverte également l'entrée du filet. Les lettres *QR* indiquent la poſition de la queue du filet, levé pour qu'il sèche.

Fig. 2. On voit en *f* une portion d'un matreau. En *dd* eſt un collier de corde ; en *b*, un des bords de l'ouverture du filet : ce bord eſt à fleur d'eau. L'autre bord *C* eſt au fond de l'eau. Le piquet *o* les tient écartés l'un de l'autre. *e*, largeur de leur diſtance. *g*, courbe de bois. *h*, crochets auxquels on attache l'anſe de corde *i*. La lettre *k* déſigne une bride de fer, dont l'œil reçoit le chevron *l*, ſurmonté du bout de corde *m* ; & le long duquel ſont des chevilles *n*.

Fig. 3. Le filet *a*, eſt bordé d'une forte corde *bc*. Les lettres *f*, *gg*, *h*, *ii*, répondent à leurs ſemblables dans la *fig.* 2 : ces objets ſont ſeulement vus ici, tournés dans un ſens différent.

Fig. 4. La bire ou bure, qu'on voit en *C* dans la *fig.* 1. Elle doit être plus allongée du corps qu'elle ne l'eſt ici.

m, Embouchure de la bure. *nn*, le corps de cette eſpèce de naſſe. *o*, ſon extrémité. *p*, petite naſſe, nommée *cornion*, adaptée au corps de la bure. *q*, tampon, dont on bouche l'ouverture *o*. Celle du cornion, marquée *r*, ſe bouche par l'un des deux tampons *ſt*. On aſſure les tampons avec une cheville de fer *u*, dans le trou de laquelle on met un cadenas.

Fig. 5. Vue en grand d'un moulinet pareil à ceux qu'on voit en *H*, au haut de la *fig.* 1. *AA*, eſt une portion du parapet, contre laquelle ſont appuyées les potences *DB*, *DB*. La lettre *C* déſigne la corde dont on ſaiſit un des leviers *EEEE*, quand on veut arrêter le treuil.

PLANCHE LVI.

On voit au haut, *fig.* 1, des ravoirs ſimples, tendus en paliſſades ſur des piquets.

La vignette du milieu, *fig.* 2, repréſente ces filets dans l'état où la marée montante les ſoulevant, leur fait prendre une ſituation horizontale, dont ils changent pour redevenir verticaux, lorſque la marée ſe retire.

Au bas de la pl., *fig.* 3, ſont des folles tendues en ravoirs; elles ſont par le bas une panſe, où le poiſſon ſe raſſemble.

PLANCHE LVII.

Fig. 1. Hauts-palis: filets tendus en paliſſades ſur de hautes perches. Leurs mailles ſont calibrées en ſorte que les harengs & les maquereaux s'y prennent par les ouies.

Dans la *fig.* 2, ſont des filets abattus au pied de leurs piquets, juſqu'à ce que le juſan commençant à ſe faire ſentir, on les relève avec des poulies & des manœuvres *AB* qu'on voit à la tête de tous les piquets.

On voit, dans la *fig.* 3, un filet pour prendre des poiſſons nommés *mulets*: *BAB* le repréſentent tendu. On le tend actuellement en *bab*.

PLANCHE LVIII.

Fig. 1. Parcs préparés par la nature, auxquels on a ajuſté, ſoit un clayonnage *a*, ſoit une digue de pierres *b*, pour y retenir l'eau de la mer.

Fig. 2. Parcs que l'art a ménagés d'une manière très-ſimple, au moyen des murailles *aa*, qui ſont en pierres sèches, & des grillages *bb* qui permettent à l'eau de s'écouler, mais s'oppoſent à la ſortie du poiſſon que le flot y a porté pardeſſus les murailles.

Fig. 3. Parc de pierres, terminé par des naſſes *abc*, miſes bout-à-bout, & ſoutenues par des piquets *dd*.

Fig. 4. Parcs en pierres sèches, dans la conſtruction deſquels on a mis plus d'art que pour les précédens. On a repréſenté par les lettres *a*, des ouvertures pratiquées pour l'écoulement de l'eau: en *bbb*, ſont des eſpèces de contreforts.

Fig. 5. Parc de pierres, fort bas, mais où on n'a laiſſé aucunes ouvertures pour la ſortie de l'eau. Ainſi les plus petits poiſſons même s'y trouvent retenus.

Fig. 6 & 7. Parcs conſtruits en bois. On voit de *a* en *b*, les claire-voies enfoncées dans des banquettes de pierres qui en aſſujettiſſent le pied; mais de *b* en *c*, le terrein eſt ſuppoſé aſſez ſolide pour que les montants y étant entrés avec force, tout l'ouvrage ne ſoit point ſujet à être emporté par le courant. Il y a en *ddd*, des bouts de roches dont on a profité pour ne mettre de clayonnages qu'en *eee*.

PLANCHE LIX.

On voit, dans la *fig.* 1, pluſieurs petits parcs qui s'entretouchent, & dont on établit ainſi quelquefois un plus grand nombre pour couvrir toute une plage.

Fig. 2. Un de ces parcs nommé *Benâtres*, vu en grand.

Dans la *fig.* 3, *BAC* repréſentent un parc de clayonnage, formé par deux ailes droites, & terminé par un bourgne *D*.

Il y a en *HK*, une autre conſtruction de parc, dont tout le bas eſt à jour, pour laiſſer librement l'eau s'écouler, & les petits poiſſons retourner à la mer.

Le tiſſu des clayonnages ordinaires eſt repréſenté dans la *fig.* 4.

Fig. 5. Batte pour enfoncer les piquets *aaa* du clayonnage.

Fig. 6. Coupe d'un bourgne, tel que celui de la *fig.* 3.

Fig. 7. Pêcheurs qui vont ſur des côtes vaſeuſes, avec de petits bateaux nommés *acons*.

Fig. 8. Clayonnage moins ſerré que celui de la *fig.* 4.

Fig. 9. Plan d'une diſpoſition de bouchots ſur pluſieurs rangs, qui vont de *B* en *A*, depuis la côte juſqu'à la mer.

PLANCHE LX.

La *fig.* 1 repréſente comment on tend à-la-fois grand nombre de parcs anguleux.

On voit, dans la *fig.* 2, un parc de filets, qui forme une portion de cercle.

Fig. 3. Parc, dit à l'angloiſe : il ſe termine par un crochet.

Fig. 4. Parc à grandes tournées.

Fig. 5. Hauts parcs à crochets.

PLANCHE LXI.

La *fig.* 1 montre une diſpoſition de parc, où on met alternativement une certaine quantité de filets bas, & une autre quantité de filets hauts.

La *fig.* 2 montre une manière dont on tend un parc de hauts filets pour prendre des maquereaux.

Fig. 3. Petit parc, nommé *Cloſet.*

On voit, *fig.* 4, une ſorte de petite courtine, propre à prendre des poiſſons plats.

PLANCHE LXII.

La *fig.* 1 eſt le plan d'un parc fermé. *AB* eſt le corps du parc. *CHGD*, la chaſſe qui y conduit les poiſſons. *E*, ouverture pour procurer l'écoulement entier de l'eau.

Fig. 2. Maſſif de clayonnage & de pierres sèches, pour former le pied d'un parc.

Fig. 3 & 4. Parcs fermés, qui ne ſont compoſés que de filets tendus ſur des pieux. Les filets de la *fig.* 3, ſont tendus en folles.

La *fig.* 5 eſt un verveux au-devant duquel eſt une chaſſe.

PLANCHE LXIII.

Le pied des parcs, *fig.* 1 & 2, eſt compoſé du maſſif de clayonnage & de pierres ſèches, qu'on a vu dans la pl. LXII, *fig* 2.

Il y a ici dans la *figure* 1, quatre tours ou corps de parcs, qui ont une communication mutuelle par autant de chaſſes.

Au contraire, dans la *fig.* 2, chaque corps ou tour a une chaſſe qui n'eſt que pour lui.

PLANCHE LXIV.

On voit dans la *fig.* 1, une ſorte de parc conſtruit autour de rochers, & que pour cette raiſon l'on nomme *entour.*

La *fig.* 2 eſt un parc, au fond duquel eſt ajuſté un verveux.

Fig. 3. Eſpèce de parc qu'on eſt dans l'uſage d'établir en pleine eau dans la Méditerranée, & que l'on nomme *Paradière.* On en voit ici la figure & le plan, l'une au-deſſus de l'autre.

PLANCHE LXV.

Fig. 1. Petite pêche nommée *le Loup.* On n'y emploie que trois perches. C'eſt une ſorte de Parc qui n'eſt point fixe.

On voit, *fig.* 2, ce qu'on nomme *étalières*, en Baſſe-Normandie. Le fond ſeul de ce petit parc eſt aſſuré avec des piques. Le reſte eſt libre pour que le varech paſſe par-deſſus, ſans déranger la tente.

On a mis dans la *fig.* 3 une pêche où deux hommes nuds dans l'eau préſentent un filet ouvert à la marée : les perches qui ſont aux extrémités leur ſervent à s'élever au-deſſus de la lame quand elle vient les couvrir ; ils reculent de la ſorte vers la côte à meſure que le flot les gagne.

PLANCHE LXVI.

La *fig.* 1 repréſente des pêcheurs occupés à tendre des filets dans une anſe entre des roches.

Il eſt auſſi traité dans la même Pl., d'une ſeconde manière de tendre un filet d'une roche à une autre, ce que l'on voit dans la *fig.* 2. On abaiſſe ce filet pour livrer paſſage aux poiſſons qui ſuivent la marée; & on le relève par les cordes paſſées dans les poulies *d*, avant que la mer ſe ſoit retirée entièrement.

Fig. 3. Filets tendus d'une façon particulière, qui conſiſte à mettre ſur leur tête, d'eſpace en eſpace, des lignes qui ont environ deux fois la hauteur des filets, & dont l'extrémité embraſſe une pierre qu'on enfouit dans le ſable. Ces lignes ſe nomment *bandingues*.

Fig. 4. Après avoir amarré en *A*, à un rocher ou une cablière, un bout de filet; les pêcheurs s'éloignent dans la mer pour former une enceinte avec le reſte.

PLANCHE LXVII.

Ici, dans la *fig.* 1, les pêcheurs ont tendu leur filet ſédentaire, par le travers de la route que tiennent les poiſſons. Ils en tiennent un bout, de dedans le bateau; l'autre eſt amarré à une ancre ou à une pierre.

Sur le devant de la *fig.* 2, eſt un filet tendu de manière qu'il faſſe par une de ſes extrémités, une eſpèce de ſpirale, pour y embarraſſer le poiſſon. Les lettres *ABC* indiquent d'autres directions qu'on tâche de faire prendre aux filets, pour que leurs ſinuoſités occupent le poiſſon, & le retiennent dans ſa fuite.

Fig. 3. Pratique au moyen de laquelle on établit un filet dans la mer, à telle profondeur qu'on veut.

PLANCHE LXVIII.

La *fig.* 1 repréſente en général les inſtrumens qui ſervent aux pêcheurs folliers. *A*, eſt une corde où ſont enfilées des rondelles de liége, *BB*. Cette corde étant attachée à la tête des filets, ſert à les ſoutenir verticalement dans l'eau.

C, deux autres cordes entre leſquelles ſont amarrés des cailloux *DD*. On les ajuſte de la ſorte au pied des filets pour les caler à fond. *I*, groſſe pierre garnie d'une anſe ou eſtrope *K*, que l'on attache aux deux extrémités des filets nommés *folles*. Dans cette eſtrope, paſſe encore un orin, au bout duquel eſt attachée une bouée *M* ou *N*, garnie d'un pavillon ou ſignal *O*. En *P*, eſt une petite pierre ſemblable à celles qu'on attache quelquefois de diſtance en diſtance à la ralingue du bas d'un filet qui a beaucoup de longueur. *Q* & *R* ſont deux grapins. *T*, un gaffot.

Fig. 2. Folles qu'on tend un peu en demi-cercle aux bords de la mer.

Fig. 3, où l'on voit des folles tendues en mer ſur de grands fonds.

PLANCHE LXIX.

La *fig.* 1 repréſente différentes opérations relatives à la pêche des folles. En *A*, les pêcheurs mettent leurs filets à l'eau. *D*, bateaux démâtés qui ſont ſur leurs filets. *B*, matelots qui relèvent leur teſſure. *C*, bateau qui ayant fait ſa pêche, ſe remâte. *E*, bateau appareillé qui retourne au port.

On voit dans la *fig.* 2 des eſpéces de demi-folles, tendues par fond, de travers à la marée. *DD*, ſont des bateaux d'où on pique le fond de la mer avec des perches, pour obliger les poiſſons plats à quitter le fond, & à ſe jetter dans les filets. Cette opération fait donner à la pêche même le nom de *picots*.

La pêche, *fig.* 3, ſe fait au contraire en

battant l'eau avec les avirons, &c. On l'appelle *jets*, en Picardie.

PLANCHE LXX.

Fig. 1. Pêcheurs qui tendent des tramaux sédentaires à la basse eau sur les grèves ; *a a*, sont de grosses pierres, attachées aux angles d'en bas du filet : *b b b*, bandingues, comme celles de la Planche LXVI, *fig.* 3.

La *fig.* 2 représente un trémail tendu le long des bords d'une rivière ou d'un étang. Deux hommes qui sont sur le bord, fourrent des perches dans les crônes & les herbiers, pour contraindre le poisson à en sortir & à se jetter dans le filet. Un autre pêcheur le fait aussi de dedans un bateau. Il y a encore dans le lointain un trémail tendu par le travers du canal de la rivière.

On voit dans la *fig.* 3 un trémail bordé de quelques rangs de mailles d'un autre filet *HH*; ce qui se pratique assez ordinairement dans la Méditerranée.

Fig. 4. Trémail de l'Océan, & des rivières. *ABCD*, ralingue qui les borde, haut & bas. *EF*, les deux nappes extérieures, dont les mailles sont fort larges. *G*, nappe du milieu, qui a les mailles plus serrées.

PLANCHE LXXI.

Fig. 1. Trémail tendu en travers d'une rivière où la marée remonte.

Fig. 2. Trémail tendu sédentaire au fond de la mer, comme on tend les folles.

On voit dans la *fig.* 3 des tramaillons, dont la tête est garnie de longues lignes terminées par des liéges; ces sortes de lignes sont appellées *énards*.

PLANCHE LXXII.

La *fig.* 1 est un filet ajusté de manière qu'on l'établit dans l'eau à une profondeur déterminée, au moyen de la fausse ralingue *AB*, surmontée d'énards *EF*, & qui communique par des lignes *EE* à la vraie ralingue *CD* de la tête du filet. Ces lignes se prolongent quelquefois jusqu'à la ralingue du pied, *HI*.

On a représenté dans la *fig.* 2 une nappe de filet qui est tendue tout près de la surface de l'eau, y ayant beaucoup de liége sur la tête, & fort peu de lest au pied.

Fig. 3. Plusieurs pièces de tramaux, séparées les unes des autres par un funin de communication, *A*; au milieu duquel est une ligne dont l'extrémité porte une bouée, *B*.

PLANCHE LXXIII.

Fig. 1 est la pêche à la Dreige. *A* est le bâtiment : *BC*, deux cordages amarrés aux deux côtés de la poupe : *D*, grande voile à l'eau, avec sa vergue *E* : *HH*, écoutes d'eau : *FG*, bras, dont l'un communique du filet *OQP*, au bâtiment, & l'autre au bourset *K*. On voit en *MN*, une bouée avec une ligne sur le bras *F*, pour indiquer l'endroit où est le bourset dans l'eau. Il y a aussi une bouée ou une barrique sur la vergue du bourset.

La *fig.* 2 montre le bâtiment avec sa grande voile, séparée du bourset, pour faire mieux distinguer chaque partie. Nous ne nommerons ici que celles qui n'étoient pas cotées par des lettres dans la *fig.* 1. *F*, est une manœuvre qu'on appelle *traversine*. *GG*, sont les deux bras de la voile.

On voit dans la *fig.* 3 le bourset seul, avec son gréement. Outre ce que nous en avons dit à propos de la *fig.* 1, on apperçoit en celle-ci, dans un plus grand détail, la voile indiquée par *C*, sur la vergue *OO*, les deux bras d'eau *EE*, qui se réunissent au halin *F*. Au bas du bourset sont frappées les écoutes d'eau *LL*, & deux

groſſes pierres *GG*. Il y a en *H*, une manœuvre menue & courte, qu'on nomme *petit four*, qui communique aux écoutes d'eau, & qui eſt prolongée de l'autre côté par une plus longue manœuvre *I*, appellée *grand four.*

PLANCHE LXXIV.

Dans la *fig.* 1 : *AA* ſont des cordages, nommés *halins* ou *grelins*, qu'on voit ici levés comme ils ſont d'ordinaire quand ils ne ſervent pas. On voit en *B*, des matelots qui portent un de ces grelins au bateau *D*, lequel eſt dégréé. En *C*, ſont d'autres matelots qui portent à bord du bâtiment une grande voile. La lettre *E* indique des barils vuides, dont on ſe ſert pour ſoutenir ſur l'eau la vergue du bourſet.

Fig. 2. *A*, pêcheurs qui mettent à l'eau le filet de dreige; ils ſont dans un bâtiment dont le mât eſt abaiſſé. Le bateau *B* fait route, de concert avec ſon bourſet *a*. En *C* eſt un bateau auquel on a donné ſur l'avant une petite voile, parce qu'il ne pouvoit pas ſuivre ſon bourſet. Le bateau *D* relève le filet de la dreige. On voit en *E* un bateau qui ſe remâte ayant fini ſa pêche.

Fig. 3. Petite pêche, dont le filet eſt appellé *rêts roulant* & *vas-tu-viens-tu.* Ce filet, d'abord plié ſur la côte *A*, eſt tendu par une corde *C*, laquelle étant attachée à ſon extrémité, en *E*, paſſe dans une poulie qui tient à la roche *B*.

PLANCHE LXXV.

Fig. 1. Filet nommé *ſaine*. *C*, ſon fond. *AA*, ſes deux extrémités. *A*, la partie flottée. *BB*, la partie garnie de plomb. *D*, un des bras.

Fig. 2. Autre ſaine, qui eſt fort large en *c*, & qui s'étrécit beaucoup en *ab*. On voit en *ed*, une façon d'ajuſter les bras pour le colleret.

Les pêcheurs *BC*, *fig.* 3, ayant paſſé ſur eux en bricole les bras *d* de la *fig.* 2; ils traînent dans l'eau une ſaine, dite pour cela *colleret.*

Ceux de la *fig.* 4 traînent le colleret avec des chevaux.

On voit, *fig.* 5, des pêcheurs qui entrent dans l'eau pour y établir le colleret qu'ils doivent traîner à pied. Deux en tiennent les extrémités, deux autres en ſoulèvent le milieu.

PLANCHE LXXVI.

Fig. 1. Saine, dont un bout étant arrêté à un treuil, le reſte a été porté au large par un bateau, & l'autre extrémité ramenée au ſecond treuil. Ces deux treuils ſervent enſuite à tirer le filet à terre.

Fig. 2. Saine dont on amarre un bout à un pieu. Le bateau, qui porte le filet au large, lui fera décrire une portion de cercle; & venant à terre avec l'autre bout, le pêcheur joindra ſes camarades qui l'aideront à tirer tout le filet à terre.

On voit dans la *fig.* 3, une ſaine tirée d'un bout par des hommes à terre, & de l'autre par un bateau.

PLANCHE LXXVII.

On voit, *fig.* 1, deux bandes de pêcheurs qui tirent à terre une grande ſaine; à la ſuite de laquelle deux autres traînent un colleret, pour reprendre les poiſſons qui s'en échappent.

Fig. 2, eſt une ſaine que traînent de concert deux bateaux : pratique différente de toutes celles qui ont précédé.

Les pêcheurs *A*, *fig.* 3, jettent chacun une partie de leur filet, les deux bateaux s'éloignant à meſure l'un de l'autre. Ceux que déſigne la lettre *B*, relèvent à bord le filet, ne l'ayant pas jetté à une côte favorable.

PLANCHE LXXVIII.

On a repréſenté dans la *fig.* 1 un filet nommé *aiſſaugue* dans la Méditerranée. La longueur de ſes bras *BB*, qu'il convenoit de rendre ſenſible, nous a mis dans le cas de les diviſer. Les lettres *CC* indiquent le commencement des halins qui ſervent à traîner ces bras. Les bras ou ailes ſont deux bandes de longs filets, qui s'étendent depuis *B* juſqu'à une vaſte poche *A*. De *N* en *D*, leurs mailles ont moins d'ouverture. Elles ſont encore plus étroites de *D* en *E*. Les lettres *FG* indiquent une eſpèce de galon de filet, qui fortifie le haut & le bas des ailes, depuis *N* juſqu'à *E*. La capacité de la poche ou manche eſt compriſe entre les lettres *AKLH*, ſon ouverture eſt ſous *K* : le fond eſt en *H* : les deux parties *II* ont leurs mailles plus ſerrées que celles de la partie *K*. En *L*, eſt de chaque côté de la partie qu'on nomme *pouche* ou *pointe*. La manche eſt repréſentée ici dans l'état raccourci où les liéges & les plombs la tiennent ordinairement ouverte dans un grand fond. Mais à meſure qu'elle s'emplit de poiſſon, ou quand l'eau s'y entonne avec force, elle s'allonge, telle que la montrent les lignes ponctuées qui ſe terminent à *M*.

Fig. 2. *A* eſt un bateau, nommé *ſardinal*, dont on ſe ſert en quelques endroits pour pêcher à l'aiſſaugue. *B*, petit bateau qui eſt quelquefois employé à la même pêche, ſur tout dans les étangs.

On voit dans la *fig.* 3 deux bandes de pêcheurs qui tirent à terre l'aiſſaugue, obſervant d'envelopper avec le galon les parties des ailes qui ont de petites mailles.

PLANCHE LXXIX.

Fig. 1. On voit en *C*, un Gangui dont les halins ſont attachés à la poupe & à la proue du bâtiment. *E* eſt une perche deſtinée à aſſujettir les deux bras du filet dans un écartement convenable.

BD, deux bateaux qui traînent de concert un gangui, afin d'aller plus vîte : c'eſt ce qu'on nomme *les bœufs* ou *le bœuf*.

Dans la *fig.* 2, *G* eſt le bateau *C* de la *fig.* 1, vu en grand.

F, bateau qui ſert à la pêche du gangui, avec un moulinet *a*. Les halins du filet, paſſés à poupe & à proue, ſont déſignés par les lettres *IK*. On voit en *H* un cablot qui répond à une ancre.

On a partagé la *fig.* 3 pour faire appercevoir l'enſemble du gangui. *A* eſt la manche ou ſac du filet. Elle eſt précédée de deux bandes ou ailes *BC*, qui ſont tenues dans un écartement égal, par la perche *E*. Le tout eſt amené à terre quand la pêche eſt finie, par des hommes *HH* ; qui tirent les halins *HGF*, que l'on voit amarrés aux ailes *C*. On voit que les halins, les ailes & l'entrée de la manche, ſont ſoutenus flottans par des liéges.

PLANCHE LXXX.

La *fig.* 1 repréſente une tartane actuellement en pêche.

A eſt la grande voile.

B, autre voile nommée *tente*.

DC, voiles dites *coutelas* ou *trinquettes*, eſpèce de foques.

EF, bouts-dehors où paux, auxquels ſont amarrés les halins.

GG, halins ou ſartis : ils ſont doubles en *H*.

I, bandes ou ailes de filets qui précèdent le corps de la tartane.

K, partie de ces bandes, dite *encleſtre*, dont la maille eſt plus ſerrée.

L, margue ou entrée du corps de la tartane.

M, endroit où les mailles ſont différentes ; c'eſt la ſégarié.

N, culaignon ou fonds de ce filet.

La *fig.* 2 eſt une drague ou chauſſe. *A B* déſignent les deux extrémités du bas de l'entrée de ce filet ; l'intervalle eſt garni de plombs. A ces deux endroits *AB* ſont ordinairement deux groſſes pierres. La partie ſupérieure de l'entrée du filet eſt amarrée ſur un matreau *CD*, fait d'un bois léger. Des extrémités *CD* partent deux funins, qui vont ſe réunir en *E* à un petit cable, lequel ſert à traîner la drague. Il y a deux petits funins, de *A* en *F*, & de *B* en *H*; qui communiquant ainſi aux deux grands, font que le bas eſt traîné également comme le haut. La ligne ponctuée *IK* déſigne un épar, qu'en quelques endroits on attache ainſi ſur les funins, au lieu d'employer à la tête même du filet le matreau ou épar *CD*.

PLANCHE LXXXI.

On voit dans la *fig.* 1 des pêcheurs occupés à tirer à terre la drague.

Fig. 2. Sorte de drague nommée *chalut*. C'eſt ici le chalut de Bretagne, Poitou & Saintonge ; ſauf de légères différences ſelon les endroits. Les lettres *AKA* déſignent la bouche du filet, dont on apperçoit le bas en *K*, à travers des mailles du deſſus ; *L* eſt le haut. *BB*, deux funins qui ſervent à traîner le chalut de dedans le bateau *E*, où ils ſont attachés en *FG*. On voit en *CC* une perche deſtinée à entretenir la bouche de ce filet toujours ouvert. Il y a des liéges en *D*. Quelques pêcheurs mettent des boutsdehors *HI*, pour y amarrer les halins afin de les tenir plus écartés.

Le chalut, *fig.* 3, a ſon ouverture amarrée ſur une perche pliante *ABC*, dont les bouts ſont amarrés ſur une perche droite *AB*. *ABC* ſont autant de points d'où partent des manœuvres, qui ſe joignant en D au halin *E*, facilitent le tirage.

On voit, *fig.* 4, un chalut diſpoſé pour être traîné par deux bateaux.

PLANCHE LXXXII.

Fig. 1. Bateau à la voile, traînant une chauſſe.

Fig. 2. Sorte de chauſſe, dite *dranguelle* ou *drangelle*, traînée par deux bateaux.

Le chalut, *fig.* 3, a en *AB* des genouillettes de bois pliées pour recevoir une groſſe pierre ; comme on le voit plus ſenſiblement en *C*.

On voit dans la *fig.* 4 une différente conſtruction de chalut ; *F* en eſt le corps ou ſac. Il ſe termine quarrément en *G*, où ſont deux cablières attachées aux angles. L'embouchure eſt montée ſur deux genouillettes de bois en conſole, comme celle qui eſt cotée *A* : elles ſont aſſemblées par la traverſe de bois *B*, dont les bouts excèdent les genouillettes par dehors, pour s'emboîter dans une pierre *C*. Les genouillettes ſont percées en *D* : on paſſe dans ce trou le funin *E*, qui ſert à traîner le chalut.

PLANCHE LXXXIII.

La *fig.* 1 eſt un chalut uſité en Normandie. On voit en *BB* la partie ſupérieure de l'ouverture, encapelée ſur un bâton. Trois manœuvres *CCD*, ſervent à traîner le chalut ; celle *D* part du milieu du bâton ; les deux autres ſont frappées ſur des anſes de fer, *KK* : elles ſe réuniſſent en *E*, à un funin *F*. Le bas de l'ouverture eſt marqué des lettres *MM*. *G*, extrémité du chalut, qu'on ferme avec un lacet. Il y a une bouée en *R*.

Fig. 2. Armure de la drague uſitée à Cancalle, pour prendre des poiſſons plats.

Fig. 3. Drague, ſurnommée *angloiſe*, avec la genouillette qu'on voit en petit à la bouche du filet.

Fig.

Fig. 4. Entrée d'une drague dont l'armure est toute de fer. On voit en *ALAL* une peau de bœuf avec son poil; laquelle frottant sur le fond de la mer, sert ainsi à garantir une partie du filet.

Fig. 5, est cette même drague, vue de côté & entière.

Fig. 6. Bâtiment qui hale deux dragues, amarrées l'une à bas-bord, l'autre à stribord.

Fig. 7. Drague pour les Huîtres.

PLANCHE LXXXIV.

La *fig.* 1 représente la Madrague de Toulon, vue en dessus.

Les *fig.* 2 & 3, dont l'une est relative à l'autre, sont une façon singulière de fermer l'entrée d'un des compartimens de la Madrague.

On voit dans la *fig.* 4 la disposition du dessous du filet à mailles étroites qui forme dans la *fig.* 1, l'espace *hg TT*.

La *fig.* 5 montre comment ce même filet est relevé par degrés au moyen d'un bateau *Z*, qui flotte dessus en avançant toujours vers *&*.

Fig. 6. Grande Madrague de Bandol.

PLANCHE LXXXV.

La *fig.* 7 est destinée à montrer en grand; 1°. la manière dont s'exécute la progression du bateau sur le filet pour rassembler tous les poissons à fleur d'eau dans un petit espace; 2°. l'établissement d'une porte de filet, telle qu'on l'a vue dans les *fig.* 2 & 3 de la Planche précédente.

Le bas de cette Planche est rempli par des pêcheurs en action pour retirer de l'eau une seine.

PÊCHES DE MER.

PLANCHE LXXXVI.

Salicots, manche ou guideau, acon, haveneau.

Fig. 1, salicots: *a*, planche qui conduit de la rive à la pêcherie. *b*, pêcherie. *c*, *d*, pêcheuses sur la planche, qui vont à la pêcherie. *e*, pêcheuse qui a plongé son filet & qui le retire. *f*, pêcheuse qui l'a retiré. *g*, pêcheuse qui le tient au fond de l'eau. *h*, pêcheuse qui le descend. *i*, *k*, *l*, *m*, cases de la pêcherie. *n*, pieux qui soutiennent les cases. *o*, filets. *p*, pieux qui soutiennent la planche. *q*, bâtiment en mer.

Fig. 2. Manche ou guideau. *a*, *b*, guideau posé. *c*, *d*, pêcheurs dans leur bateau.

Fig. 3. Acon. *a*, *b*, *c*, *d*, pêcheurs occupés à préparer leur pêche.

Fig. 4. Haveneau à la mer, avec bateau ou chaloupe. *a*, bateau ou chaloupe. *b*, *c*, pêcheurs. *d*, ancre. *ef*, manches du filet attaché au bord de la chaloupe. *g*, *h*, *i*, filet qui se retire à l'aide des manches *e*, *f*.

PLANCHE LXXXVII.

Pêches des huîtres au rateau & à la drague; claires ou parcs à verdir les huîtres, petite seine dormante.

Fig. 1. Pêche des Huîtres au rateau. *a*, *b*, pêcheurs. *a*, pêcheur qui traîne son rateau. *c*, *f*, *b*, pêcheur qui retire son rateau chargé *d*, *e*.

Fig. 2. Pêche des Huîtres à la drague, *a*, bâtiment de pêcheur. *b*, drague au fond de l'eau.

Fig. 3. Claires ou parcs à faire verdir les Huîtres. *a*, marais salans. *b*, *c*, *e*, claires ou parcs. *d*, pêcheurs qui chargent leur bateau

d'Huîtres vertes. *f*, bâtiment en mer. *gh*, bâteaux de pêcheurs.

Fig. 4. Petite feine dormante. *a*, *b*, la petite feine. *c*, *d*, femmes qui ont tendu leur filet. *e*, *f*, *g*, *h*, même filet, & autres femmes occupées à le tendre.

PLANCHE LXXXVIII.

Echiquier, pêches à la fouanne, à la fichure, au trident. Chaudière ou caudrette. Verveux ou rafle. Bout de quievre ou grand faveneau. Grand haveneau.

Fig. 1. Echiquier *a*, pêcheur qui plonge fon échiquier. *b*, échiquier. *c*, *d*, bâton ou manche.

Fig. 2. Pêches à la fouanne, à la fichure & au trident. Pêcheurs, *a*, *b*, *c*, *d*, occupés à ces fortes de pêches. *e*, bateau. *h*, trident. *f*, fichure. *g*, fouanne.

Fig. 3. Chaudiere ou caudrette. *c*, *b*, pêcheurs. *b*, caudrette.

Fig. 4. Verveux ou rafle. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, verveux tendu. *h*, pointe du fac ou chauffe attachée à un pieu. *a*, *c*, *d*, *b*, fac ou chauffe. *g*, *d*, *b*, *h*, ailes ou entrée du filet. *d*, *e*, corde attachée à un pieu, fervant à fixer le filet.

Fig. 5. Bout de quievre ou grand haveneau. *a*, *b*, pêcheurs. *a*, pêcheur qui tient fon filet debout. *c*, pêcheur qui pouffe fon filet. *c*, *d*, *e*, filet. *c*, *d*, cornes fur lefquelles le filet pouffé gliffe.

Fig. 6. Grand haveneau. *a*, *b*, *c*, pêcheurs. *a*, pêcheur à fon filet qu'il a relevé. *b*, *c*, pêcheurs à la rame. *e*, *f*, *g*, filets.

PLANCHE LXXXIX.

Epervier ou furet, naffes, trameau fédentaire, coleret.

Fig. 1. Epervier ou furet. *a*, pêcheur; *b*, fon filet. *c*, *d*, filets.

Fig. 2. Naffes. *a*, *b*, *c*, naffes liées à un cable. *e*, *f*, naffe féparée. *d*, autre naffe.

Fig. 3. Trameau fédentaire *a*, *d*, tonnes ou flottes qui tiennent le filet tendu. *b*, *g*, *h*, *c*, filets. *e*, pêcheurs qui s'en retournent dans leur bateau. *f*, bâtiment en mer.

Fig. 4. *Coleret.* *a*, *b*, *c*, colerets. *a*, *b*, pêcheurs qui tirent leur filet.

PLANCHE LXXXX.

Fourée tournée, ou bas parc; bouteux, chauffe ou drague, grande traine ou drege.

Fig. 1. Fourée-tournée, ou bas parc. *a*, *b*, *c*, ce filet.

Fig. 2. Bouteux. *a*, *b*, *c*, ce filet. *d*, pêcheur.

Fig. 3. Chauffe ou drague. *a*, *b*, *c*, la drague. *d*, bâtiment qui la tire.

Fig. 4. Grande traîne ou drege. *a*, *b*, *c*, filets. *d*, *e*, efpèce de voile. *g*, flotte ou tonne. *f*, vaiffeau qui tire la drege.

PLANCHE LXXXXI.

Parcs de bois & filets. Parcs de pierres; buchot.

Fig. 1. Parcs de bois & parcs de filets. *a*, *b*, *c*, parc de bois. *a*, *b*, entrée. *e*, *f*, *g*, *h*, parc de filets. *e*, *f*, entrée. *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, autre parc de filet.

Fig. 2. Parcs de pierre. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, parc de pierre. *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, autre parc de pierre.

Fig. 3. Buchot. *a*, *b*, *c*, *d*, filet. *a*, *b*, *c*, entrée. *b*, *d*, *e*, fac ou fond.

PLANCHE LXXXXII.

Trameaux; pêches des oifeaux aquatiques, flue, courtine ou rets à macreufe; pêche des oifeaux, la nuit, à la baratte.

Fig. 1. Trameau à la dérive d'une marée à

l'autre. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, filet. *l*, *f*, *i*, flotte ou tonne.

Fig. 2. Pêche des oiſeaux aquatiques. *a*, pêcheur. *g*, *b*, *c*, *h*, filets. *o*, *d*, *e*, *f*, bâti circulaire de pierre qui cache le pêcheur. *h*, *g*, cordes par leſquelles il tire ſes filets. *o*, *e*, ouvertures pour les cordes.

Fig. 3. Flue, courtine ou rets à macreuſe. *a*, *b*, *c*, *d*, filets.

Fig. 4. Pêche des oiſeaux aquatiques, la nuit, à la lueur d'une baratte. *a*, pêcheur avec ſon filet. *b*, pêcheur avec la baratte. *c*, *d*, *e*, filet. *f*, baratte enflammée. *g*, oiſeaux aquatiques.

PLANCHE LXXXXIII.

Guideau, ſeine; pêche du hareng. Manet, pêche du maquereau.

Fig. 1. Guideau. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, le filet avec ſes appuis.

Fig. 2. Seine, pêche du hareng. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, filets. *b*, *e*, *g*, flottes ou tonnes. *i*, pêcheurs dans leur bâtiment *k*.

Fig. 3. Manet, pêche du maquereau. *a*, *b*, *c*, *e*, *f*, manet. *d*, pêcheur dans ſon bateau.

PLANCHE LXXXXIV.

Manet. Pêche du maquereau. Pêche du ſaumon. Détails de cette pêcherie.

Fig. 1. Manet; pêche du Maquereau. *a*, le pêcheur. *b*, *c*, le manet. *d*, pêcheur. *e*, *f*, *g*, le manet.

Fig. 2. Pêche du Saumon. *a*, *ab*, *qn*, *om*, *pl*, *cd*, fabrique. *ab*, *qn*, & piles. Répétition de l'autre côté. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, filets.

Fig. 3 & 4. Détails de cette pêcherie.

PLANCHE LXXXXV.

Pêche du Saumon. Vue poſtérieure de la même pêcherie.

Fig. 1. Pêche du Saumon. *abc*, pêcheurs & filets. *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, filet tendu. *d*, pêcheur à la ligne.

Fig. 2. Autre pêche du Saumon.

Fig. 3. Vue poſtérieure de la même pêcherie.

PLANCHE LXXXXVI.

Manière de ſaler les Sardines; lavage & encacage des Sardines.

Fig. 1. Manière de ſaler les Sardines dans les preſſes ou magaſins. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, hommes & femmes occupés à ce travail. *f*, *g*, *h*, preſſes ou magaſins.

Fig. 2. Lavage des Sardines dans l'eau de mer. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, femmes occupées à ce travail. *f*, *g*, preſſes ou magaſins. *h*, *i*, Sardines étalées ſur les civières.

Fig. 3. Preſſes ou magaſins, & manière d'encaquer les Sardines. *a*, *b*, *c*, *d*, hommes & femmes occupés à ce travail. *e*, tonne ou cague. *f*, cerceau rompu. *g*, cerceaux. *h*, oſier. *i*, cerceau. *l*, *m*, *o*, *p*, balance. *qk*, preſſes ou magaſins.

PLANCHE LXXXXVII.

Sorreterie des Harengs & des Sardines. Duits. Loup.

Fig. 1. Sorretterie des Sardines & Harengs. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, bâtiment à ſorreter. *a*, cheminée. *h*, feu. *p*, *p*, *pf*, poiſſons expoſés à la fumée. *i*, *k*, *l*, *g*, *m*, *n*, hommes & femmes occupés à ce travail.

Fig. 2. Duits. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, pieux qui attachent la queue des filets. *k*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *r*, *ſ*, filets. *t*, *u*, *x*, *y*, maſſif qui les ſoutient.

Fig. 3. Loup. *a*, *b*, *c*, filet. *d*, *e*, *f*, pieux qui le tendent. *g*, pêcheurs dans leur bateau.

PLANCHE LXXXVIII.

Hauts-bas-parcs. Chalut. Mulletieres flottées & pierrées.

Fig. 1. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, hauts-bas-parcs.

Fig. 2. Chalut. *a*, bâtiment qui le tire. *b*, *c*, *f*, filet. *d*, *e*, pierres.

Fig. 3. Mulletiere de pied flottées & pierrées. *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, filets.

PLANCHE LXXXXIX.

Pêche des oiseaux de mer à la volée. Pêche des Orphies à la ligne à pied; fouées montées en ravoirs.

Fig. 1. Pêche des oiseaux de mer à la volée. *a*, *b*, *c*, filets tendus.

Fig. 2. Pêche des Orphies à la ligne à pied. *a*, *b*, *c*, lignes jettées.

Fig. 3. Fouées montées en ravoirs.

PLANCHE C.

Maſtous. Baſche. Pêche des Orphies au farillon. Gard ou gors.

Fig. 1. Maſtous. *a*, pêcheur avec ſes patins.

Fig. 2. Baſche. *b*, filet. *a*, pêcheur qui le retire.

Fig. 3. Pêche des orphies au farillon. *a*, *b*, farillon. *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, pêcheurs dans leur bateau avec leur fouanne.

Fig. 4. Gard ou gors. *a*, pêcheurs. *b*, gors.

PLANCHE CI.

Vas-tu-viens-tu. Combuſtion du Varech.

Fig. 1. Vas-tu-viens-tu.

Fig. 2. Manière de brûler le varech. *a*, *b*, meulons de varech. *c*, *d*, *e*, foſſes. *f*, foſſe en feu.

PLANCHE CII.

Barques pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. Coupe tranſverſale d'une barque, priſe par le travers du vivier.

Fig. 2. Coupe ſuivant la longueur, ou plutôt une de ces barques vue ſuivant ſa longueur, & à laquelle on a ôté les bordages vis-à-vis le vivier pour en faire voir la forme.

PLANCHE CIII.

Bâtiment normand & autre, pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. On voit ſur le devant un gros bâtiment normand qui eſt en pêche, ayant ſes theux ſur le bel & la galerie, conformément à l'uſage de cette province. Plus loin, au milieu de la planche, on voit un petit bâtiment appareillé, ſuivant l'uſage de Granville, S. Malo, &c.

F. 2. On a repréſenté des Morues franches de différentes grandeurs, des fletans, des chiens, &c. dont quelques-uns ont mordu aux haims, & d'autres courent après les appâts qui leur ſont préſentés.

PLANCHE CIV.

Uſtenſiles, bâtimens pour la pêche de la Morue.

Fig. 1. Uſtenſiles pour faire la pêche de la Morue ſur le grand banc. A eſt un baril, dans lequel ſe mettent les pêcheurs, pour être moins expoſés à l'eau que répand la ligne lorſqu'elle ſort de la mer. *g*, eſt une eſtrope qui ſert à amarrer ce baril ſur le pont pour qu'il ne puiſſe être ébranlé par le roulis. Outre cette amarre, les normands accotent les barils avec une vergue; mais les granvillois ne jugent pas ces précautions ſuffiſantes; ils arrêtent leurs barils avec des crampes & des taquets *RS*. B eſt un baril qu'on met auprès des habilleurs pour y mettre les foies; il eſt échancré à ſon embouchure pour qu'on puiſſe en retirer plus facilement les foies. D, paniers dont on prend toujours bonne proviſion pour tranſporter les breuilles, les langues, les foies, le ſel, &c. E eſt une petite pelle ou palette pour le ſervice des ſaleurs dans la cale. K eſt un grand haim à Morue qui n'eſt garni que de ſon empile. *F*, *G*, *H*, *I*, ligne de pêche garnie de ſon haim & de ſon plomb. *L* eſt un petit inſtrument de fer, pointu par les deux bouts, on le nomme *élangueur;* on enfonce une de ſes pointes dans un trou, qui eſt à une liſſe près de chaque pêcheur;

aussi-tôt qu'il a pris une Morue, il la pique par le derrière de la tête à la pointe de l'élangueur qui est en haut, pour détacher plus aisément la langue; la corde qui est au milieu de l'élangueur, sert à l'attacher à la lisse, afin de prévenir qu'il ne tombe à la mer. *C* est un petit gaffot qui sert aux habilleurs à approcher d'eux les Morues qui en sont éloignées. *T* est un instrument pointu, nommé *piquoir*, qui sert aux garçons de bord à approcher les Morues des habilleurs. *V* est le fer d'un piquoir séparé de son manche. *M*, *N*, *O*, sont des couteaux à un ou deux tranchans, qui servent à étêter & trancher les Morues, & à détacher les noues.

Fig. 2. On voit à cette figure un petit bâtiment Granvillois, équipé pour la pêche de la Morue sur le banc. *PP* est un pavois de toile gaudronnée, qui sert à garantir un peu les pêcheurs du vent; car les Malouins & les Granvillois ne font point usage des theux dont se servent les Normands.

La *fig.* 3 de cette même Planche est destinée à donner une idée plus précise du petit bâtiment Granvillois, dont nous venons de parler; on y voit le plan du pont du bâtiment, au milieu duquel est la chaloupe. *gg* sont les barrils où se mettent les pêcheurs. *h* est l'étal ou la table qui sert à l'étêteur & au trancheur à habiller les Morues. *i*, *k*, sont les barrils où il se mettent. *m* est une ouverture qu'on nomme *charnière*, par laquelle on jette les Morues habillées, pour qu'elles se rendent dans la calle où est le saleur. *p*, barrils pour mettre les foies, ou les langues, ou les œufs, quand on se propose de faire de la résure. *h*, au bas de la Planche est un pêcheur dans son barril. *b*, *d*, *e*, est un ajustement pour le porte ligne, & pour tendre le pavois qui met les ligneurs à l'abri du vent.

PLANCHE CV.

Fig. 1. *Q*, truble ou manet qui sert à plusieurs usages, particulièrement à amener à bord de gros poissons qui pourroient rompre les lignes; quelquefois à prendre du poisson dans les barques à vivier, ou quand, avec les seines, on en a rassemblé un grand nombre dans un petit endroit; enfin, quelques matelots adroits parviennent à attraper quelques oiseaux quand il s'en est rassemblé en grand nombre autour du bâtiment. *D*, paniers pareils à ceux qui sont à la Planche précédente. *P*, tonnes dans lesquelles on sale les Morues dites préparées à la Hollandoise. *R*, un tas de sel.

Fig. 2. *T*, sont des digons ou piquoirs de différentes grandeurs; ils servent principalement quand on va à la pêche de la Morue sèche, à décharger le poisson des chaloupes sur les échafauds. *C*, grande pelle pour remuer le sel lorsqu'il faut le transporter d'un lieu à un autre. *F*, *G*, *H*, *I*, ligne garnie de son plomb & de deux haims. *Y*, petits barrils pour saler des langues ou de petits poissons de choix pour faire des présens.

Fig. 3. Tonneliers, *B*, qui enfoncent des barrils remplis de poisson salés à la Hollandoise. On voit en *A* la marque du tonnelier, suivant la police de Dunkerque.

PLANCHE CVI.

On a représenté à la *fig.* 1, un bâtiment, appareillé suivant l'usage de Normandie pour la pêche de la Morue sur les bancs. *AA*, les pêcheurs du milieu du bâtiment, qu'on appelle *le bel*. *B*, les pêcheurs de la galerie ou des gaillards. *C*, un garçon de bord qui met avec un digon des poissons que prennent les pêcheurs de la galerie dans une gouttière de bois, au moyen de laquelle ils se rendent auprès de l'étal, qui est une table de bois qu'on voit sur le pont, à un des bouts de laquelle est un décolleur, & à l'autre un habilleur, chacun dans leur barril; au milieu est aussi dans son barril un mousse, qu'on

nomme *nautier*, parce que ſa fonction eſt de détacher les noues ou nauts. On voit encore un barril incliné, il eſt deſtiné à recevoir les foies ; dans la cale eſt un ſaleur avec des tas de Morues ſalées en grenier.

On a repréſenté plus en grand à la *fig.* 2 un étal, & à un bout le décolleur *d* qui eſt dans un barril avec ſon grand tablier de cuir, qu'on nomme *cuirier* ; à l'autre bout de la table eſt l'habilleur *e*, qui eſt auſſi dans un barril avec un petit tablier ; auprès de lui eſt un tuyau de bois *f*, dans lequel il jette les Morues qu'il a habillées, & elles tombent dans la cale, comme on le voit à la *fig.* 1. *C*, eſt un ligneur ou lignotier dans ſon barril. *b*, eſt la liſſe ſur laquelle il appuie ſa ligne. *g*, l'eſtrope qui ſert à amarrer le barril de pêche ſur le pont. *a e*, eſpèce de niche qu'on nomme *theu* ; elle eſt placée devant les ligneurs, & elle les met à couvert du vent : à cette figure une des jambes du theu eſt hors de place, pour faire voir le ligneur ; par les beaux temps, les pêcheurs le mettent dans cette ſituation.

Fig. 3. *A*, eſt le ſaleur qui met ſes Morues en premier ſel. *B*, ſont des mouſſes qui prennent du ſel ſur des palettes pour le porter au ſaleur *A*.

PLANCHE CVII.

Suivant la grandeur des haims & que les Morues les ont avalés, il faut s'y prendre de différentes façons pour les retirer ; c'eſt ce qui eſt repréſenté à la *fig.* 1 qui eſt au bas de la Planche, où l'on voit les pêcheurs *A*, *B*, *C*, qui retirent leurs haims de différentes façons. *D*, eſt une Morue piquée par le derrière de la tête à un piquoir, pour faire voir ſenſiblement comme elle l'eſt quand on la pique à l'élangueur, afin d'en retirer facilement la langue ; on tranche les Morues, tantôt pour en faire ce qu'on appelle *des Morues rondes*, & d'autres fois pour en faire *des Morues plates*. *E*, *fig.* 2, eſt une Morue ronde, vue par le dos. *F*, eſt la même Morue vue par le ventre. *G*, une Morue plate vue par le dos ; & *H*, la même Morue vue par le ventre.

La *fig.* 3 qui eſt au haut de la Planche, repréſente le déchargement du poiſſon qu'on diviſe par lots, ſuivant la grandeur & la qualité des Morues : on les charge ſur des brouettes pour les conduire aux magaſins.

PLANCHE CVIII.

On voit à la *fig.* 1 quantité de petits bâtimens qui font la pêche de la Morue au Nord, & il faut particulièrement remarquer la barque *B*, qui par les temps calmes eſt halée par une voile qui eſt à l'eau, étant enflée par le courant de la marée ; c'eſt ce qu'on nomme *un borſet* ou *un bourſet*.

Fig. 2. Quand les bâtimens ſont rendus au port de leur deſtination, un juré-trieur met les Morues par lots, mettant à part les Morues marchandes, celles qui ſont de qualité inférieure & les petites ou viciées au rebut, avec les Lieux, les Colins & autres poiſſons qui ne ſont point des Morues franches.

Ce triage ſe fait ordinairement ſur le pont du bâtiment où l'on dreſſe une table ; mais pour rendre cette opération plus ſenſible, on ſuppoſe qu'elle ſe fait ſur le ſable au bord de la mer. On voit, même *fig.*, un trieur avec des matelots qui lui apportent des poiſſons ; un d'eux les lui préſente ; auprès eſt un tas de poiſſons marchands mis à part.

PLANCHE CIX.

Fig. 1. *A*, *B*, *C*, cric qui ſert à preſſer les Morues dans les barrils.

Fig. 2. *D*, un homme ſaute un barril qu'on a rempli de Morues.

Fig. 3. Tête de Morue vue par-deſſous la gorge, pour faire mieux comprendre ce qu'on nomme *la langue*, qui eſt tout ce qui eſt renfermé par la ligne ponctuée *a*, *b*, *c*.

A la *fig.* 4 on voit ſous un hangar des femmes qui lavent & nétoyent des Morues dans une grande baille remplie de ſaumure; cette opération ſe fait aux Morues qui ont déja été ſalées & miſes en barril à la mer par les pêcheurs. Morues lavées qui s'égouttent; on les remet dans de nouveaux barrils avec du ſel, & on les ſaute *E*. Comme il faut beaucoup d'eau pour cette opération, il y a toujours dans ces manufactures un puits *F*.

PLANCHE CX.

Tout ce qui eſt repréſenté ſur cette Planche, regarde la Morue sèche qui ſe pratique dans l'Amérique ſeptentrionale. *N*, un lavoir; c'eſt une cage qu'on met dans l'eau au bord de la mer, & dans laquelle on lave le poiſſon qui a reçu ſon premier ſel; pour cela on le remue dans l'eau ou avec un bouloir *M*, ou une vatrouille *D*. *H*, eſt un traîneau pour tranſporter le poiſſon ſur l'échafaud. *L*, un boyar ou une civière qui ſert pour tranſporter le poiſſon à une diſtance aſſez conſidérable.

On voit *fig.* 2. *A*, un habilleur qui tient ſon couteau à la main. *B*, un garçon de bord qui a une Morue au bout d'un piquoir pour la mettre ſur l'étal. *C*, un garçon de bord qui prend du ſel ſur une petite pelle; dans le lointain, des garçons de grave qui retournent des Morues.

Fig. 3. Elle repréſente une petite portion de l'échafaud où l'on prépare la Morue sèche. *A*, eſt l'étal ſur lequel on décolle & on tranche la Morue. *B*, les barrils où ſe mettent le décolleur & le trancheur. *D*, un traîneau chargé de poiſſon, & auprès un autre que l'on charge. *F*, une caiſſe remplie de ſel, ou une ſaunière. *G*, deux matelots qui mettent les Morues en premier ſel.

PLANCHE CXI.

On voit, ſur cette planche, une partie des établiſſemens pour la pêche de la Morue sèche.

Fig. 1. *A*, un bout de l'échafaud du côte de la mer, où l'on met quelques canons ou pierriers quand on craint d'être inſulté par des ſauvages ou forbans. *B*, un canonnier de garde : ici la mer eſt ſuppoſée dans ſon plein. *K*, un canot qui part pour aller pêcher des appâts. *C*, eſt un foiſſier ou une grande caiſſe dans laquelle on met les foies, pour en retirer l'huile; comme elle eſt élevée, on y arrive par un plan incliné, ſur lequel ſont deux garçons de bord *d*, qui portent ſur une civière un panier rempli de foies. *C*, eſt un robinet par lequel on retire l'huile, & auprès ſont des tonneliers qui préparent des barrils pour les remplir d'huile à meſure qu'elle ſe ſépare des foies.

Fig. 2. On voit une plus grande partie de l'échafaud *CBA*, la mer étant toujours ſuppoſée dans ſon plein. *A*, le bout de l'échafaud, tel qu'on le voit à la *fig.* 1. *b*, une chaloupe qui arrive de la pêche; elle eſt amarrée ſur le cordage *a* . *b*, & les matelots déchargent leur poiſſon ſur le bout de l'échafaud, ſe ſervant pour cela de piquoirs. *a*, un garçon de bord qui pouſſe le poiſſon dans la cabane par-deſſous les planches de la cloiſon qui la forment. *C*, l'intérieur de l'échafaud, où ſont établis des deux côtés de l'étal, des décolleurs & des trancheurs, chacun dans leur barril; au-deſſus du plancher, il y a un grenier dans lequel ſont des branles pour coucher ceux qui travaillent à l'étal. *I*, des bateaux qui vont & reviennent de la pêche, les uns à la rame, les autres à la voile. *g*, eſt un cabaneau; on en fait pluſieurs, les uns pour faire la cuiſine, d'autres pour coucher les pêcheurs; ſouvent il y en a un particulier pour le capitaine. *H*, une partie de l'équipage deſtiné à la grave; ils retournent des Morues, & ſont des mulons *F*, avec celles qui ſont ſuffiſamment sèches.

PLANCHE CXII.

On voit, à la *fig.* 1, quantité de pêcheurs occupés à étendre des Morues ſur la grave, & quel-

ques-uns qui en emportent de sèches ſur des civières. *H*, eſt un lavoir ; les uns *h*, y apportent des poiſſons ſur des civières, d'autres les remuent dans l'eau pour les laver. *Z*, ſont des Morues qu'on met en pate, ou pour leur faire prendre le premier ſel quand la pêche eſt abondante, ou pour former des mulons avec les Morues sèches.

Fig. 2. Ici la mer eſt ſuppoſée baſſe ; c'eſt pourquoi on voit le bout de l'échafaud du côté de la mer qui eſt fort élevé, & l'équipage du canot *B*, eſt obligé de ſe ſervir de digons pour mettre le poiſſon ſur le bout de l'échafaud ; il y a au bout de l'échafaud des garçons de bord ou apprentifs qui approchent le poiſſon de l'étal. *A*, en eſt un qui approche ſur un traîneau des Morues habillées aux ſaleurs *F*. *D*, eſt le grenier au-deſſus de l'étal. *C*, eſt une goëlette appareillée comme pour aller au dégrat. En *E*, eſt un foiſſier ou une caiſſe pour retirer l'huile des foies. *i*, un garçon de bord qui apporte des foies dans un panier ; *l*, d'autres qui les braſſent pour leur faire rendre leur huile. *K*, eſt un robinet par lequel s'écoule l'eau & le ſang. *L*, un robinet plus élevé par lequel on retire l'huile. *G*, des matelots qui apportent au lavoir *H*, ſur une civière, des Morues qui ont été en premier ſel. *M*, claies ſur leſquelles on met les Morues pour que l'eau de la lave s'égoutte avant de les étendre ſur la grave ; on en met beaucoup les unes ſur les autres.

PLANCHE CXIII.

Cette planche regarde entièrement la pêche & la préparation du poiſſon dans le nord de l'Europe, pour différentes eſpèces de ſtockfiſh.

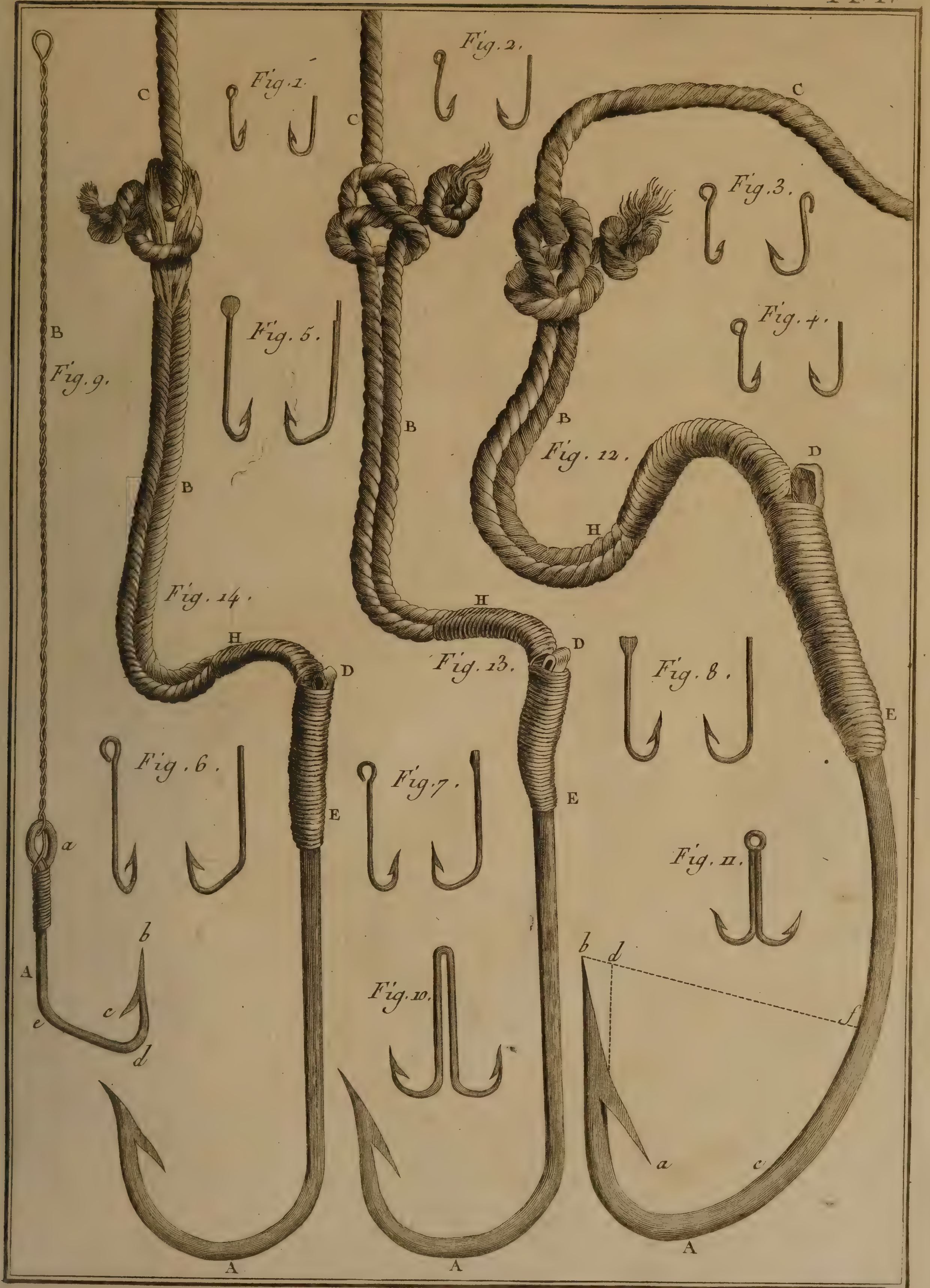
Fig. 1. On voit, dans le lointain, des vaiſſeaux de différentes nations qui pêchent le poiſſon & le préparent en vert dans leurs vaiſſeaux ; ſur le devant ſont des pêcheurs du nord qui ſe mettent trois dans de très-petits bateaux qu'ils nomment Schutes, & ils pêchent à la ligne avec des haims ; quand ils veulent pêcher plus au large, ils prennent des bateaux plus forts, & ſe mettent dedans ſept ou huit hommes.

A la Figure 2, on voit des hommes & des femmes qui étendent des Morues ſur des rochers, & de groſſes pierres pour les faire ſecher ; ils tranchent les Morues à plat ; mais les uns retranchent la tête, & d'autres la conſervent après l'avoir fendue en deux. Elles ſont repréſentées avec leur tête, parce que cela n'eſt point d'uſage ni dans l'Amérique ſeptentrionale, ni ſur les bancs peu éloignés de nos parages.

A la *fig.* 3, on lave dans de grandes caiſſes *A*, au bord de la mer, des Morues qui ont été tranchées à plat ; enſuite on les met en tas ſur des vignots faits à pierre sèche *B*, pour égoutter leurs eaux ; en *C*, ils ſont étendus ſur la grave pour ſécher ; en *D*, ils ſont ſuſpendus à des perches en plein air ; & en *E*, on les ſuſpend à des perches dans des cabanes qui, n'étant que lattées, ſont traverſées par l'air, & à couvert de la pluie : ces cabanes ſe nomment *hialder*. On voit un homme qui y entre, ayant ſur l'épaule une perche garnie de Morue.

PLANCHE CXIV.

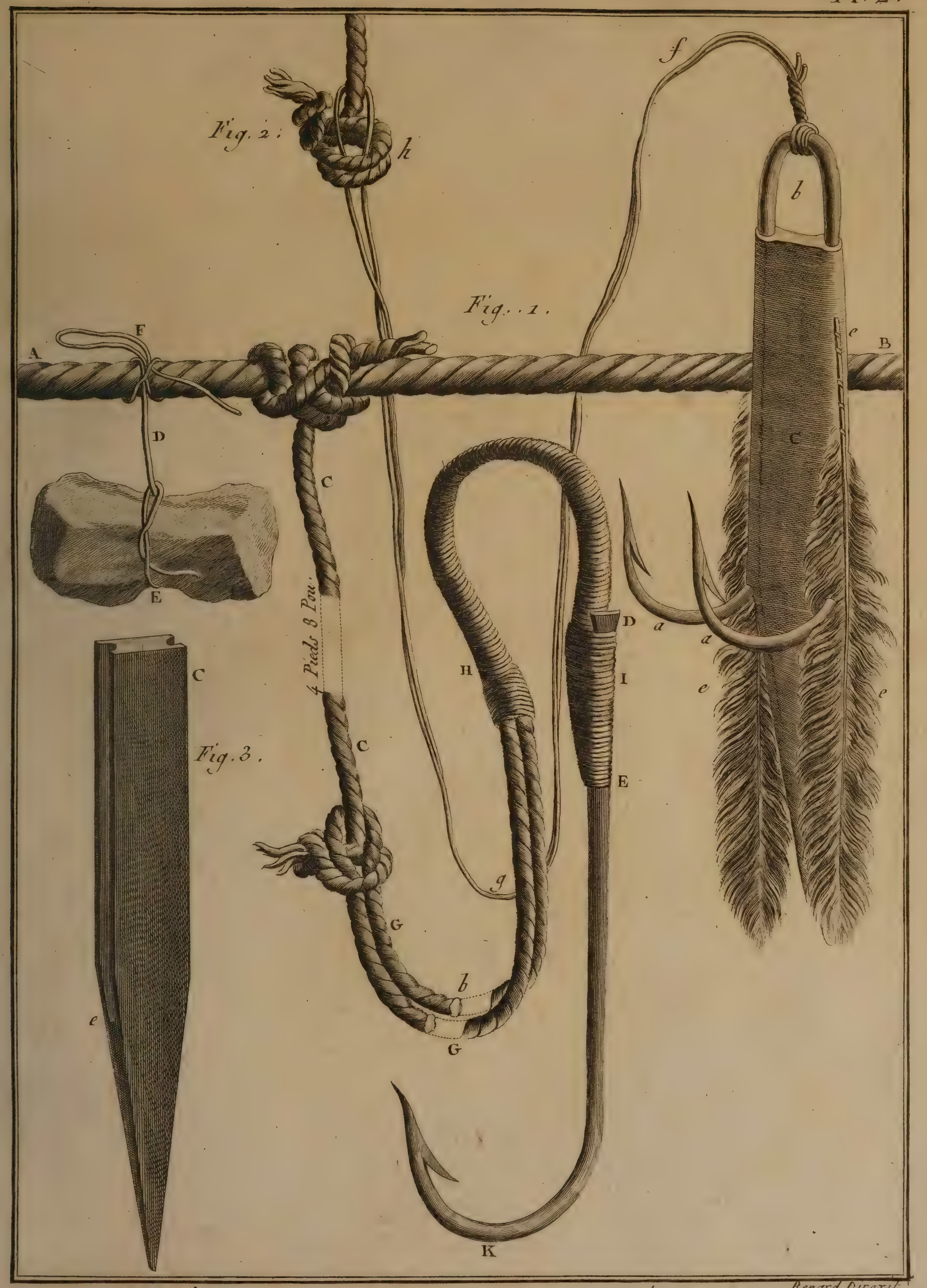
On a repréſenté, ſur cette planche, preſque tous les objets qui regardent la préparation de la Morue sèche. *A*, *C*, l'échafaud, vu de mer baſſe. *D*, la cabane où ſont les décolleurs, habilleurs & ſaleurs. I, chaloupe qui arrive de la pêche, & les pêcheurs déchargent leurs poiſſons ſur le bout A de l'échafaud. *K*, le lavoir. *H*, des Morues ſur la grave. F, des Morues ſur des vignots. L, des Morues en mulon. E, un cabaneau. M, un matelot de grave qui porte des Morues.



Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit

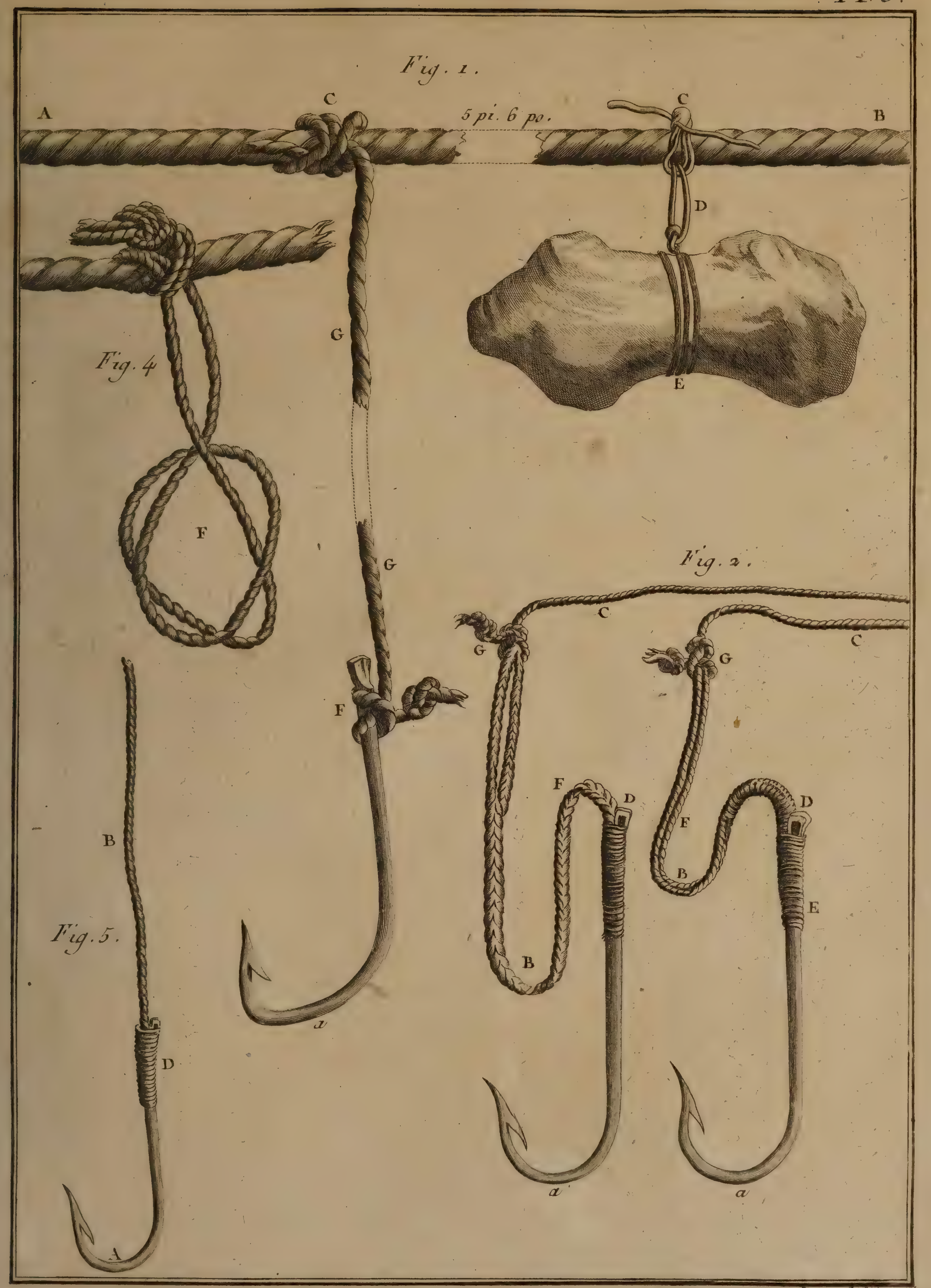




Benard Direxit.

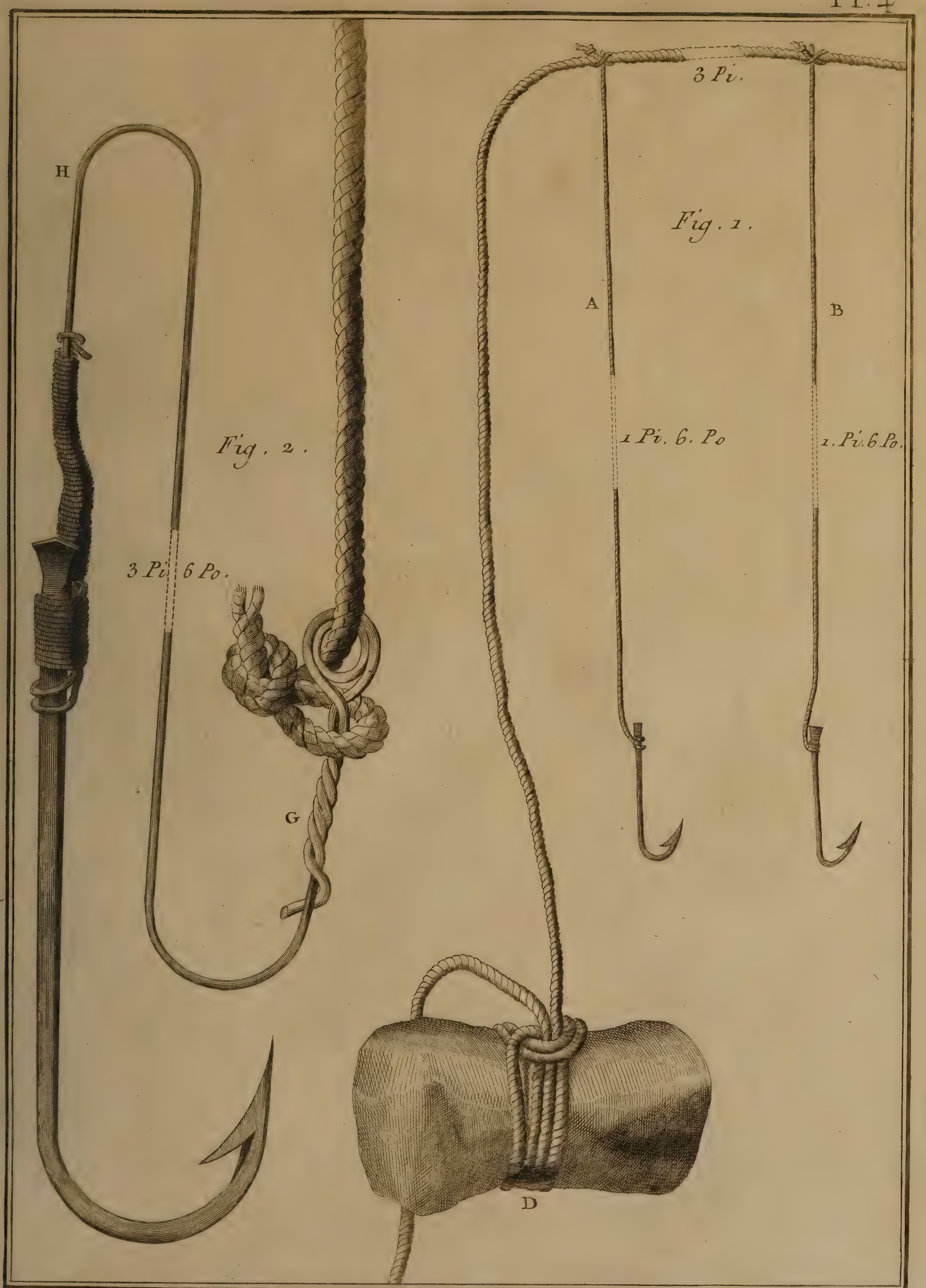
Pêches aux Hameçons, Hains, &c.





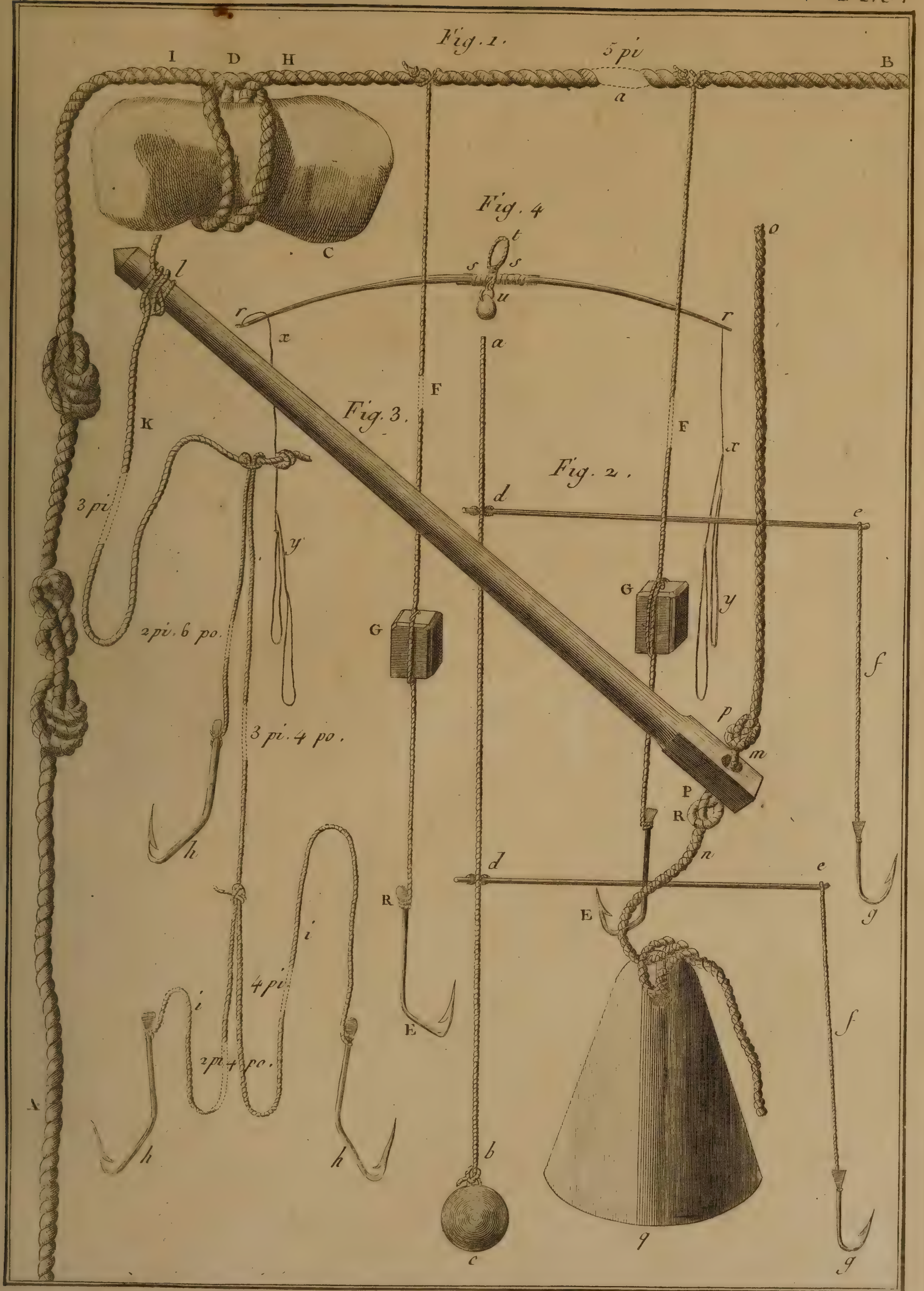
Benard Direxit.

Pêches aux Hameçons, Hains &c.



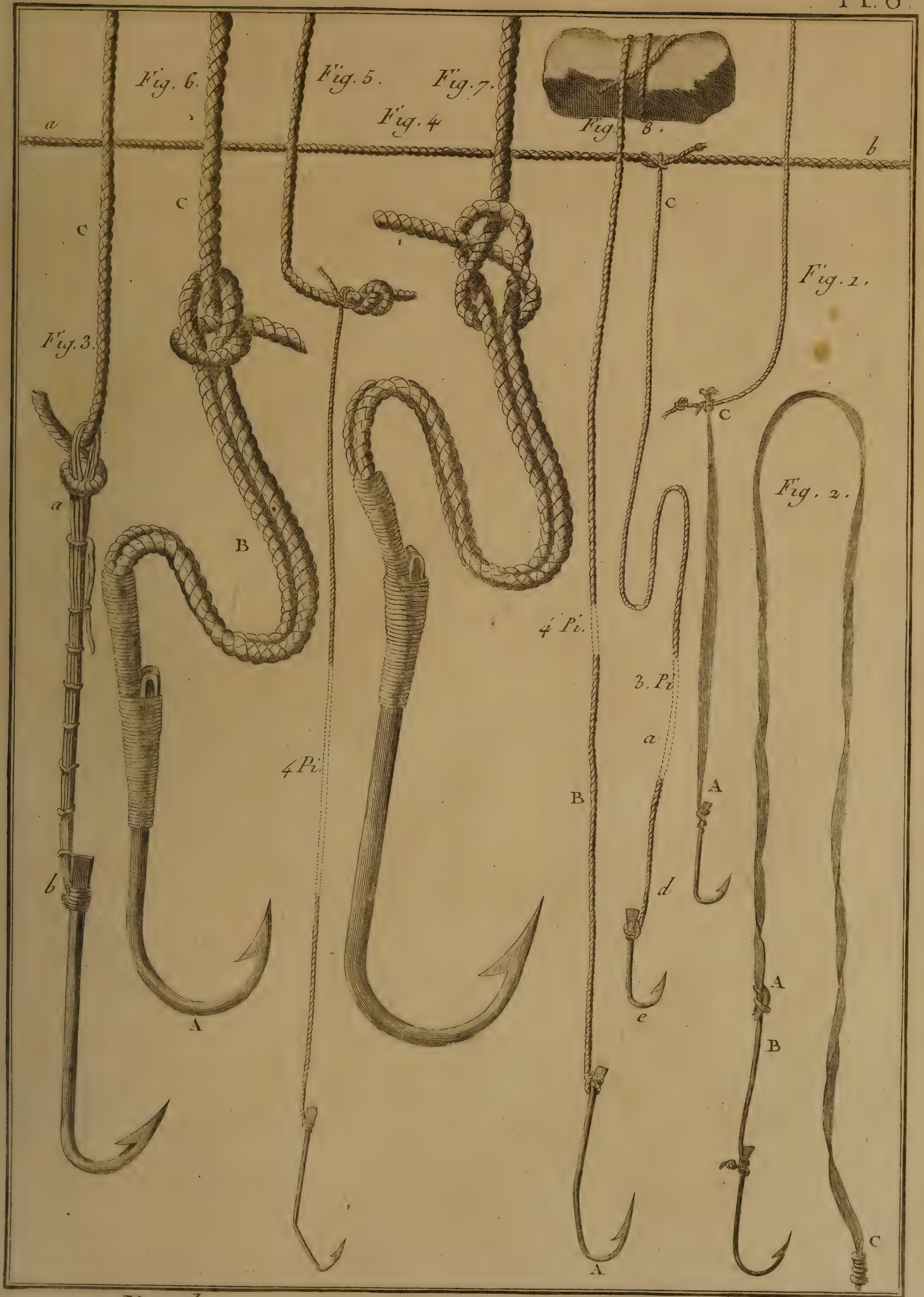
Benard Direxit

Pêches aux Hameçons, Hains &c



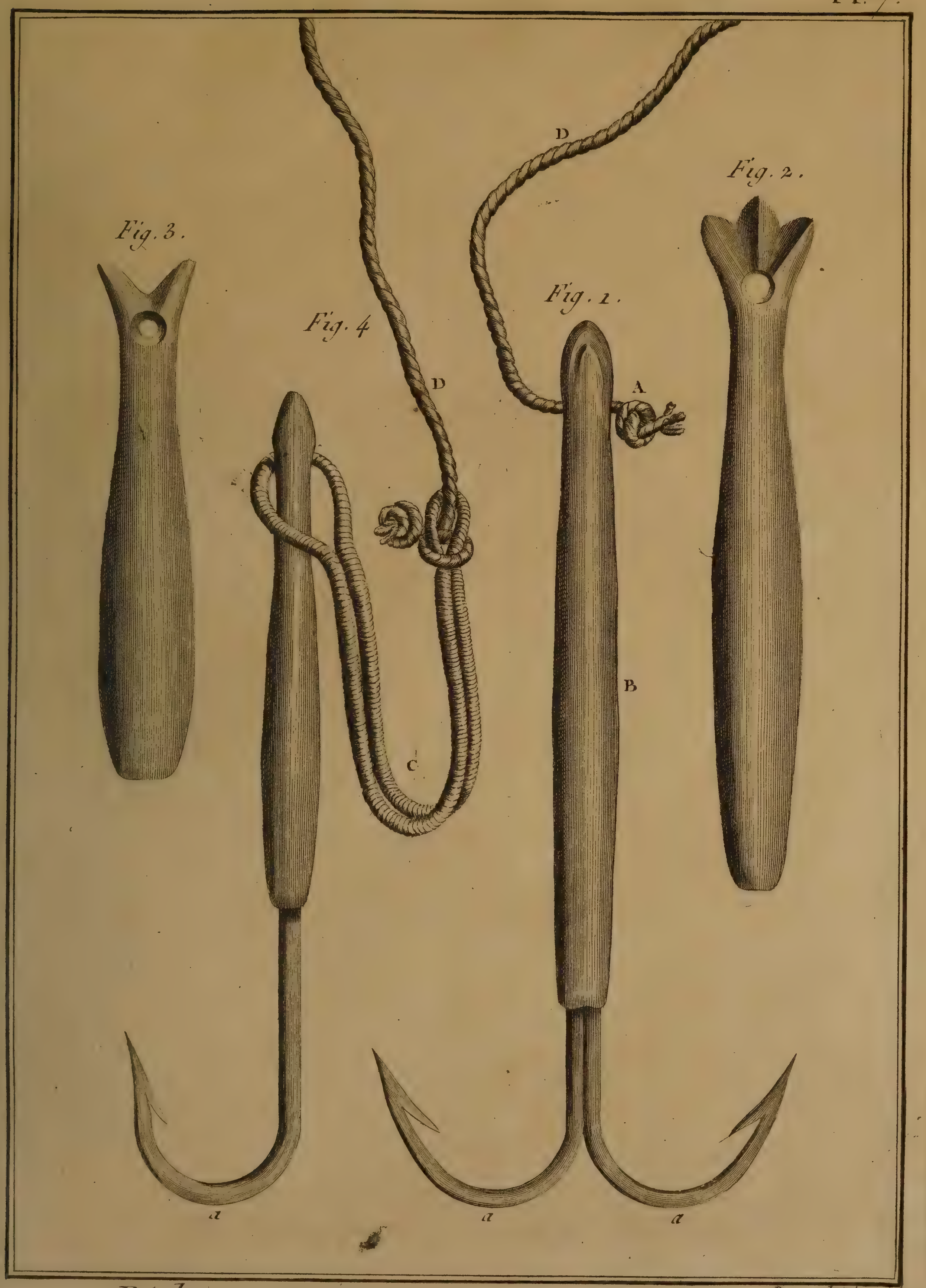
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit.



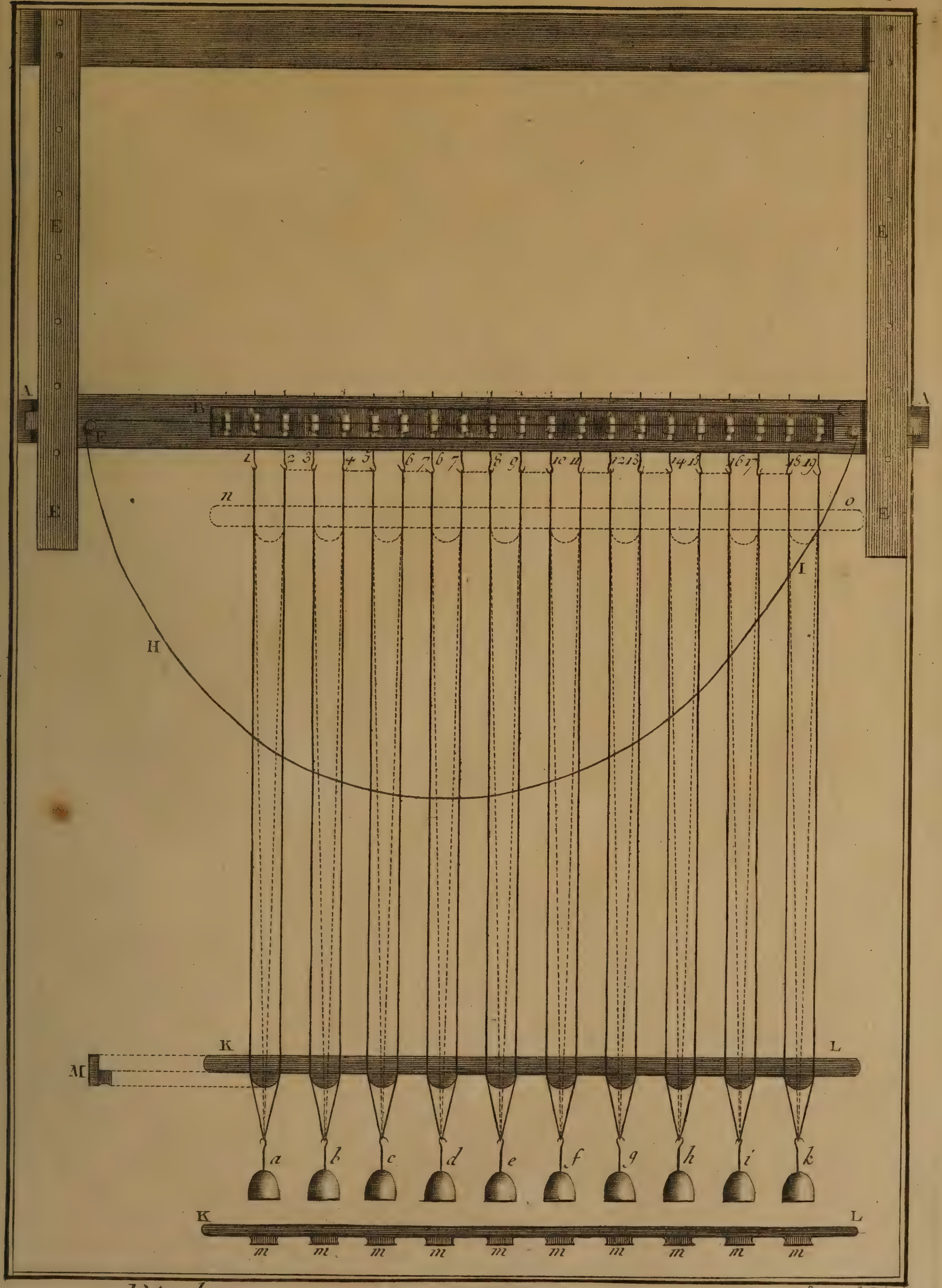
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit.



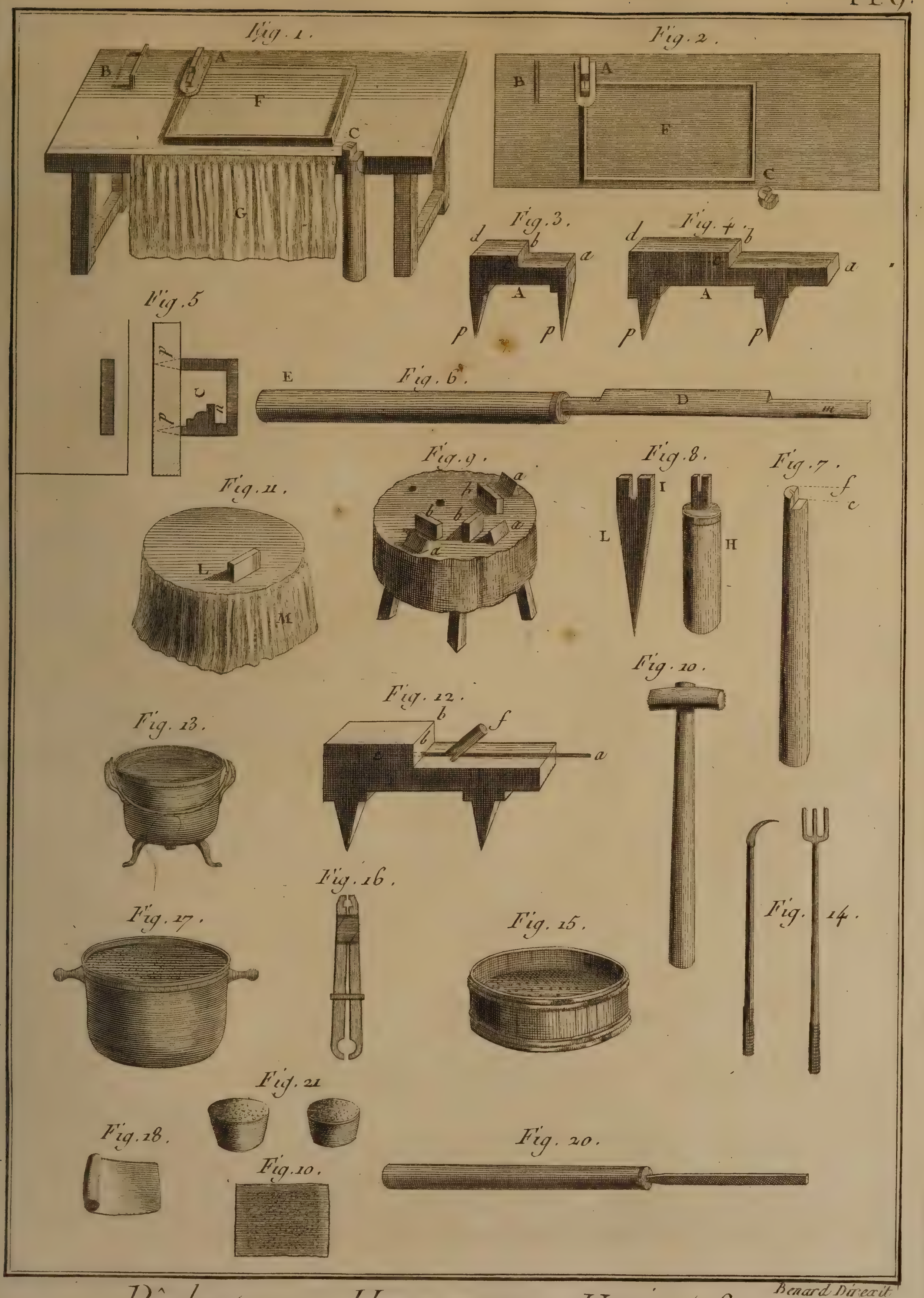
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit.



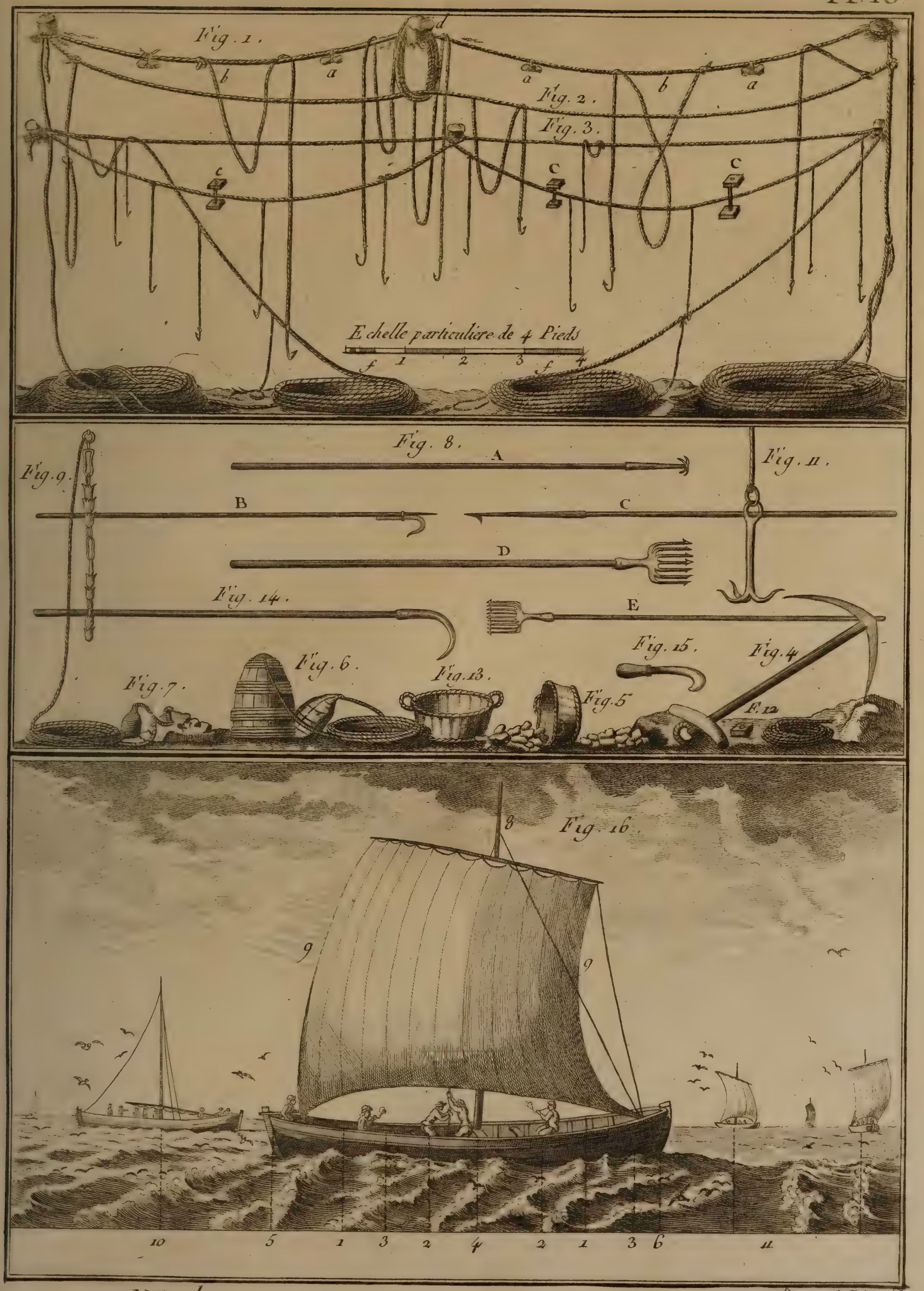
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direx.



Benard Direxit.

Pêches aux Hameçons, Hains &c.



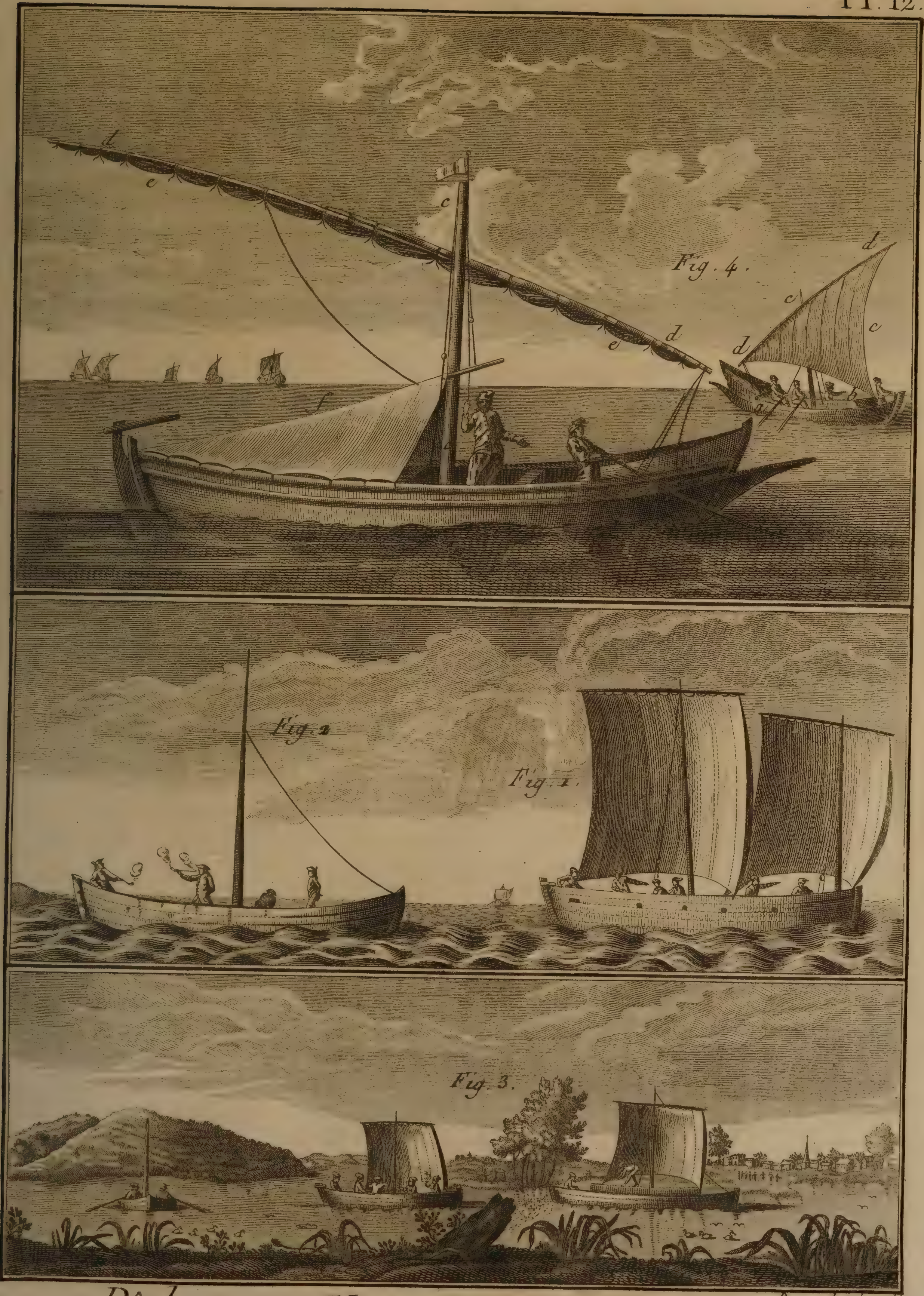
Benard Direxit.

Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Pêches aux Hameçons, Hains &c.

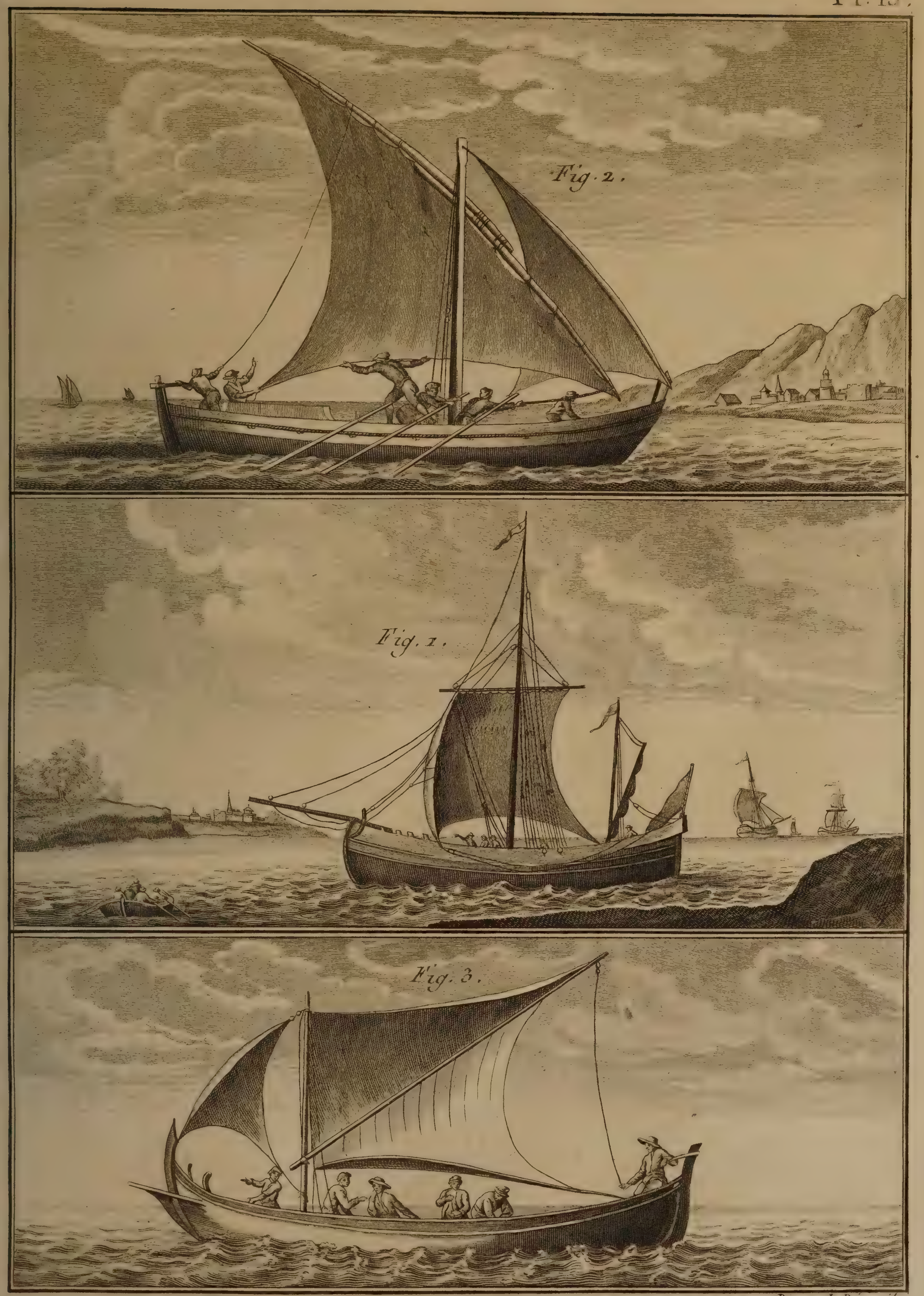
Benard Direxit



Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit.





Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Benard Direxit.

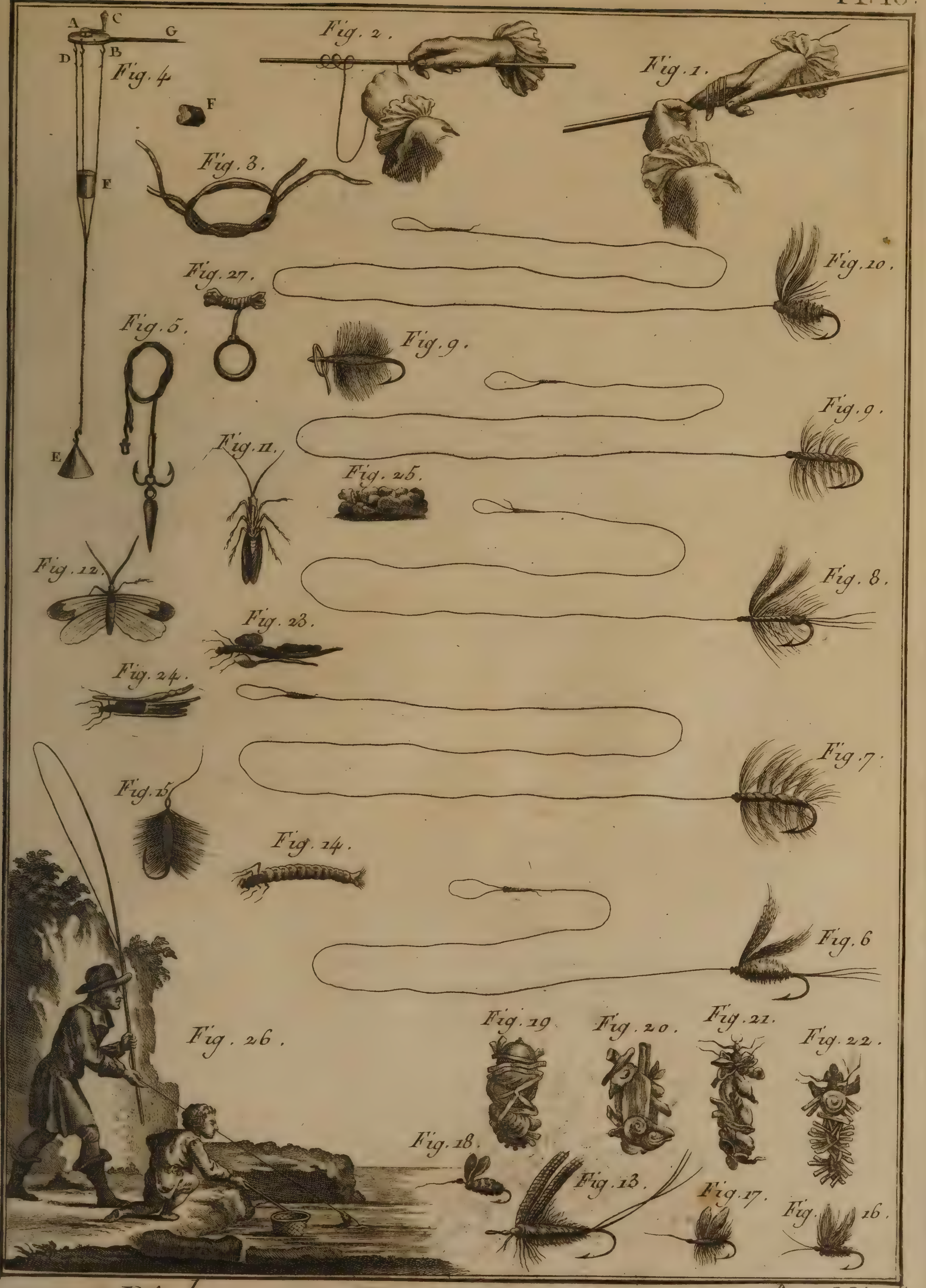
Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Pêches aux Hameçons, Hains &c

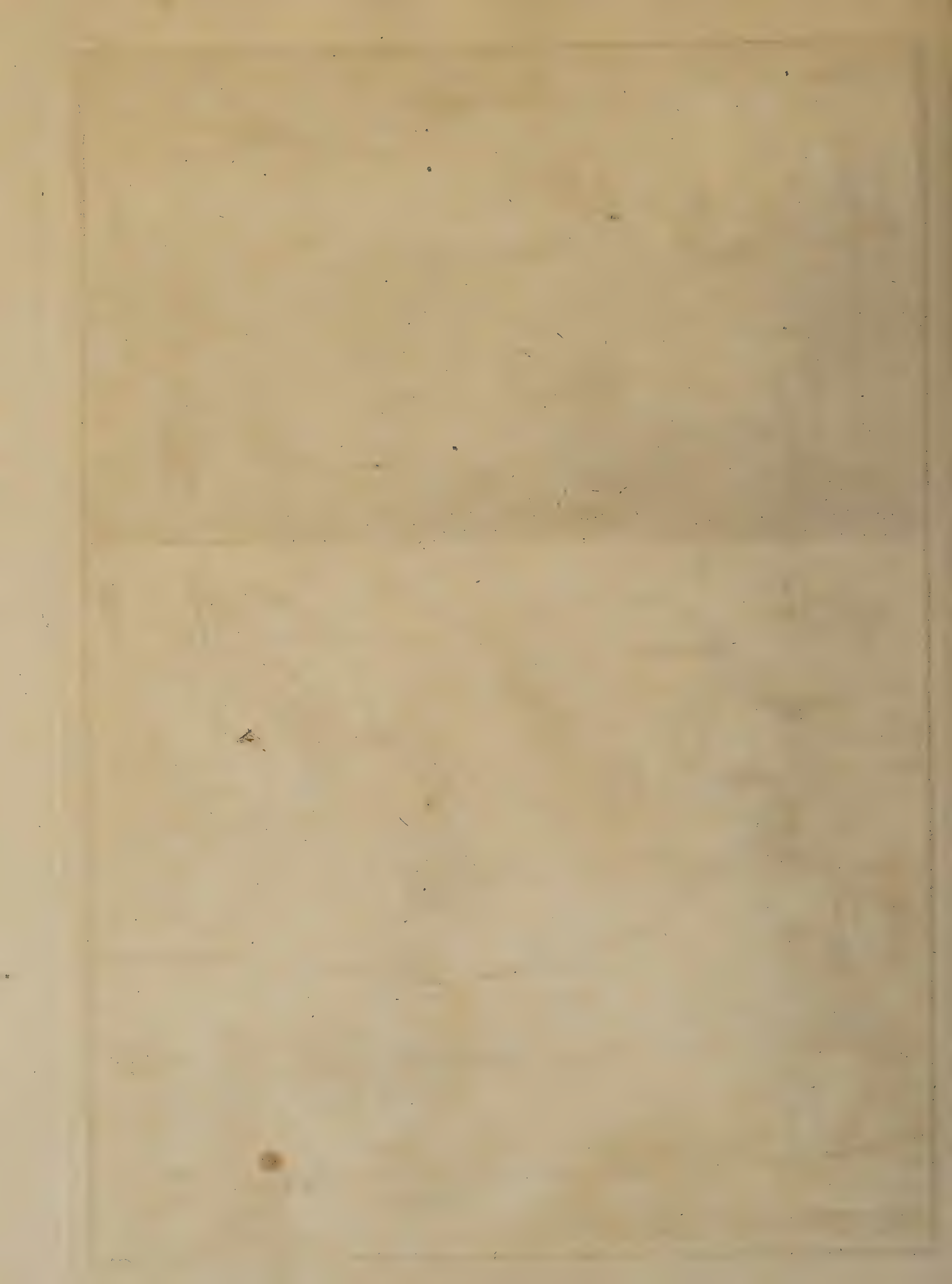
Benard Direxit.





Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit.





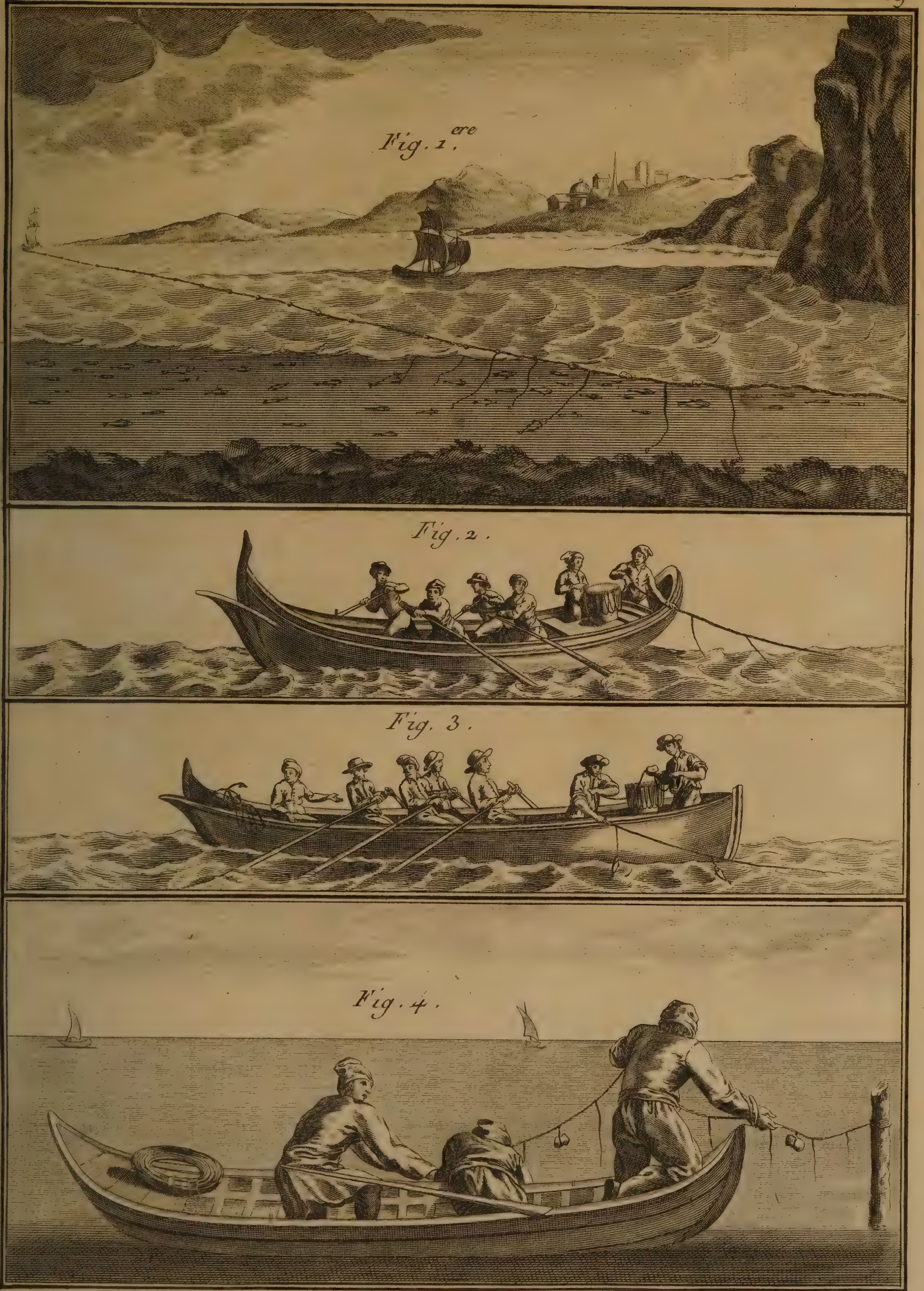
Pêches aux Hameçons, Hains &c.

Benard Direxit



Benard Direxit.

Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Pêches aux Hameçons, Hains &c.





Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Benard Direxit.

Pêches aux Hameçons, Hains &c.



Benard Direxit.

Differentes sortes de Pêches.



Benard Direxit.

Différentes sortes de Pêches.

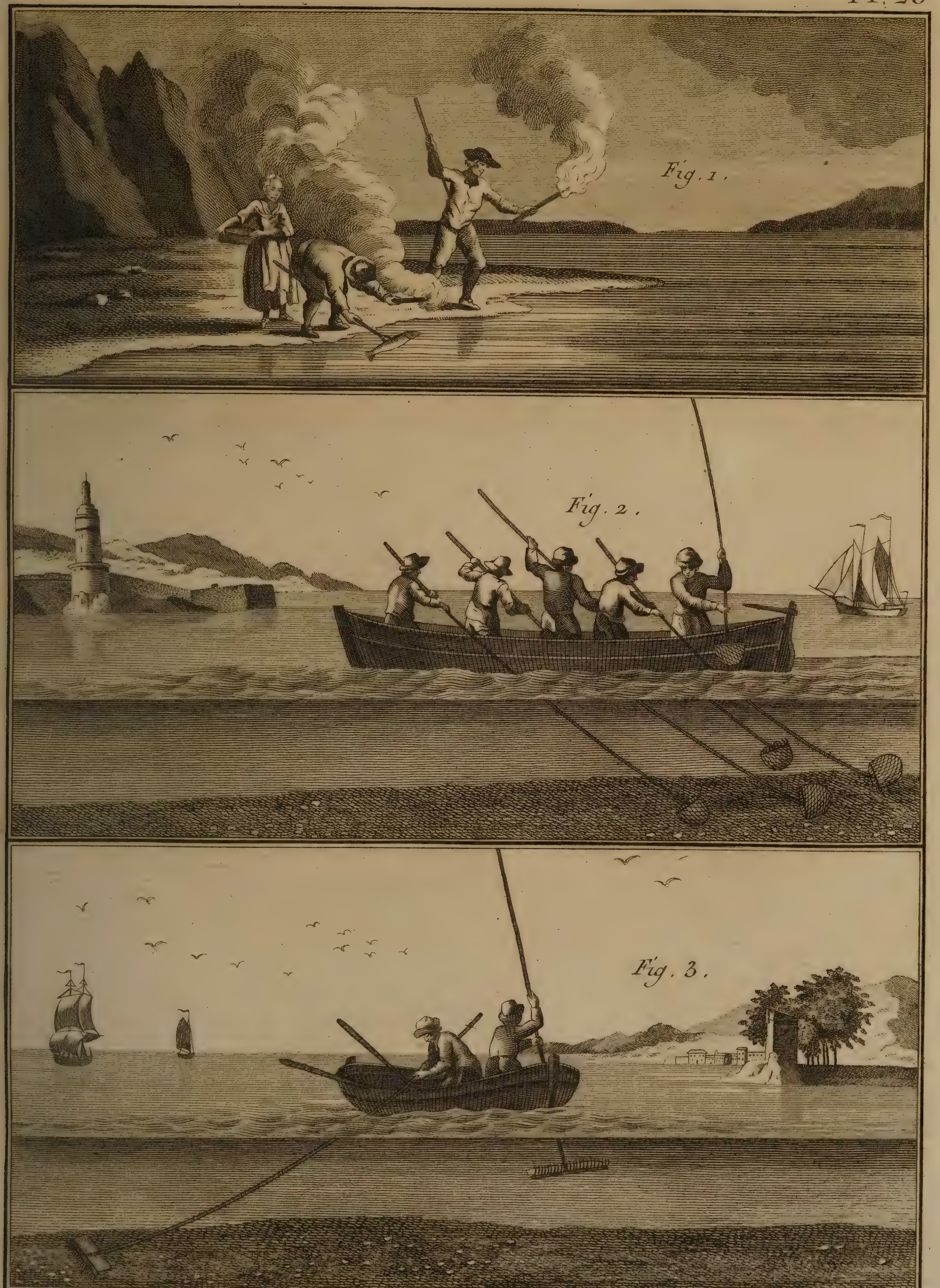


Différentes sortes de Pêches &c.

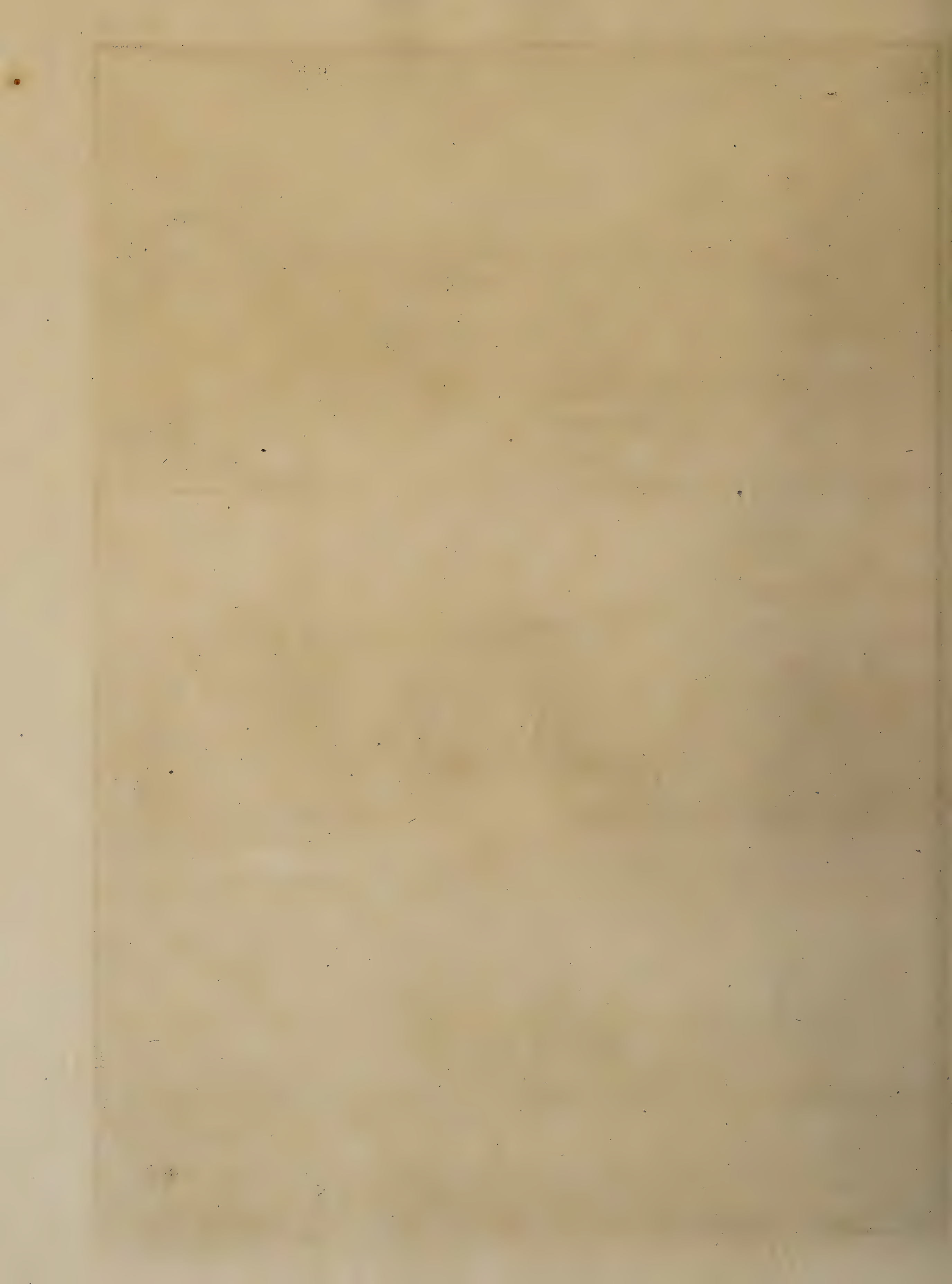


Benard Direxit.

Différentes sortes de Pêches.



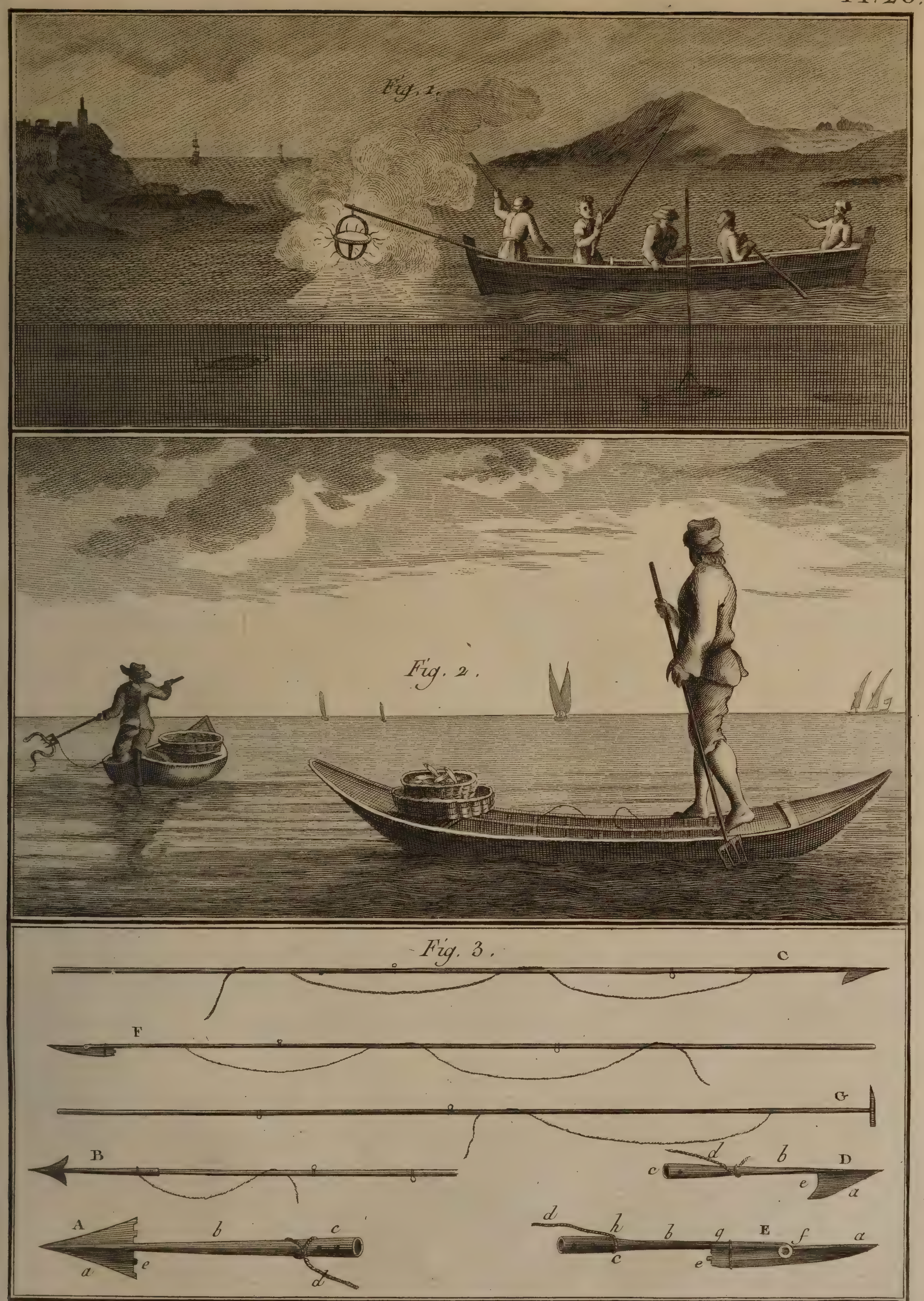
Différentes sortes de Pêches &c.





Différentes Sortes de Pêches &c.

Benard Direxit



Différentes sortes de Pêches &c.

Benard Direxit.



Benard Direxit

Différentes sortes de Pêches &c.



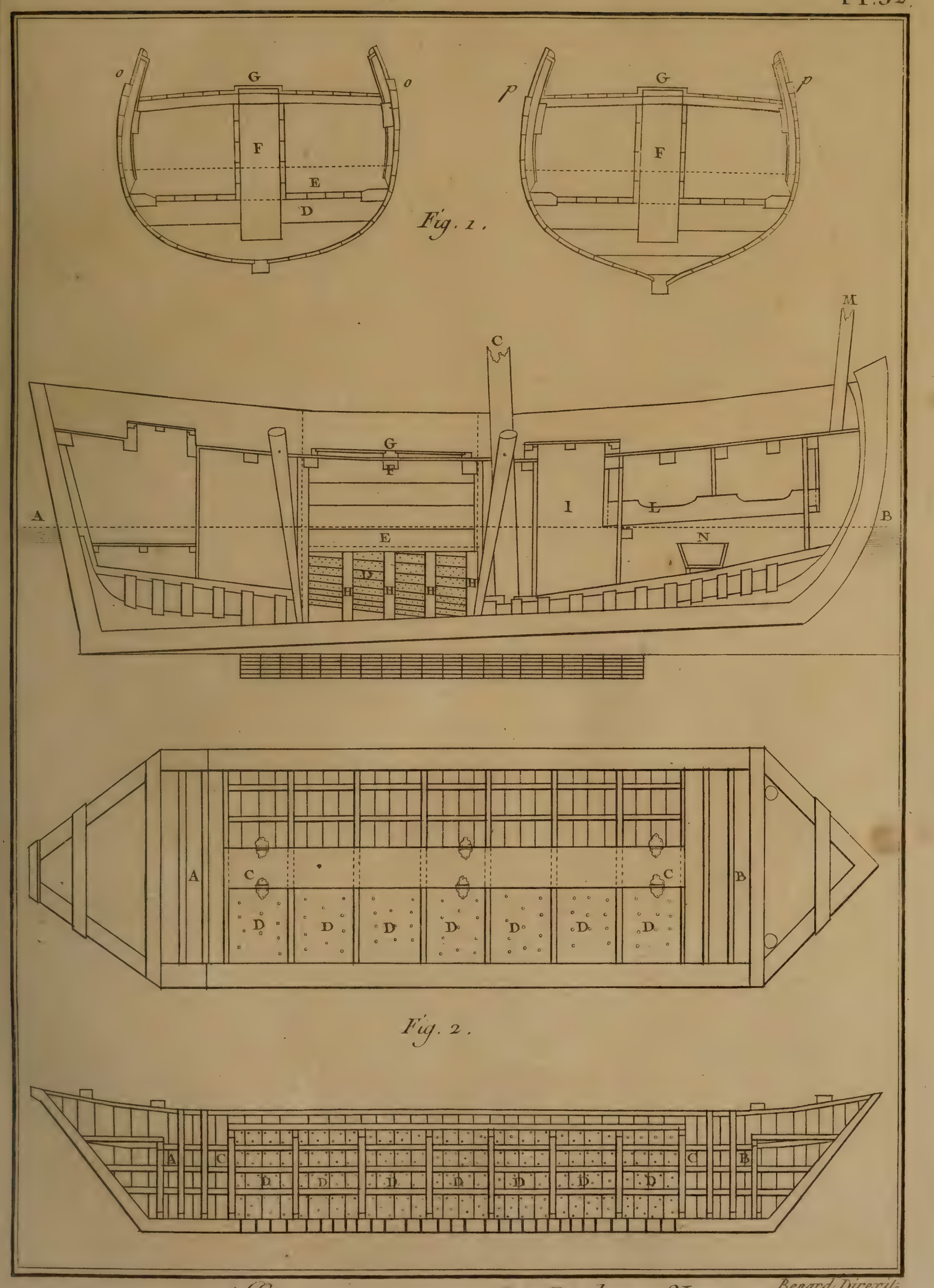
Différentes sortes de Pêches &c.



Benard Direxit

Différentes sortes de Pêches &c.

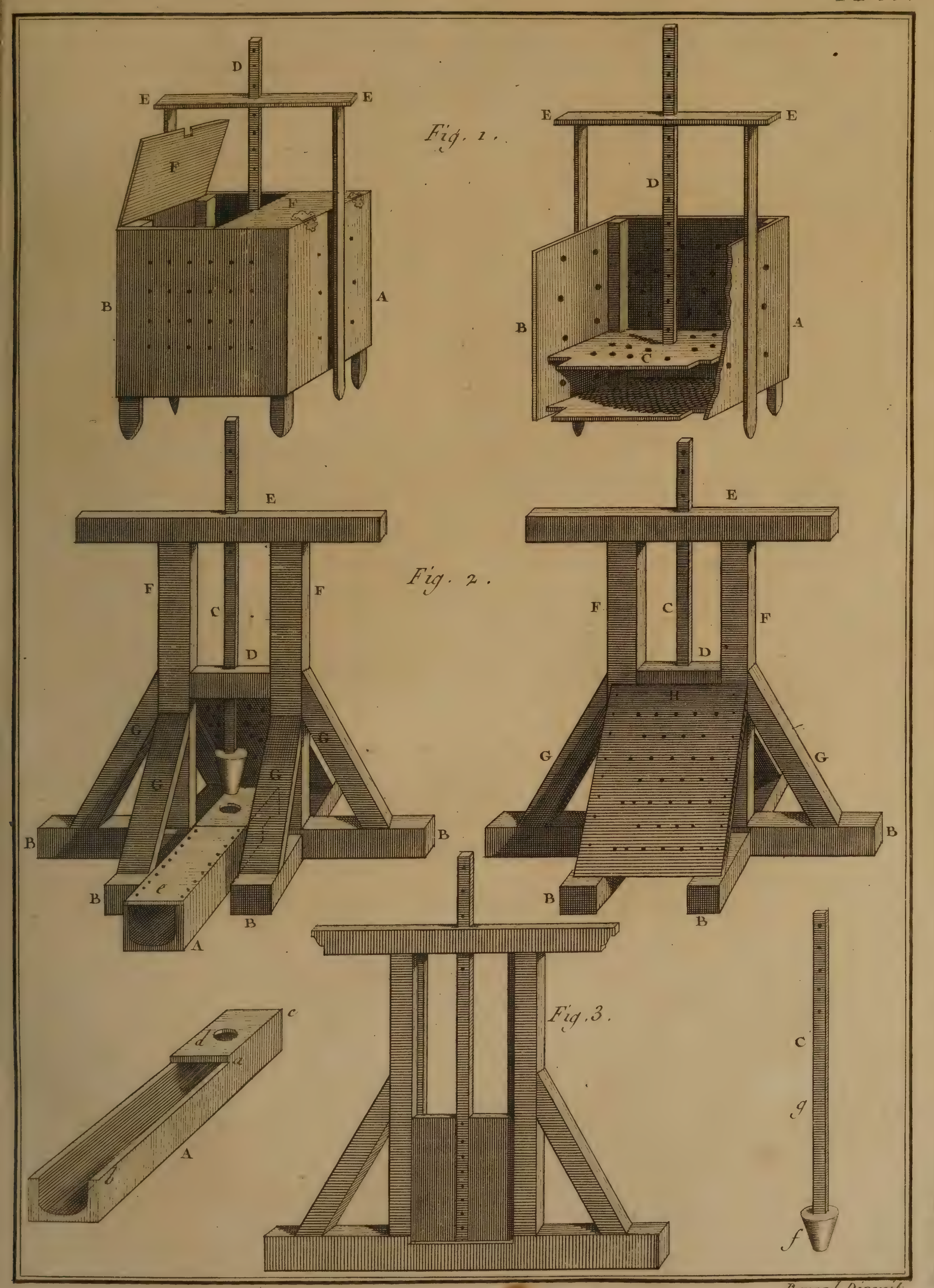




Benard Direxit.

Différentes sortes de Pêches &c.





Benard Direxit

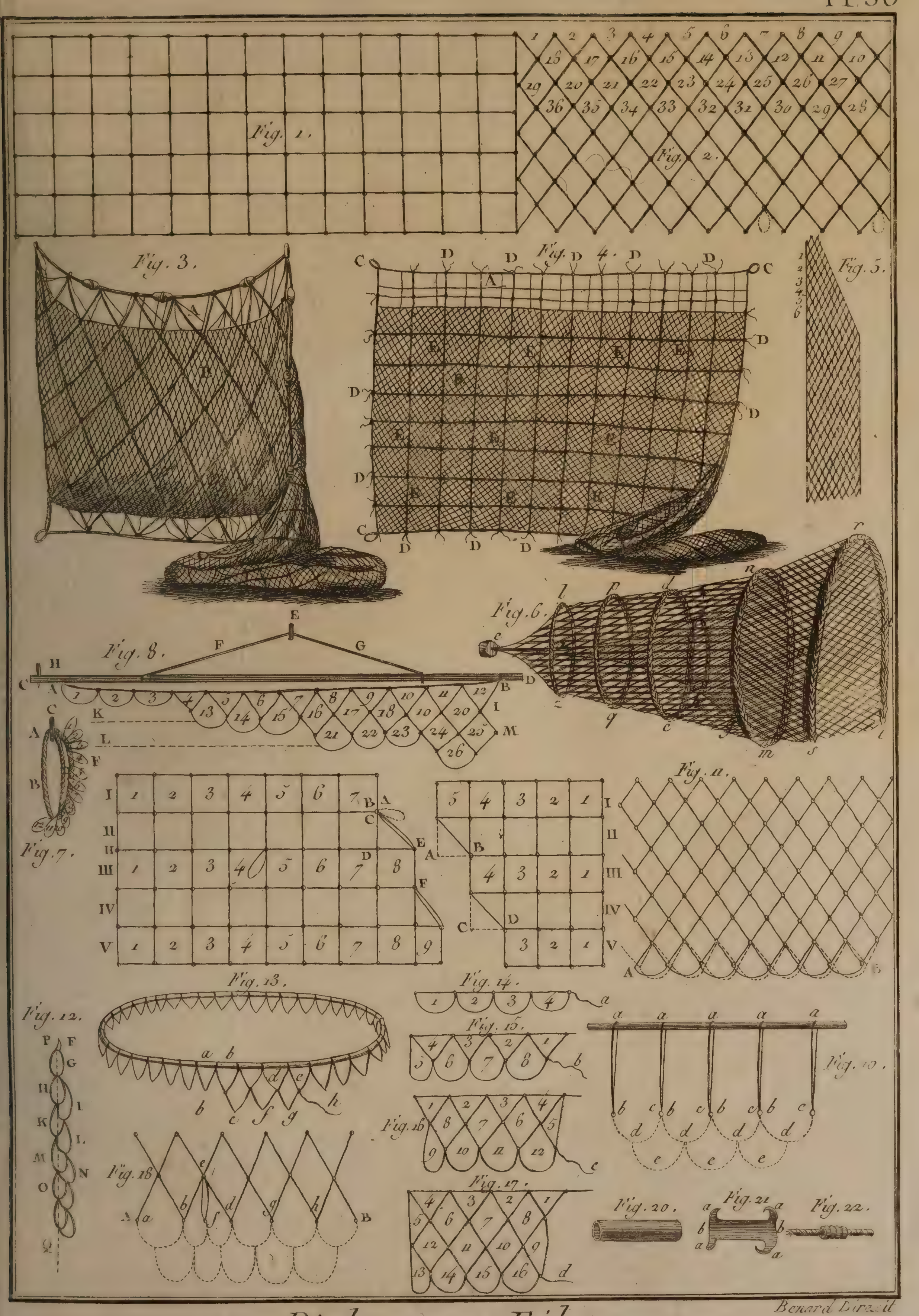
Différentes sortes de Pêches &c.



Différentes sortes de Pêches &c.

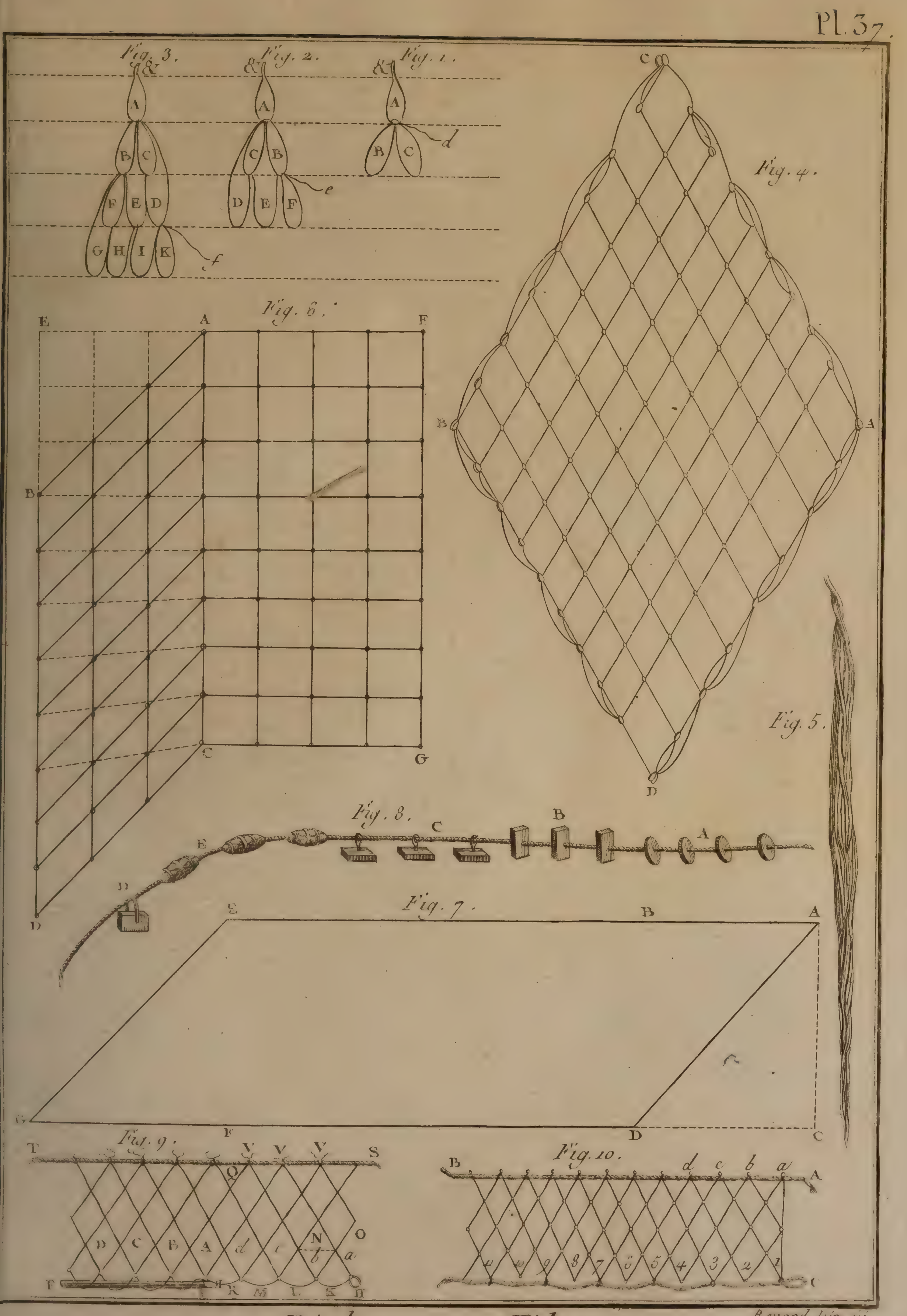


Différentes sortes de Pêches &c.



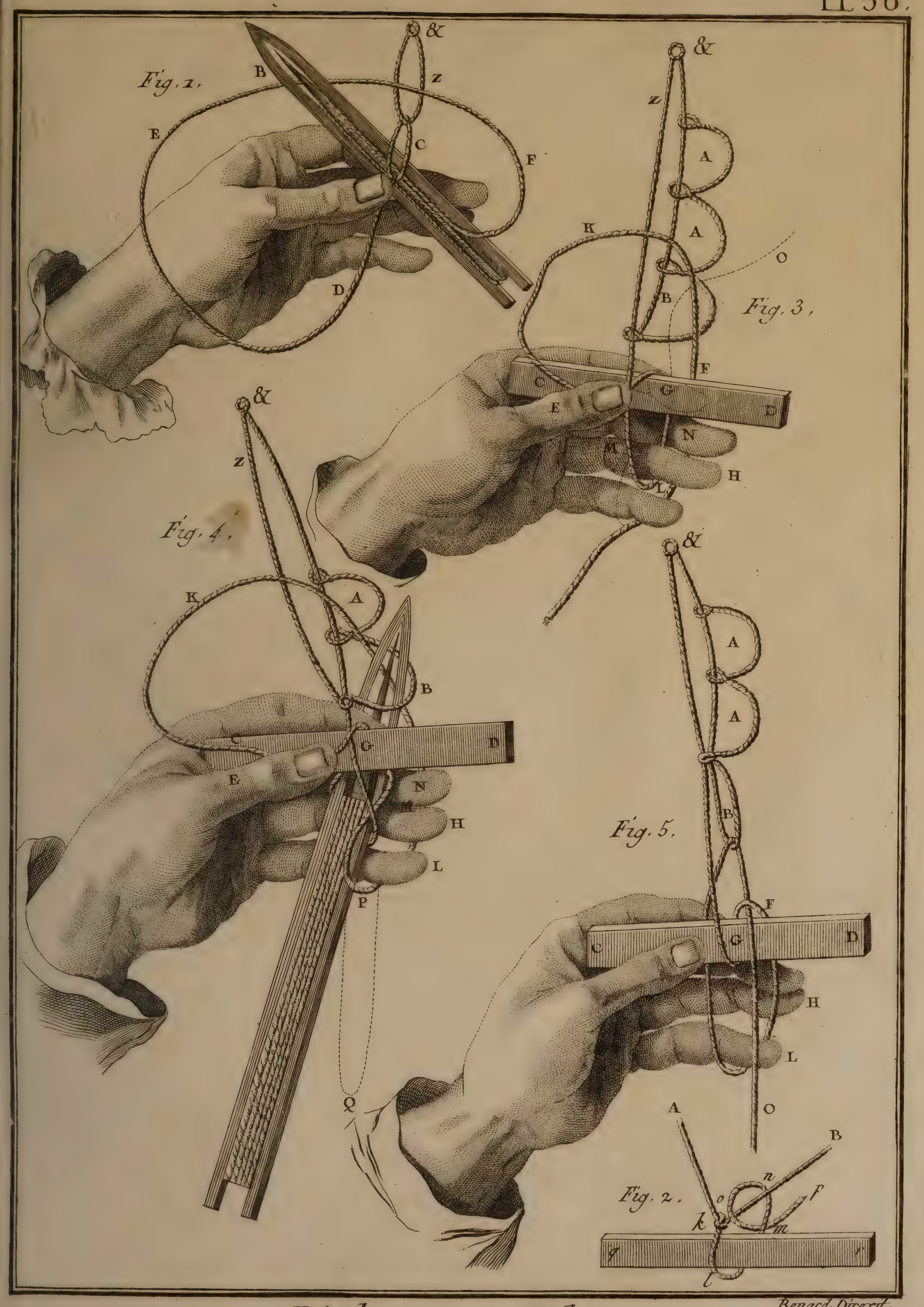
Benard Direxit

Pêches aux Filets.



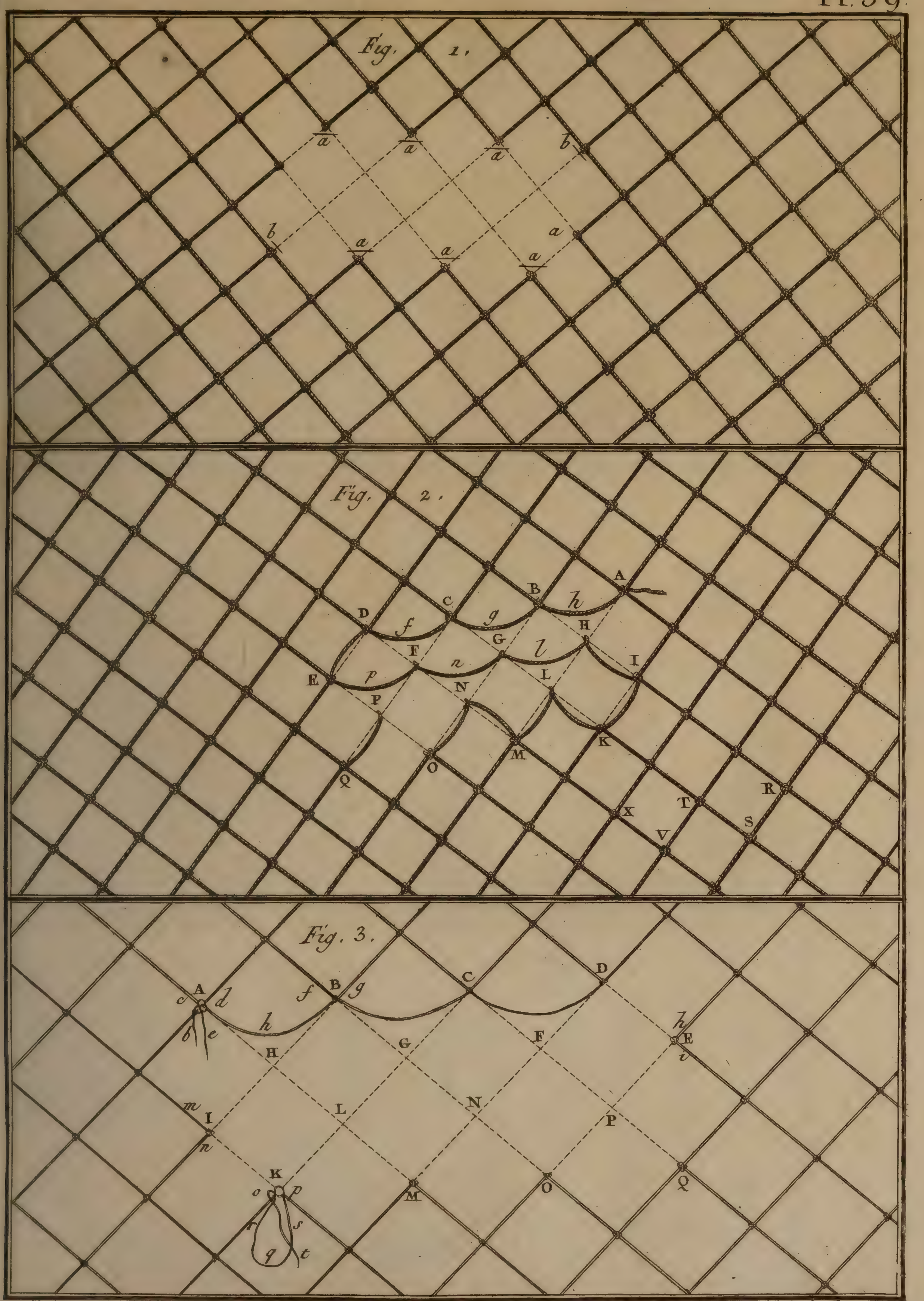
Pêches aux Filets.

Benard Direxit



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.





Benard Direxit.

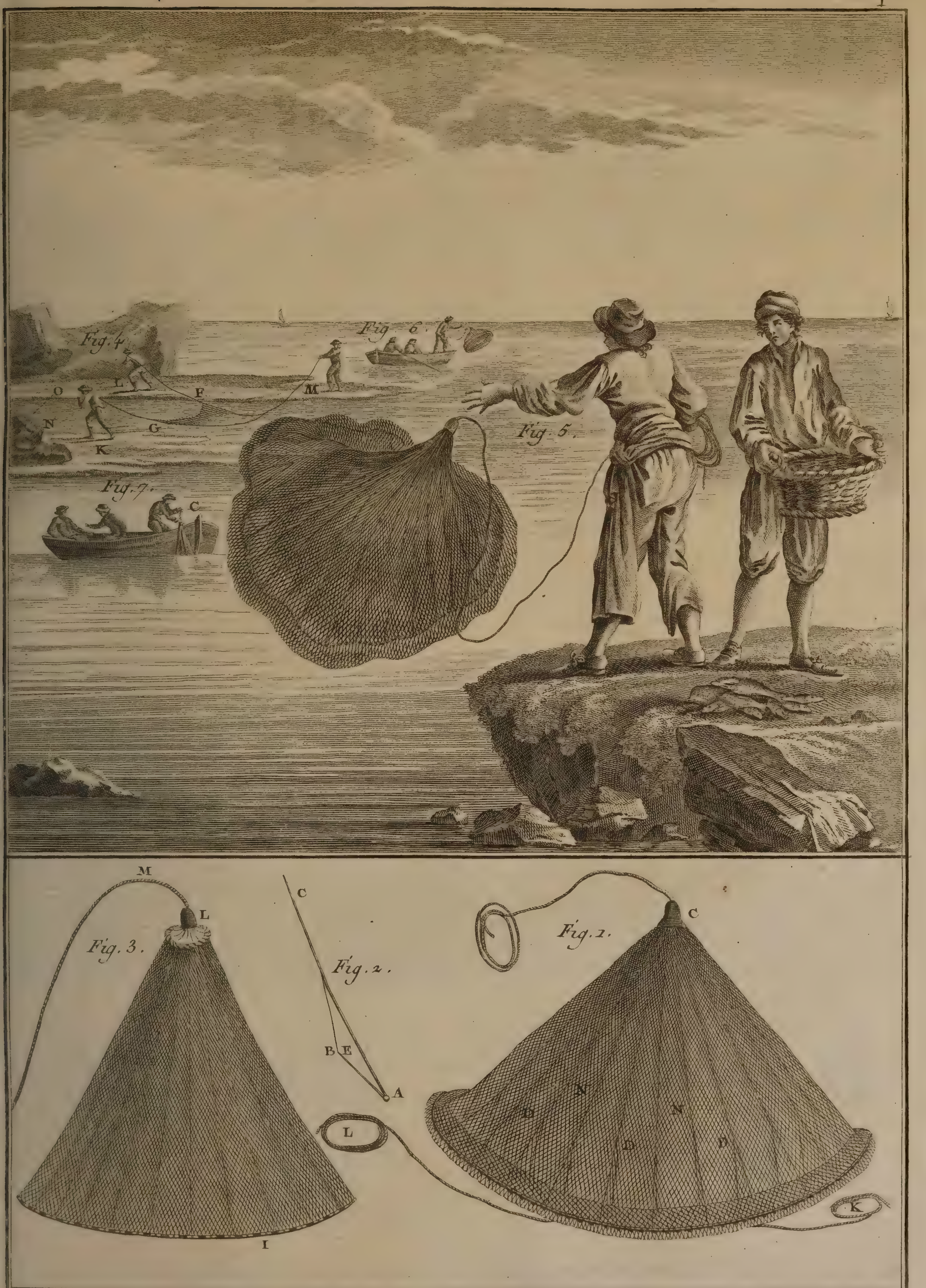
Pêches aux Filets.





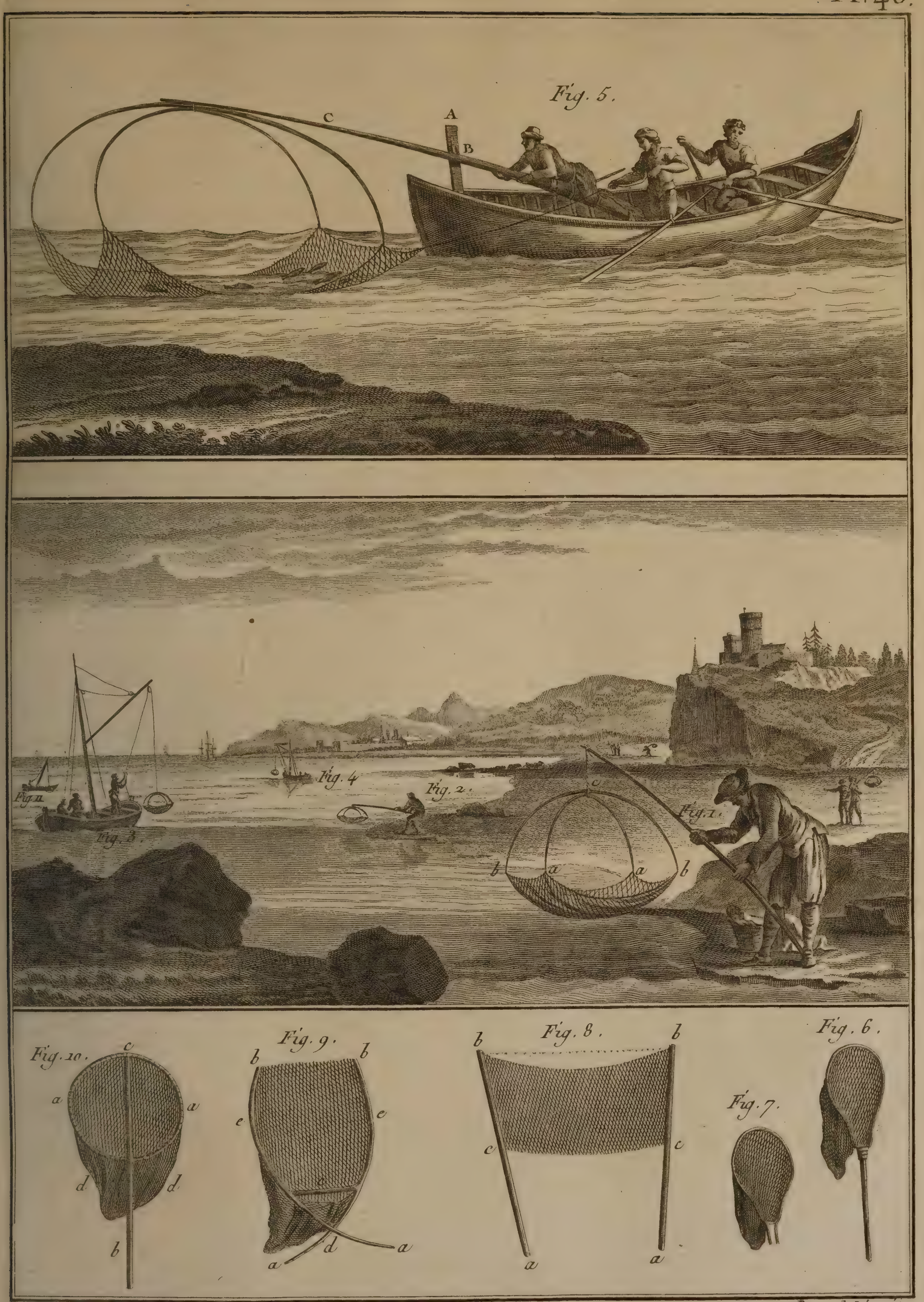
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



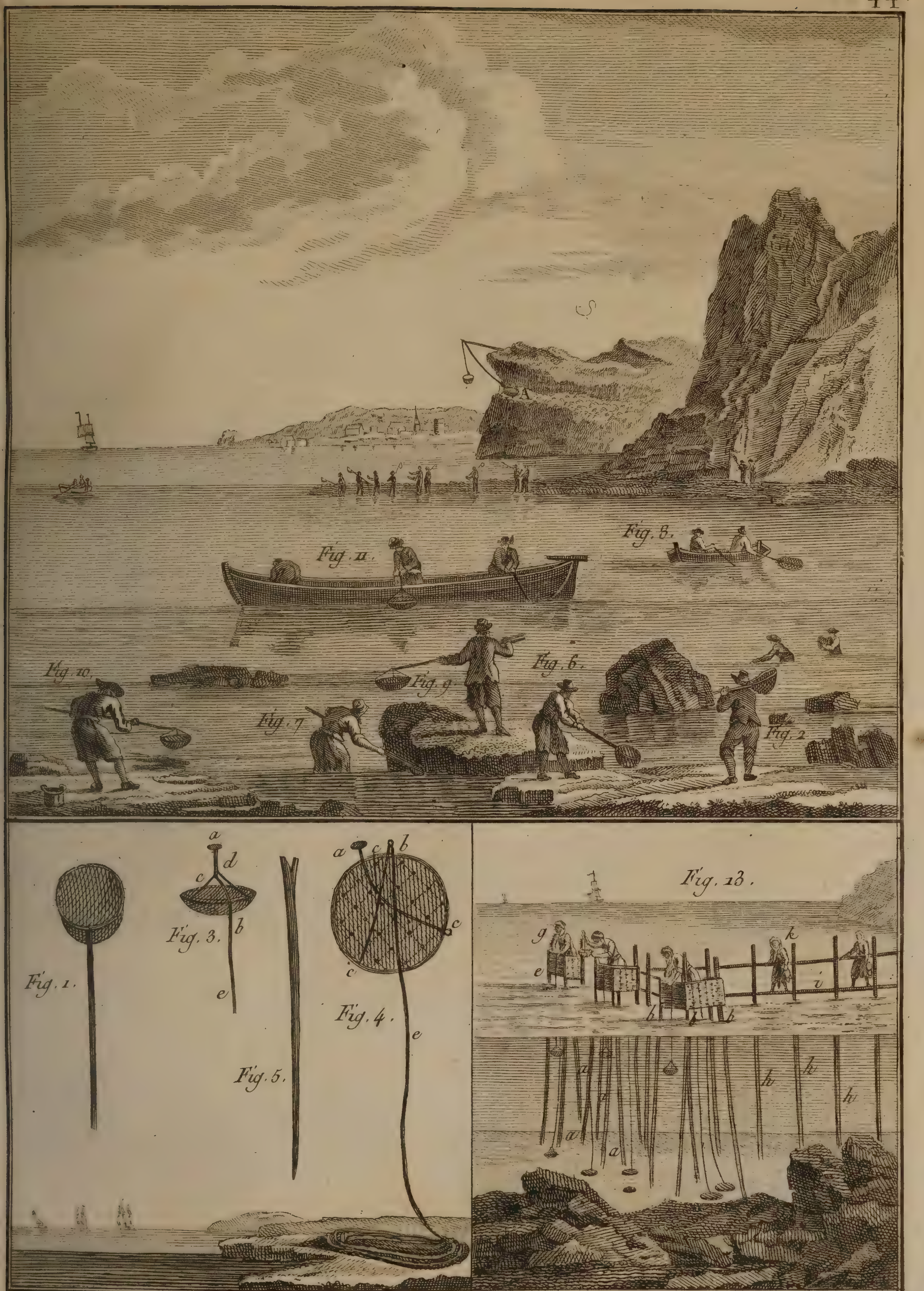
Pêches aux Filets.

Benard Direxit

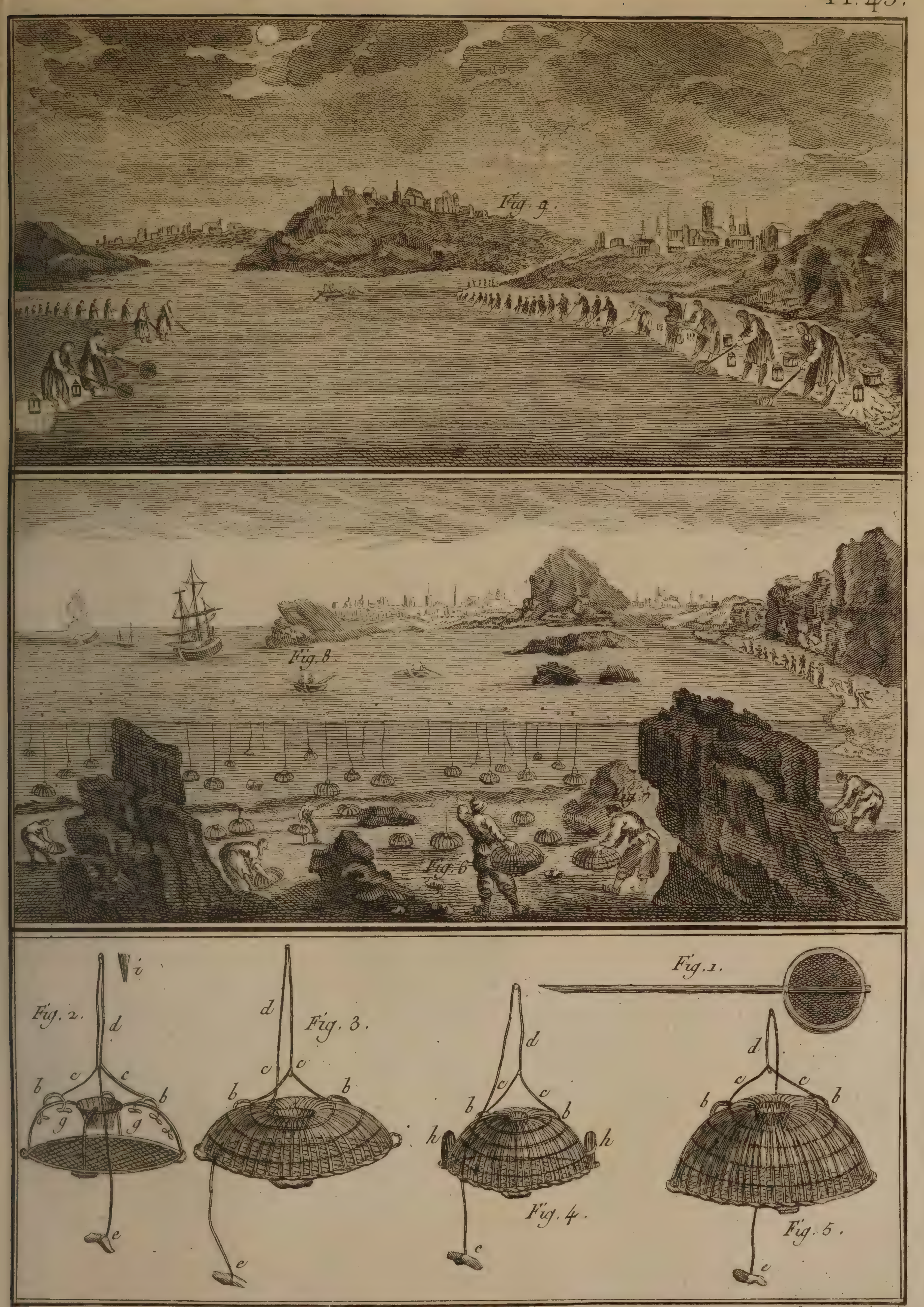


Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

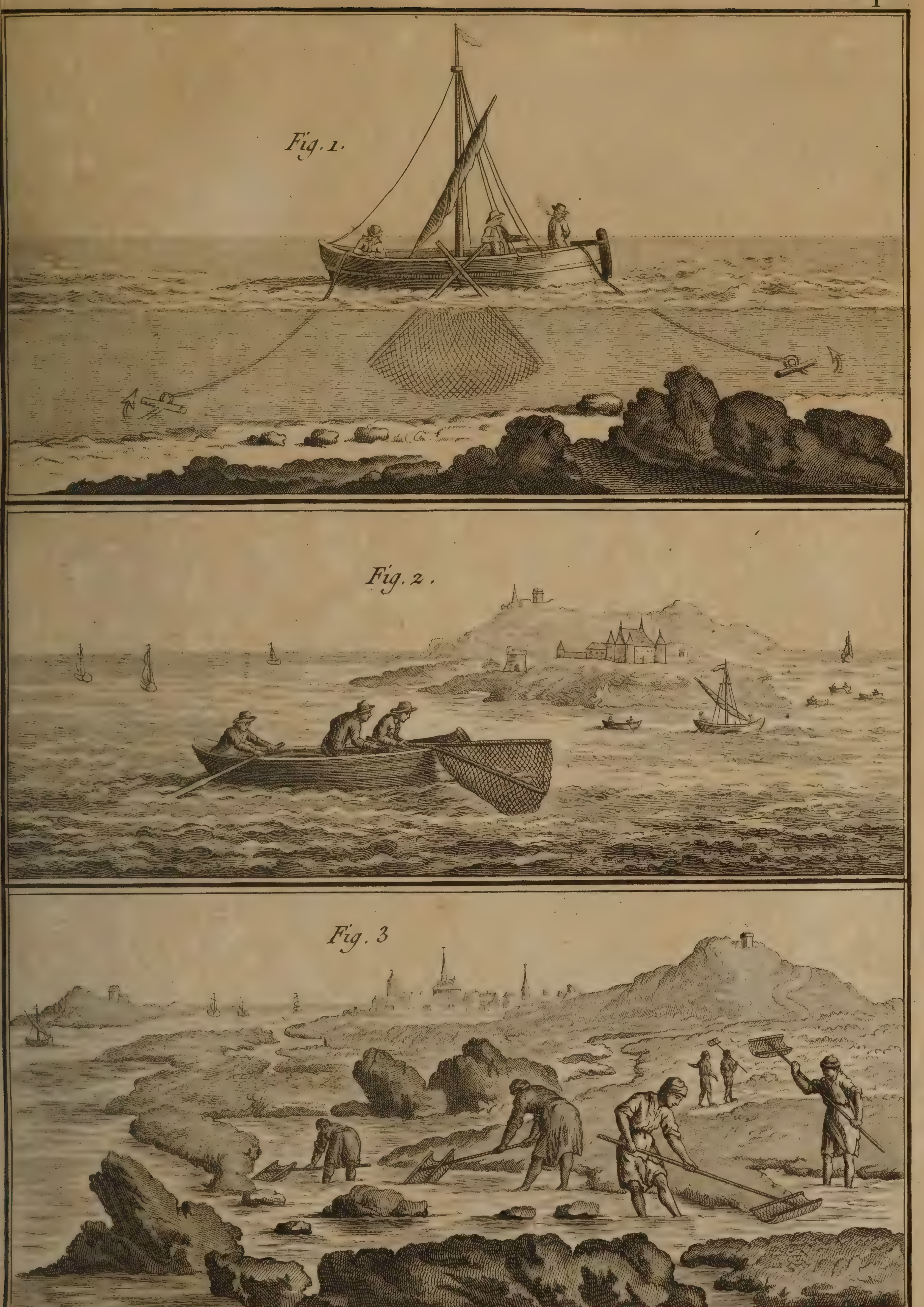


Pêches aux Filets.



Benard Direxit

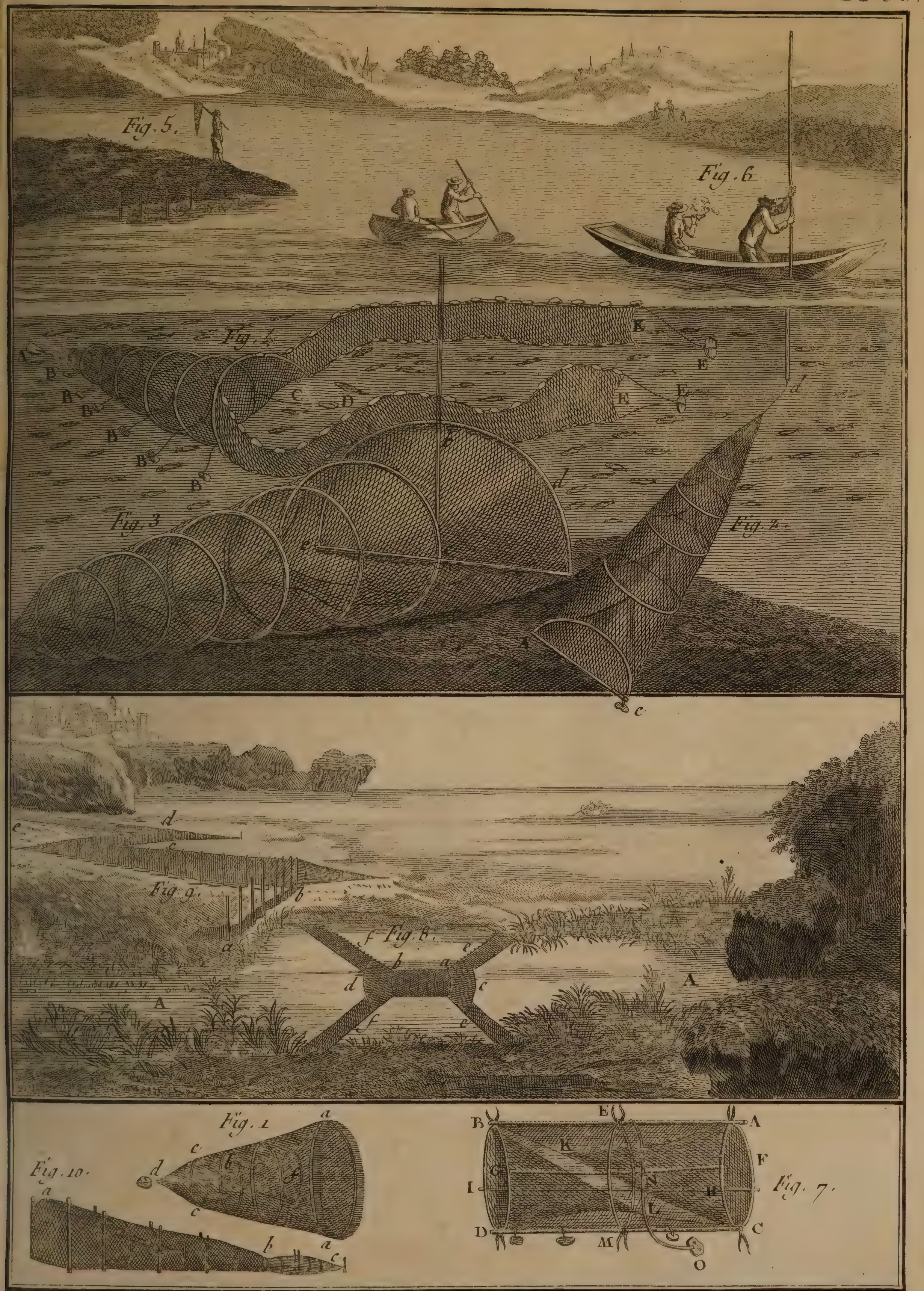
Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

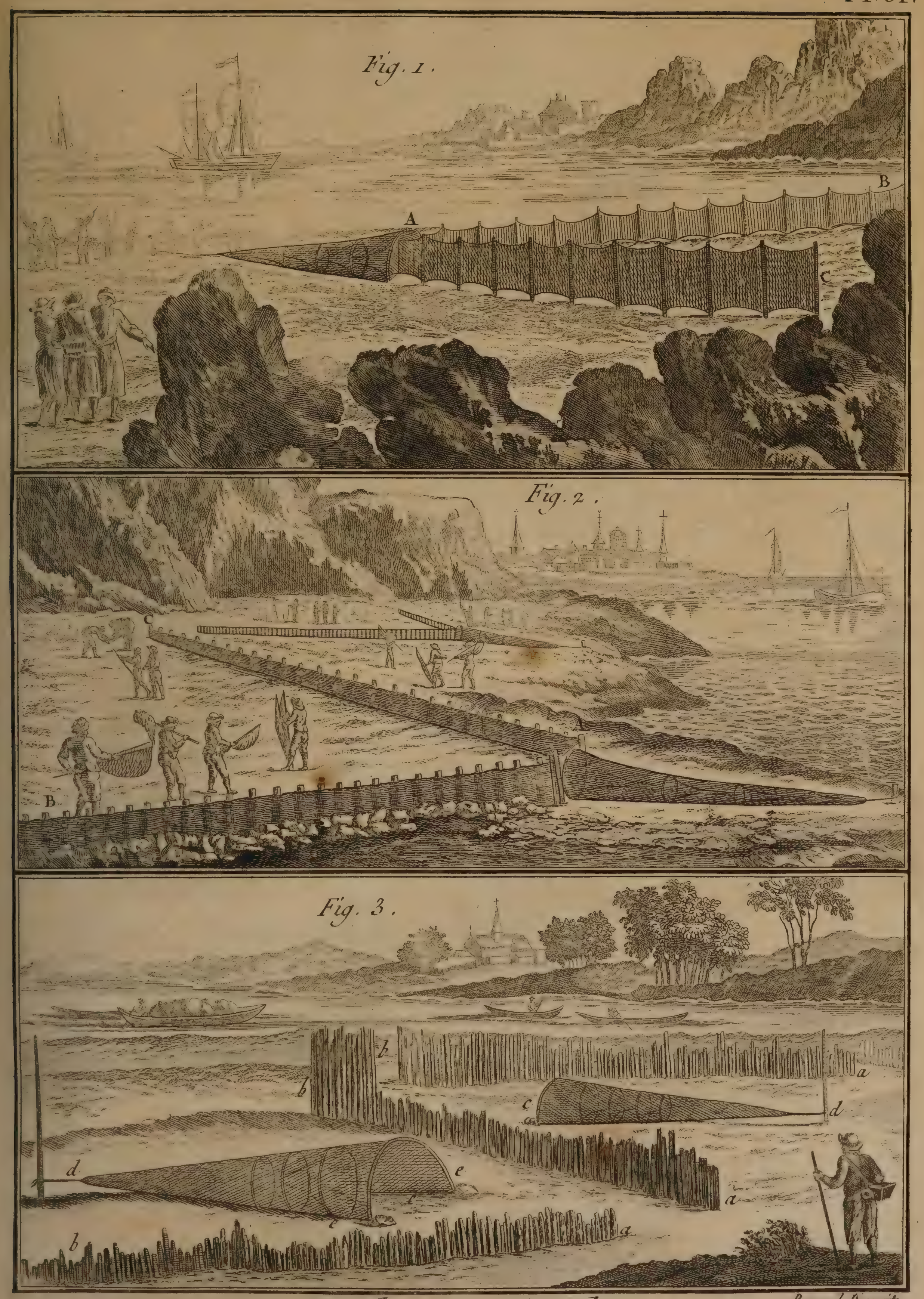


Pêches aux Filets.

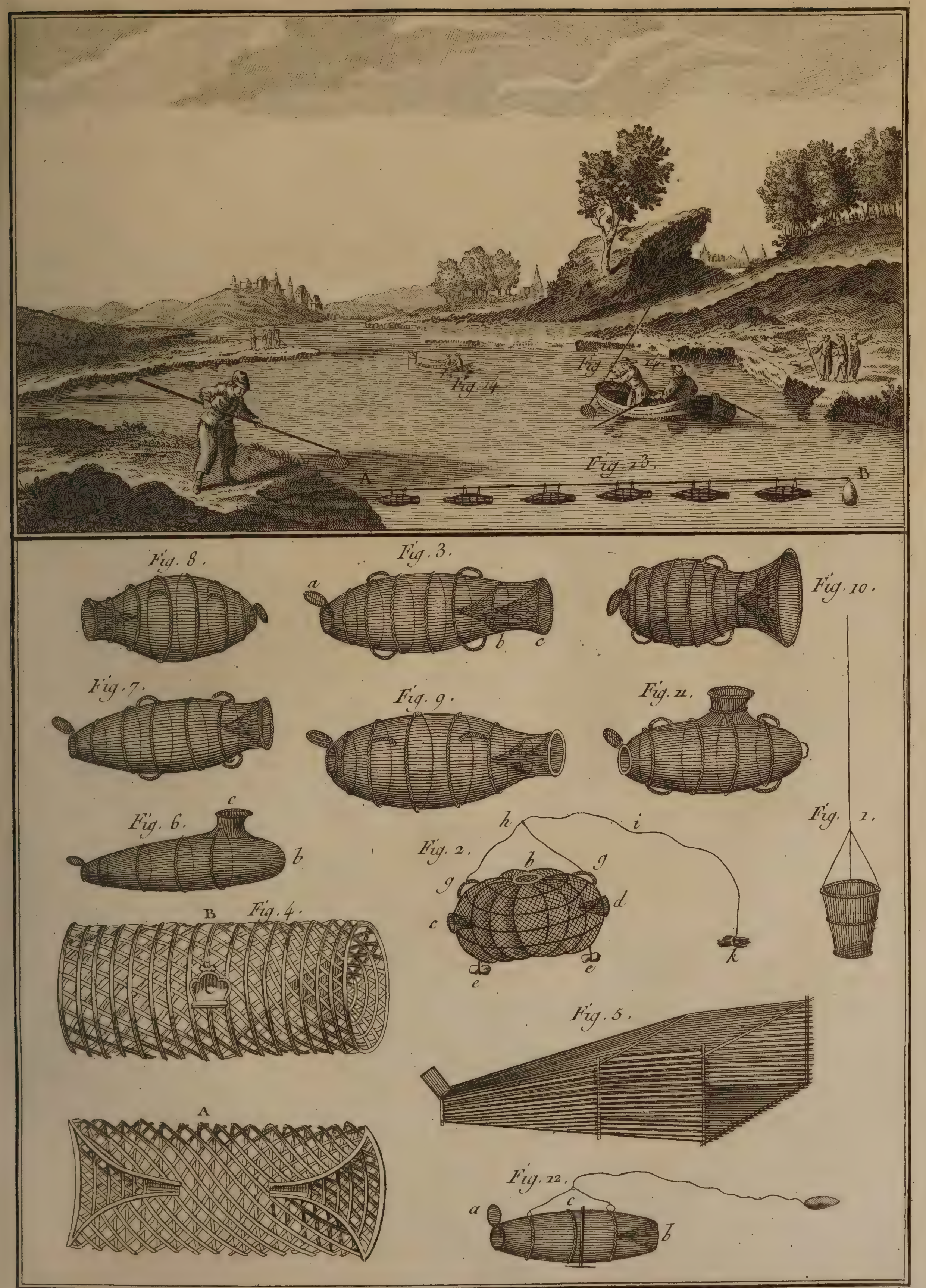


Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



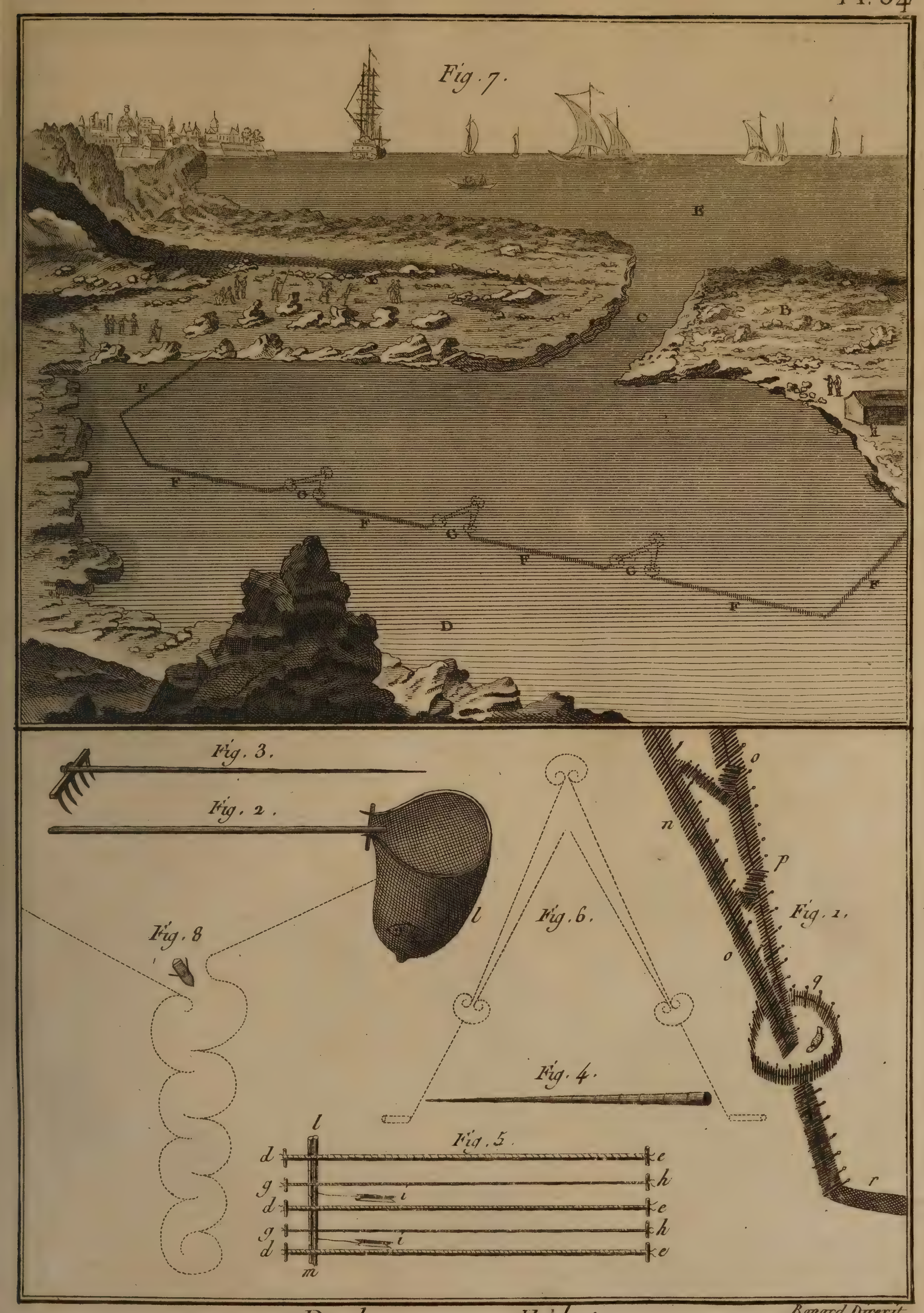
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



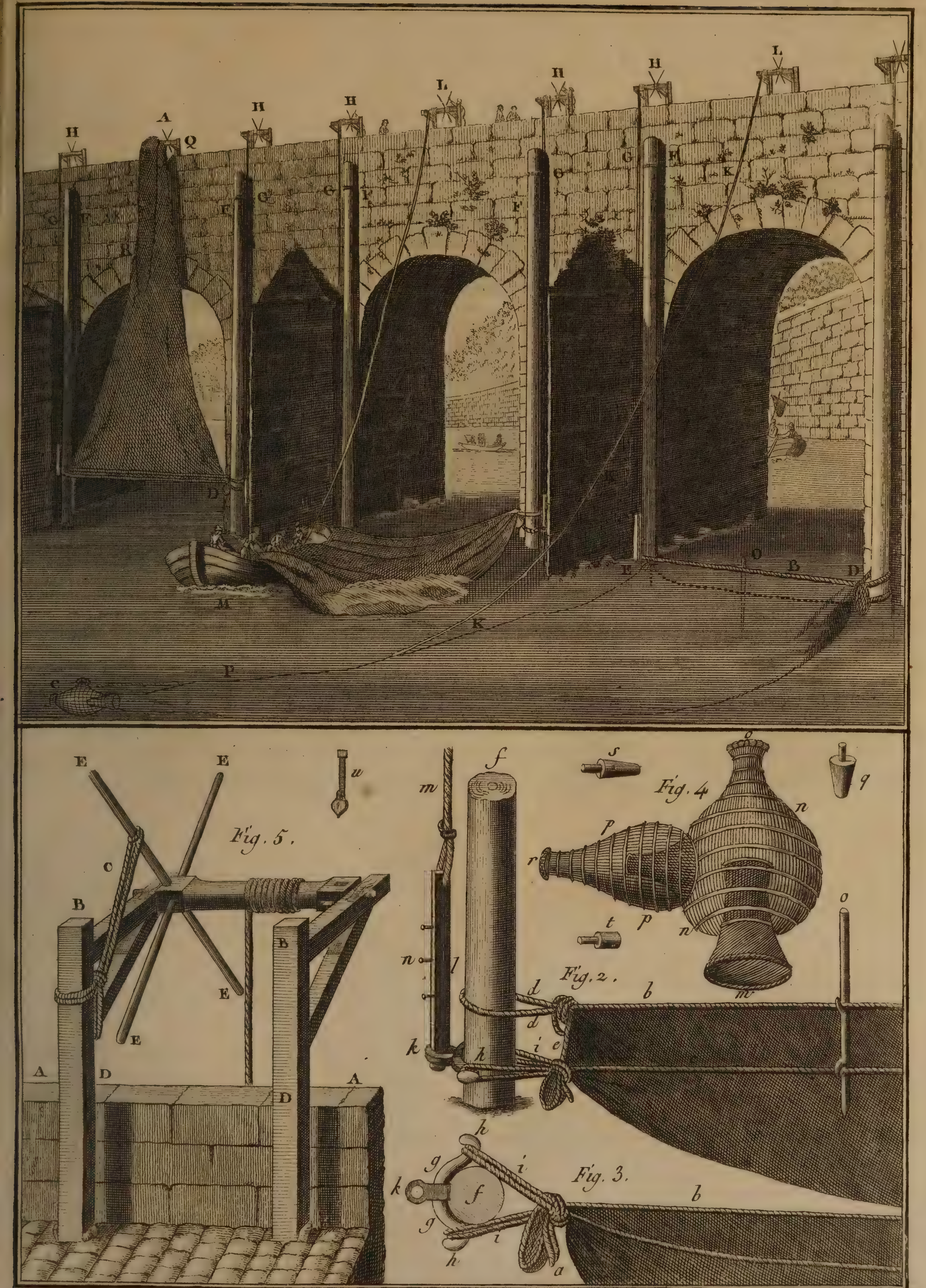
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



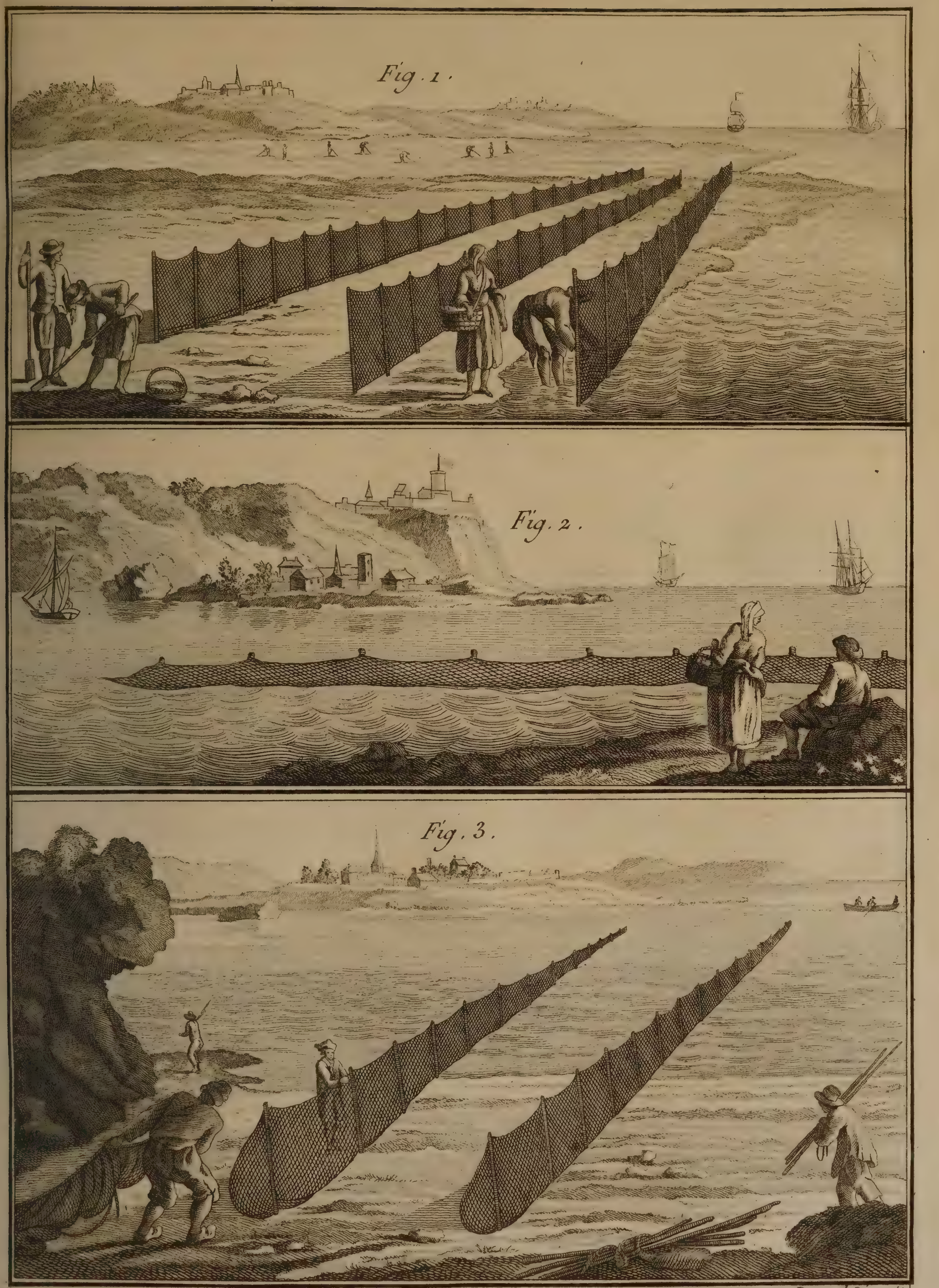
Pêches aux Filets.

Benard Direxit.



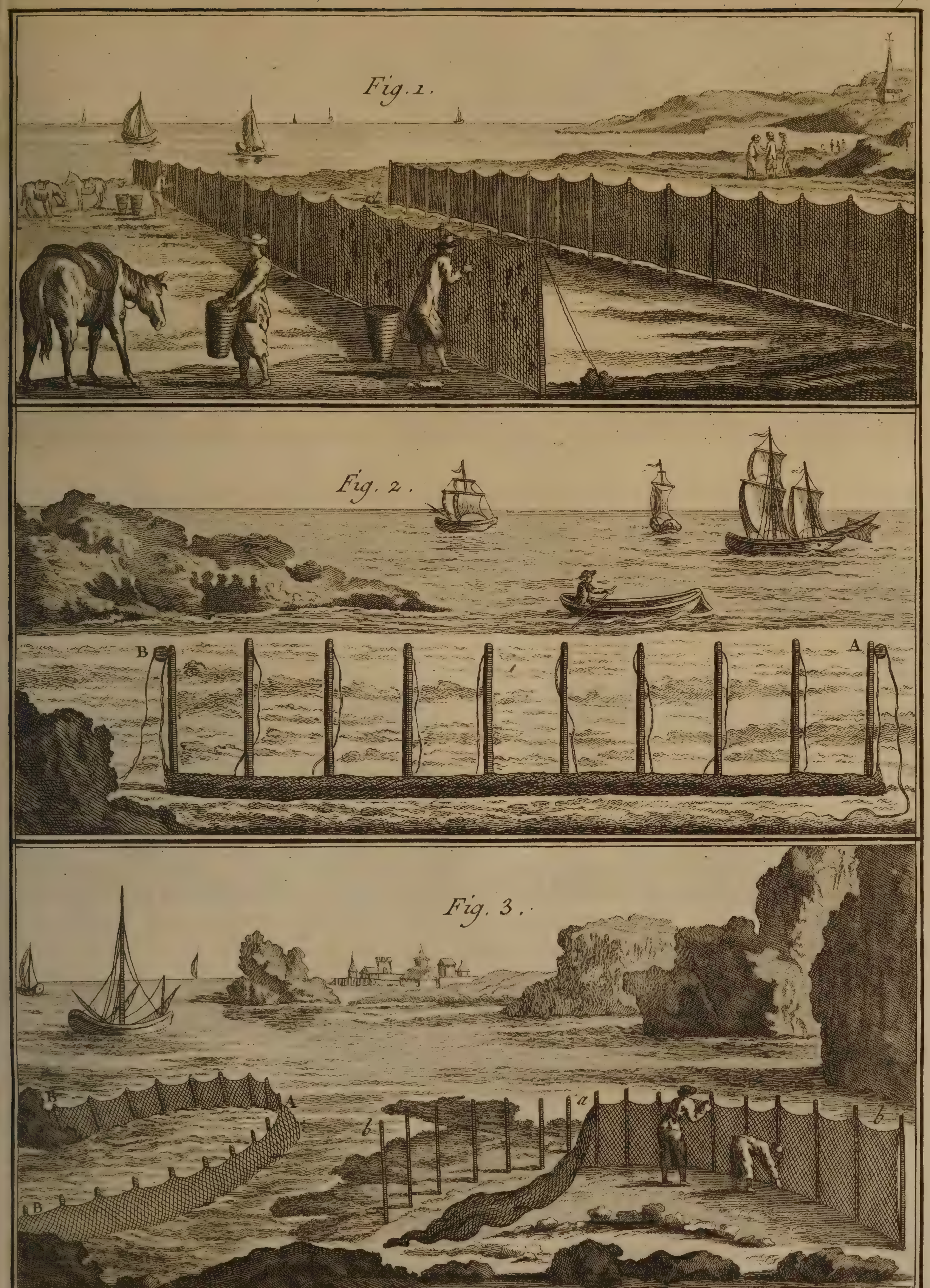
Pêches aux Filets.

Benard Direxit.



Benard Direxit.

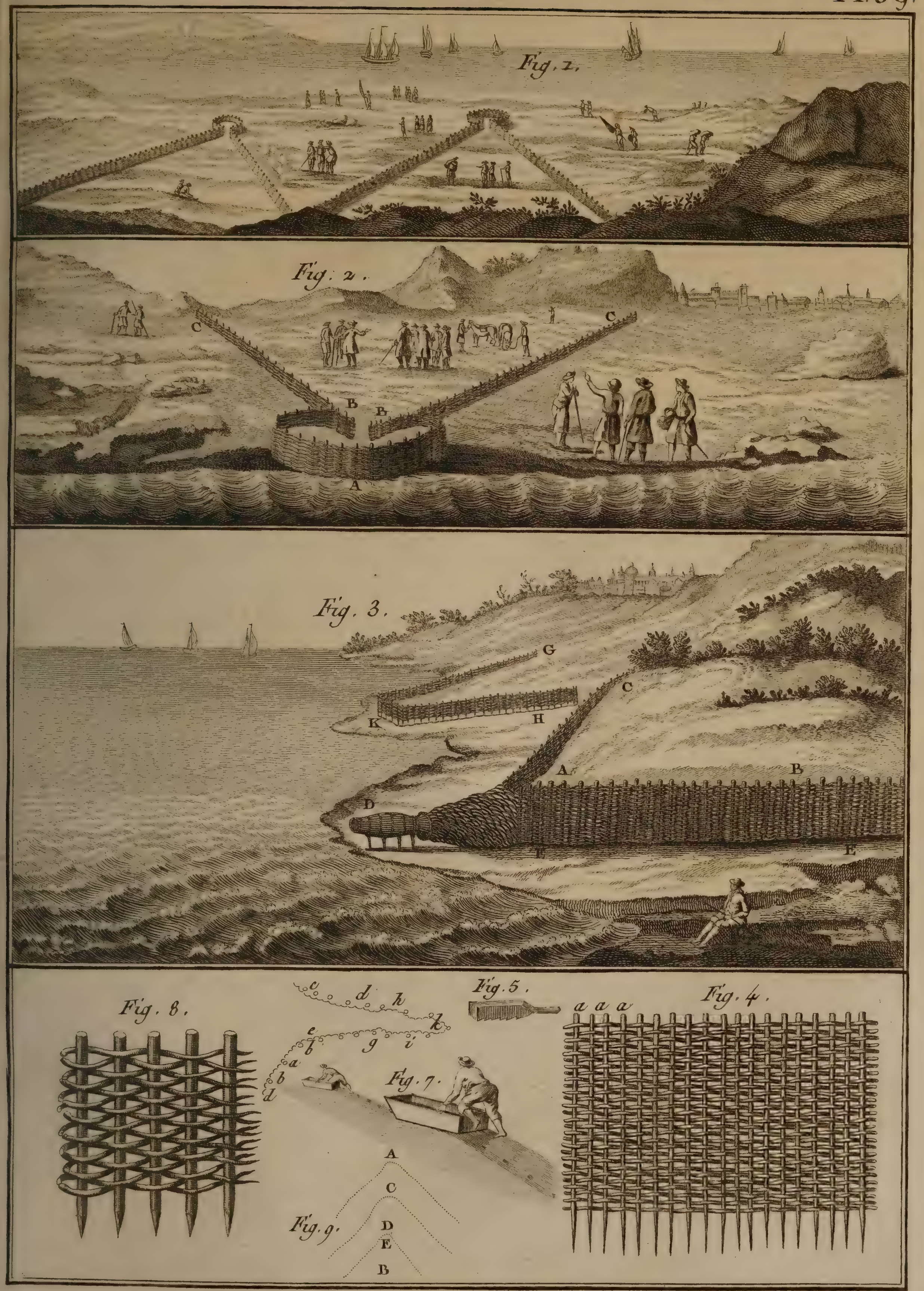
Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

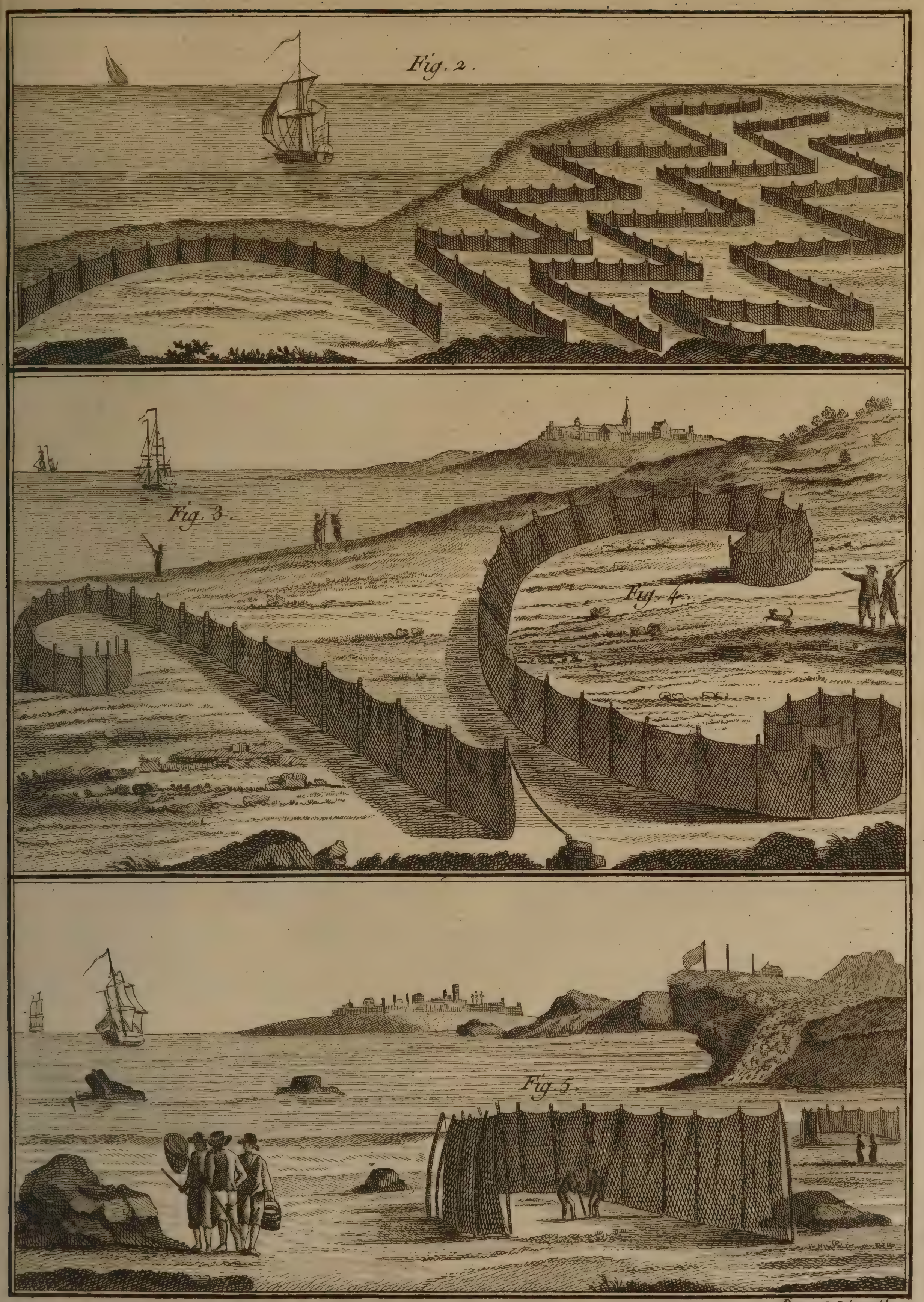


Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.

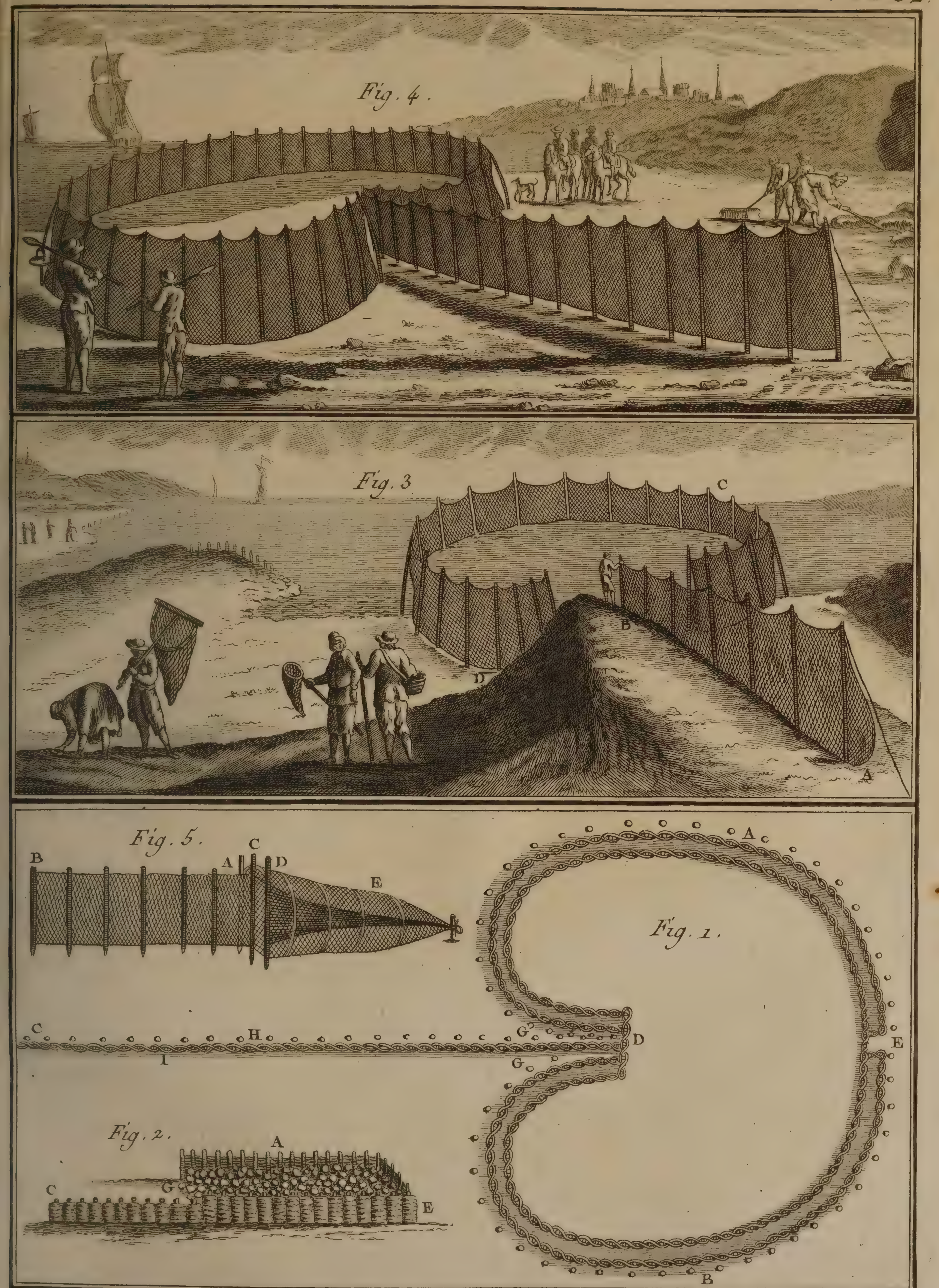


Pêches aux Filets.

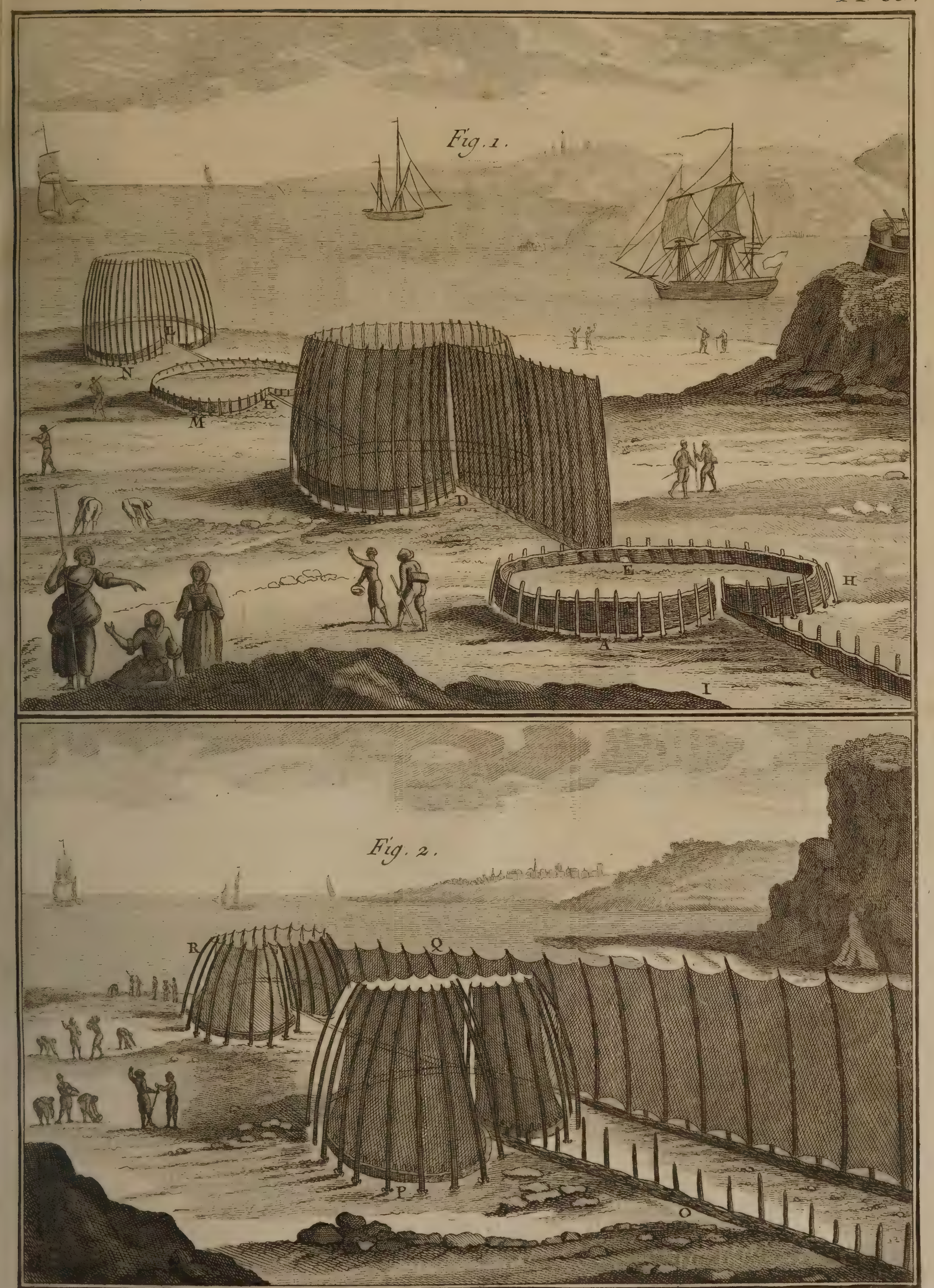


Benard Direxit

Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.

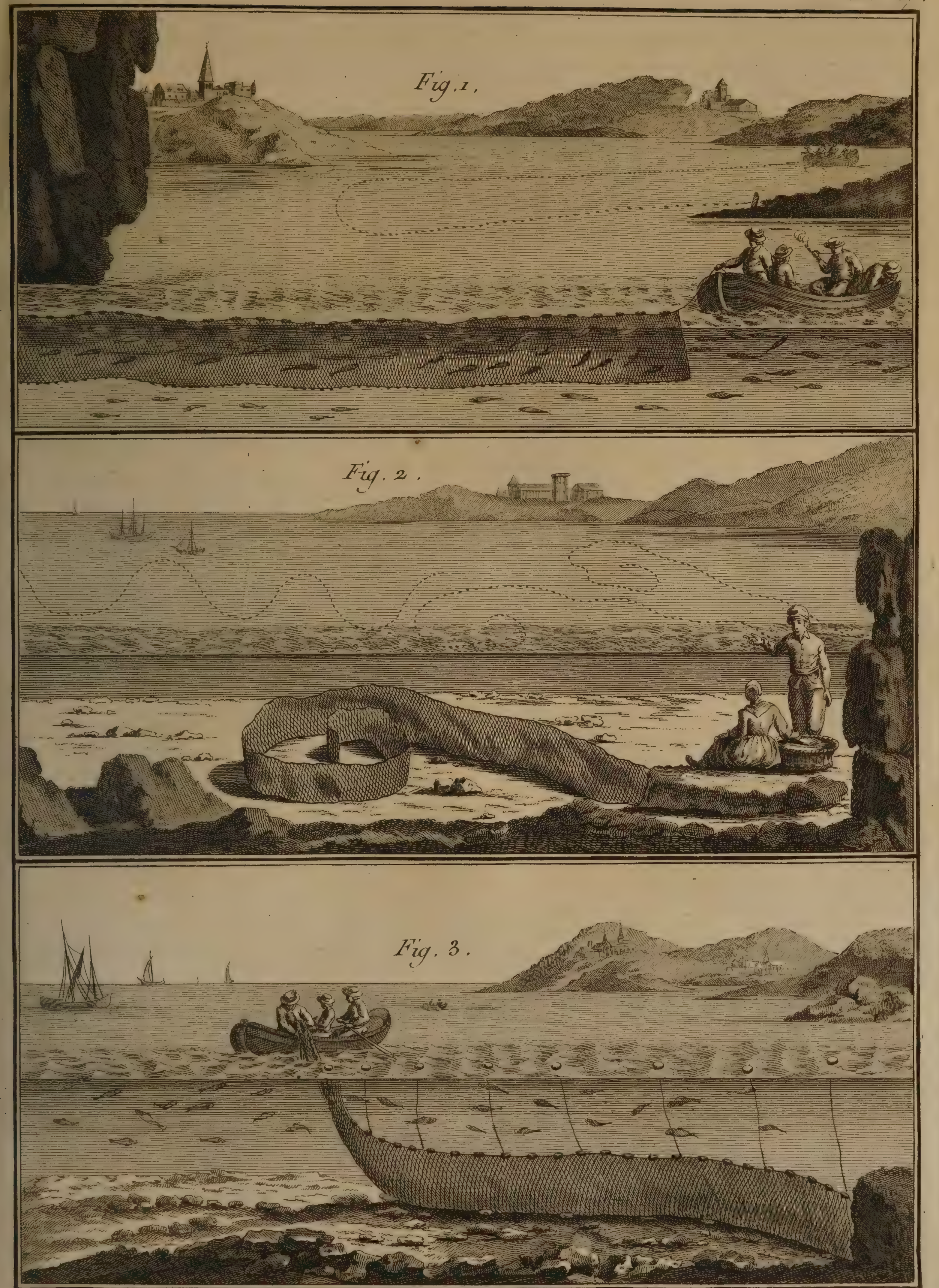


Benard Direxit

Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

Benard Direxit.



Benard Direx.

Pêches aux Filets.



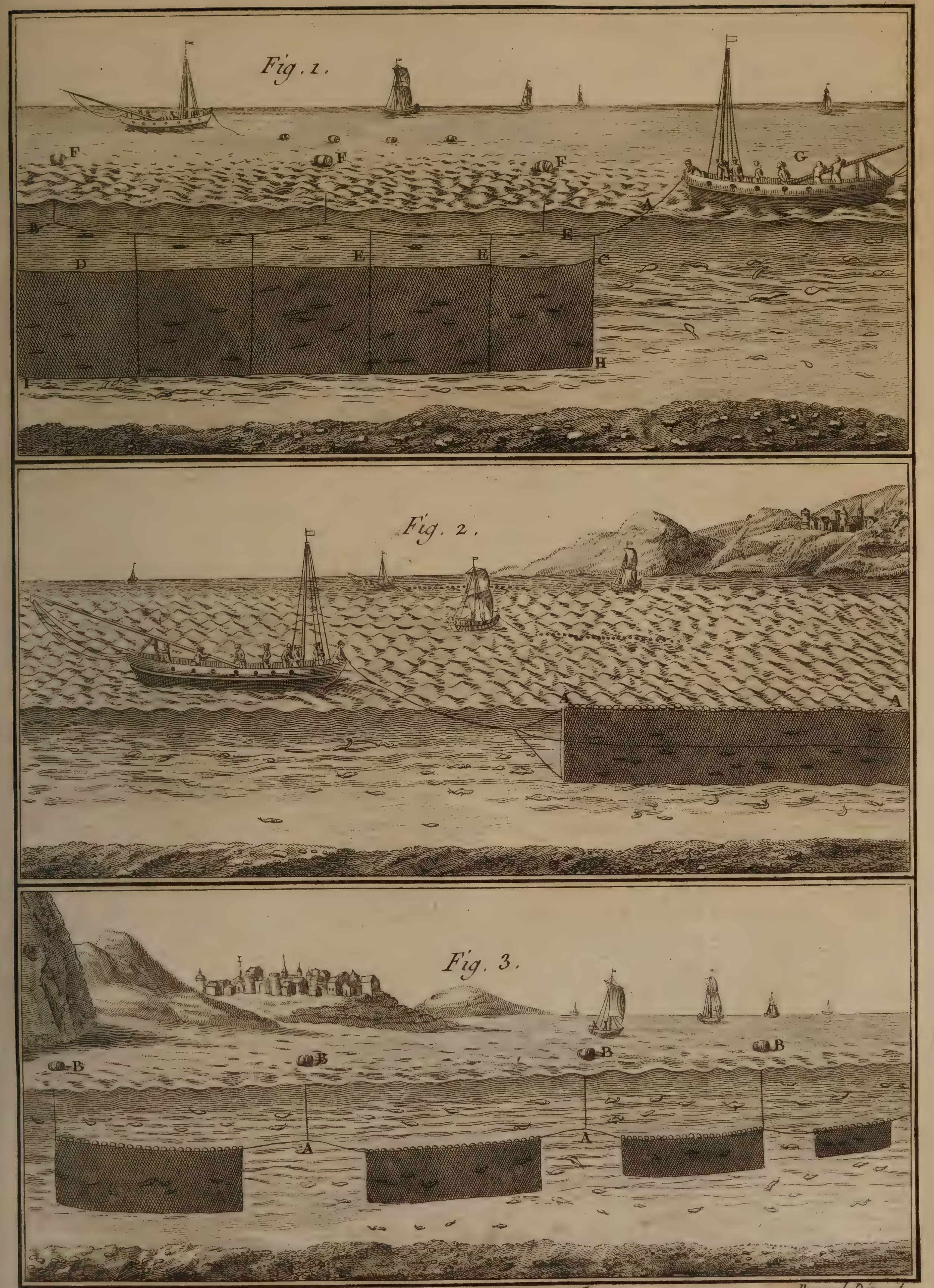
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



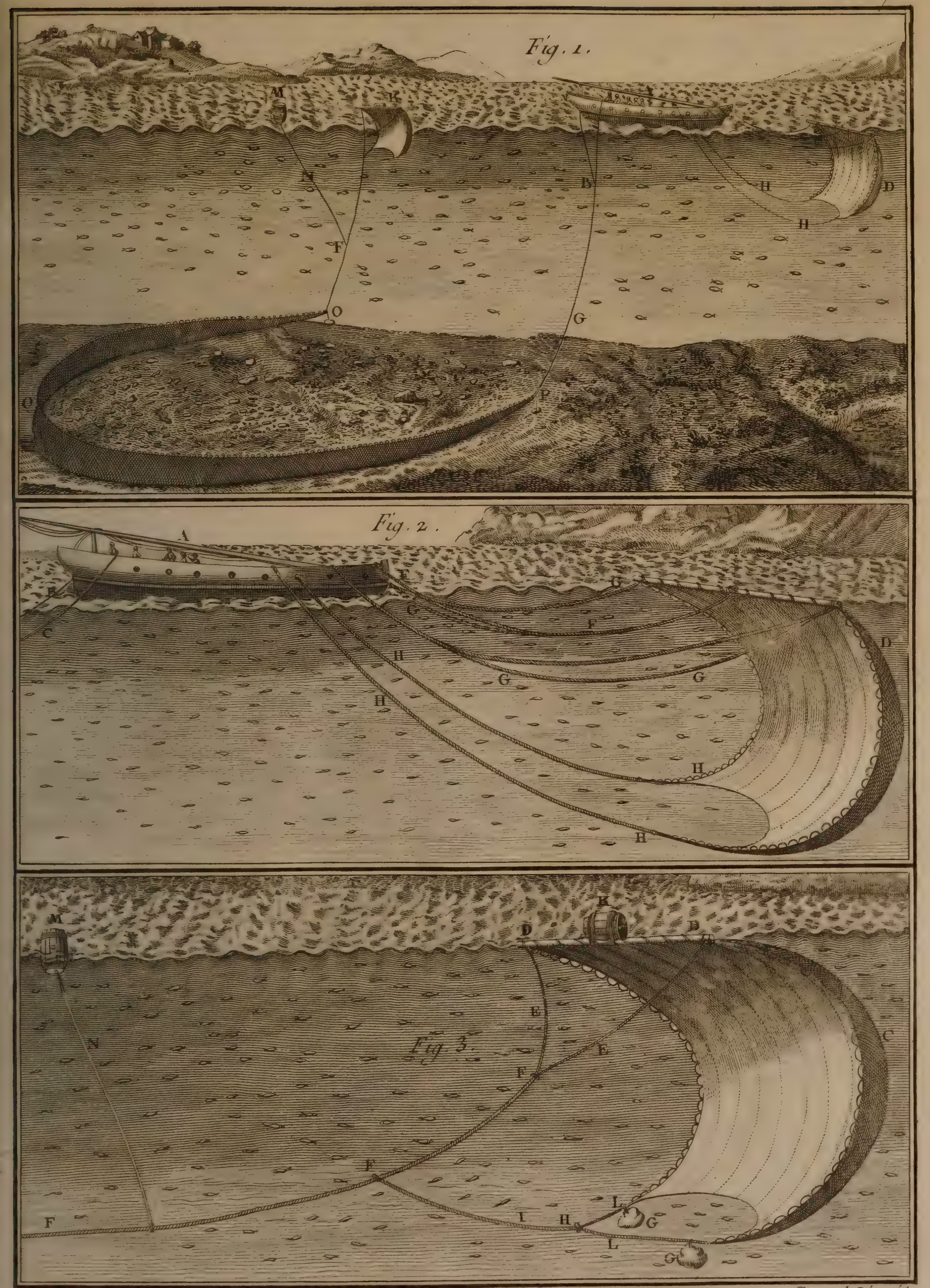
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



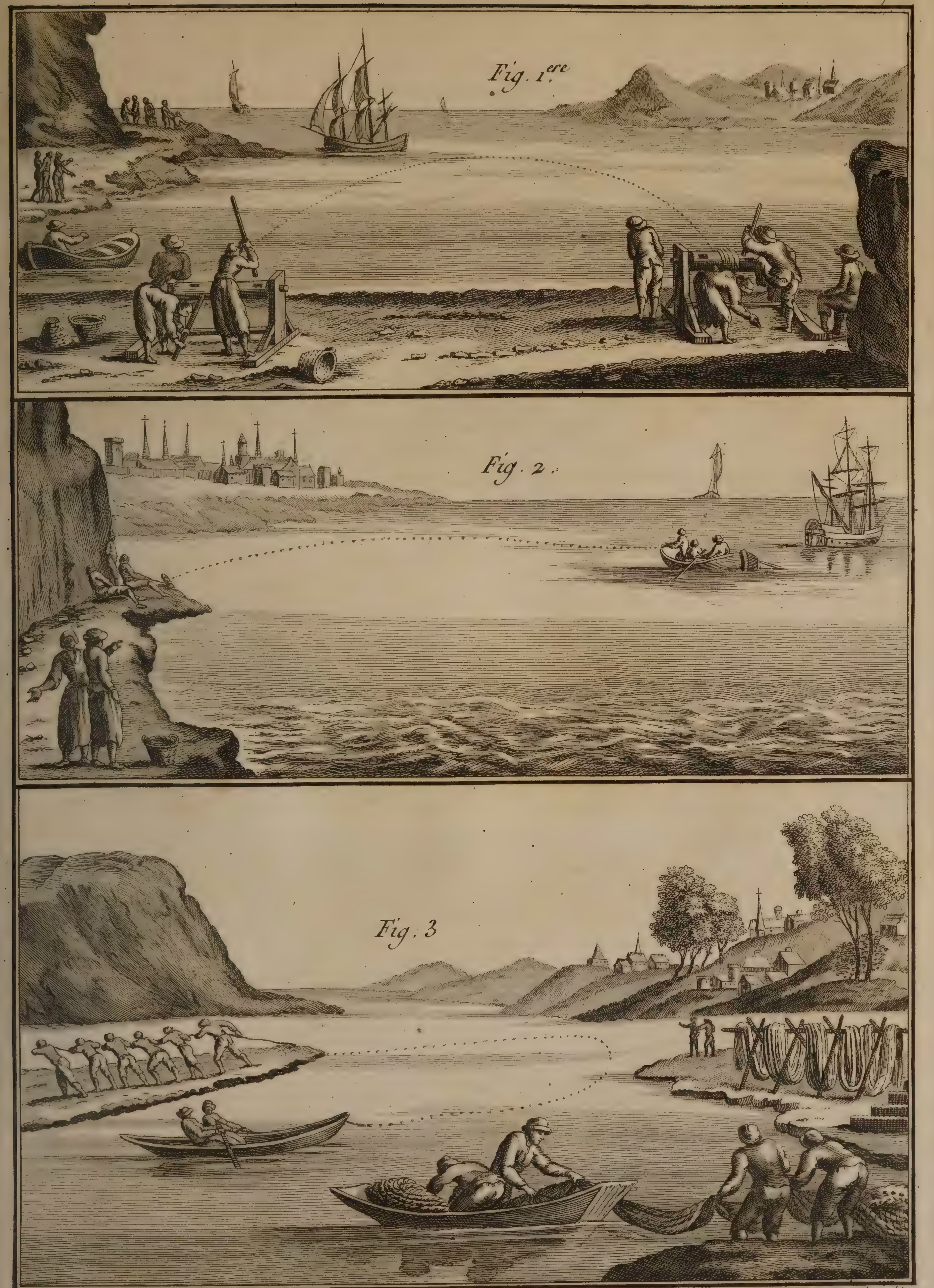
Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

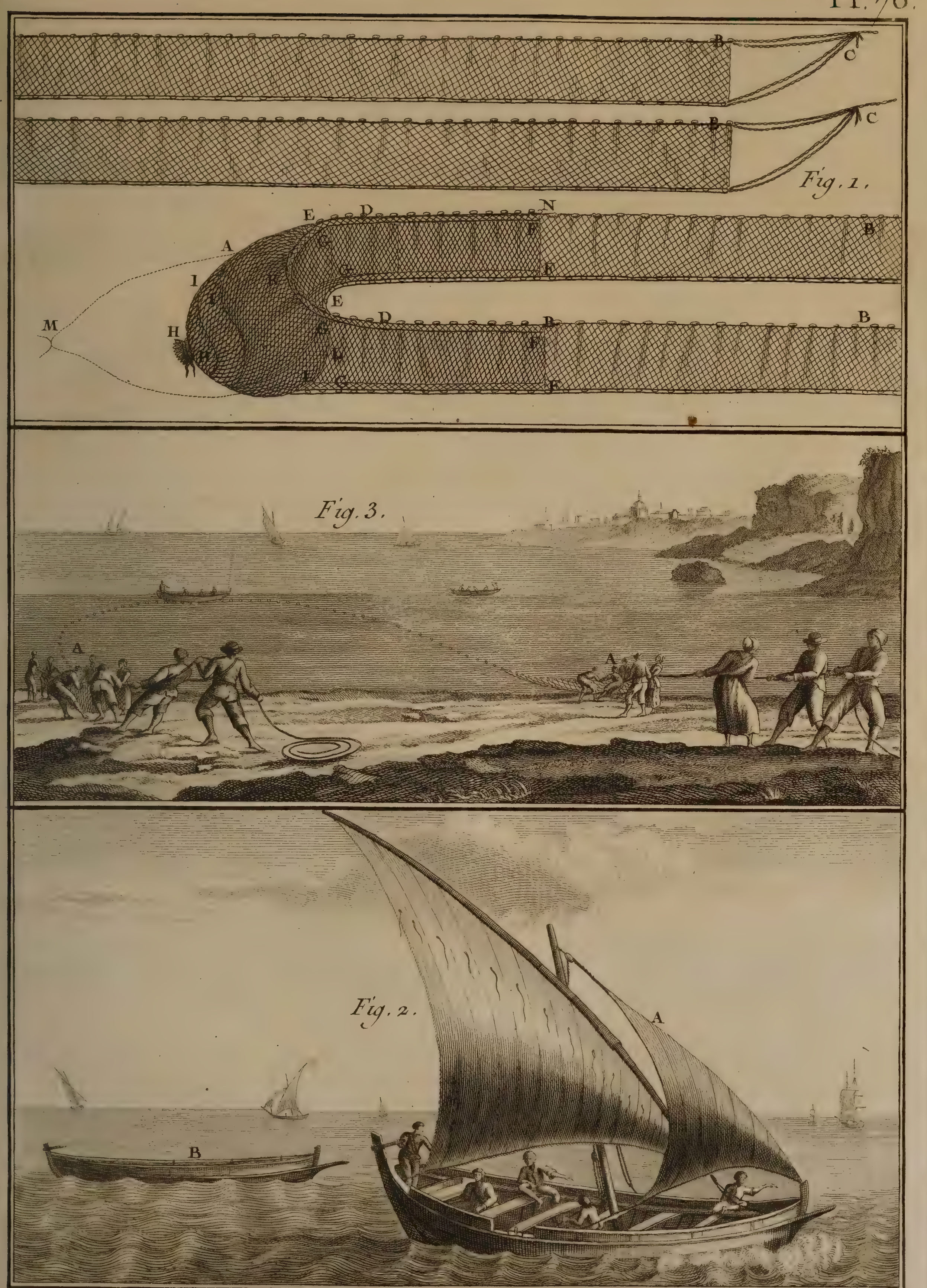
Fig. 1.





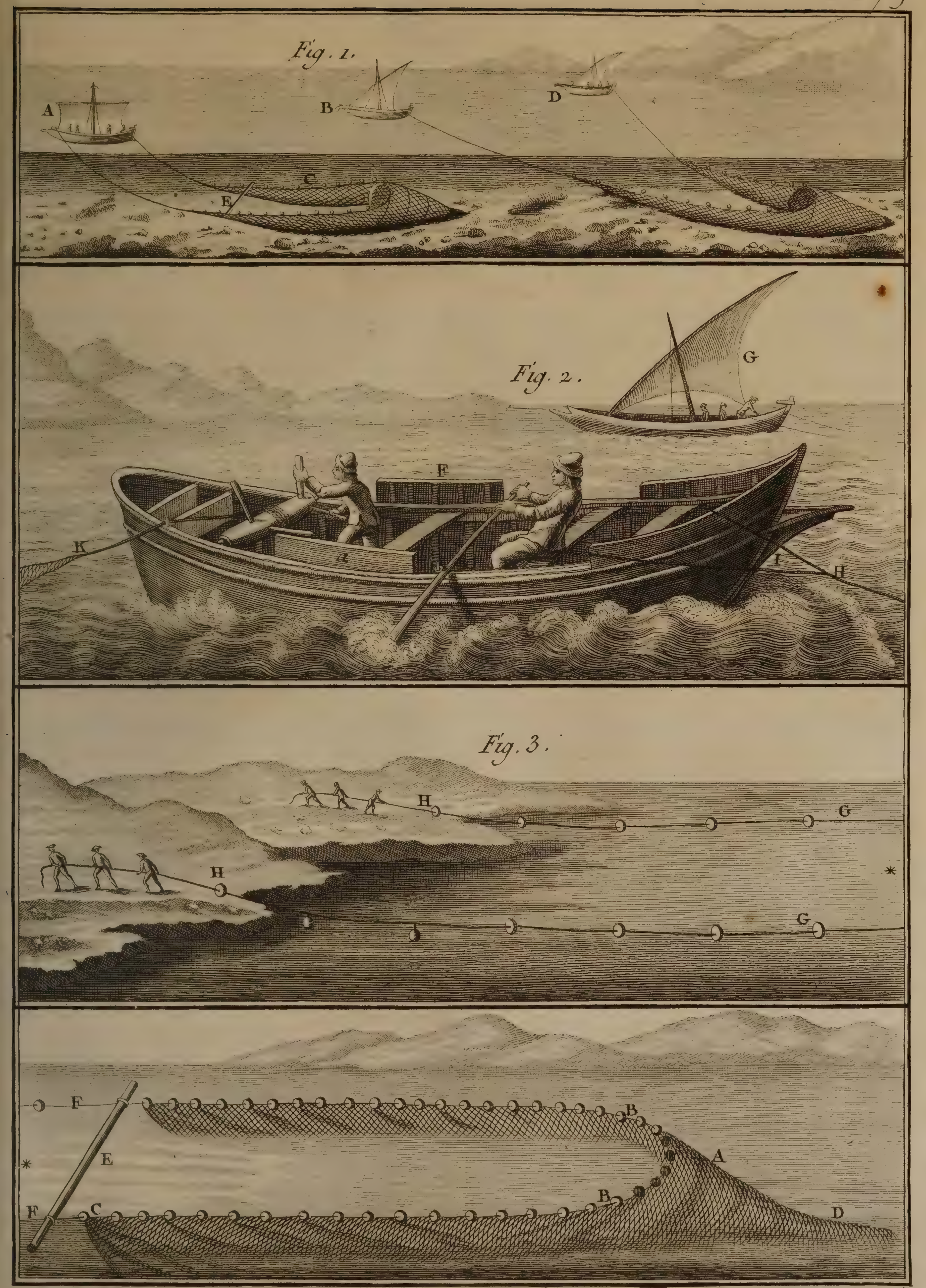
Benard Direxit

Pêches aux Filets.



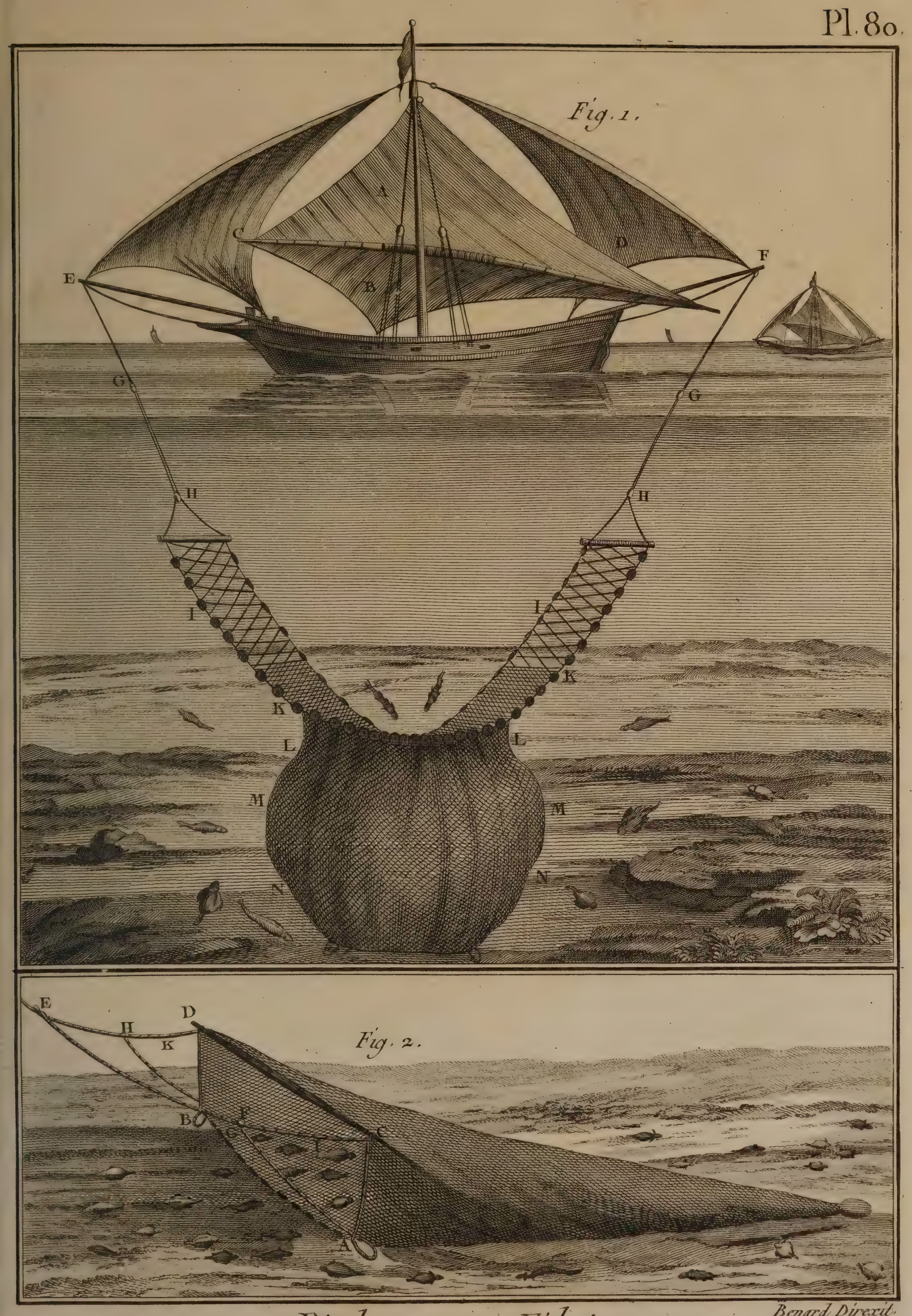
Pêches aux Filets.

Benard Direxit.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.

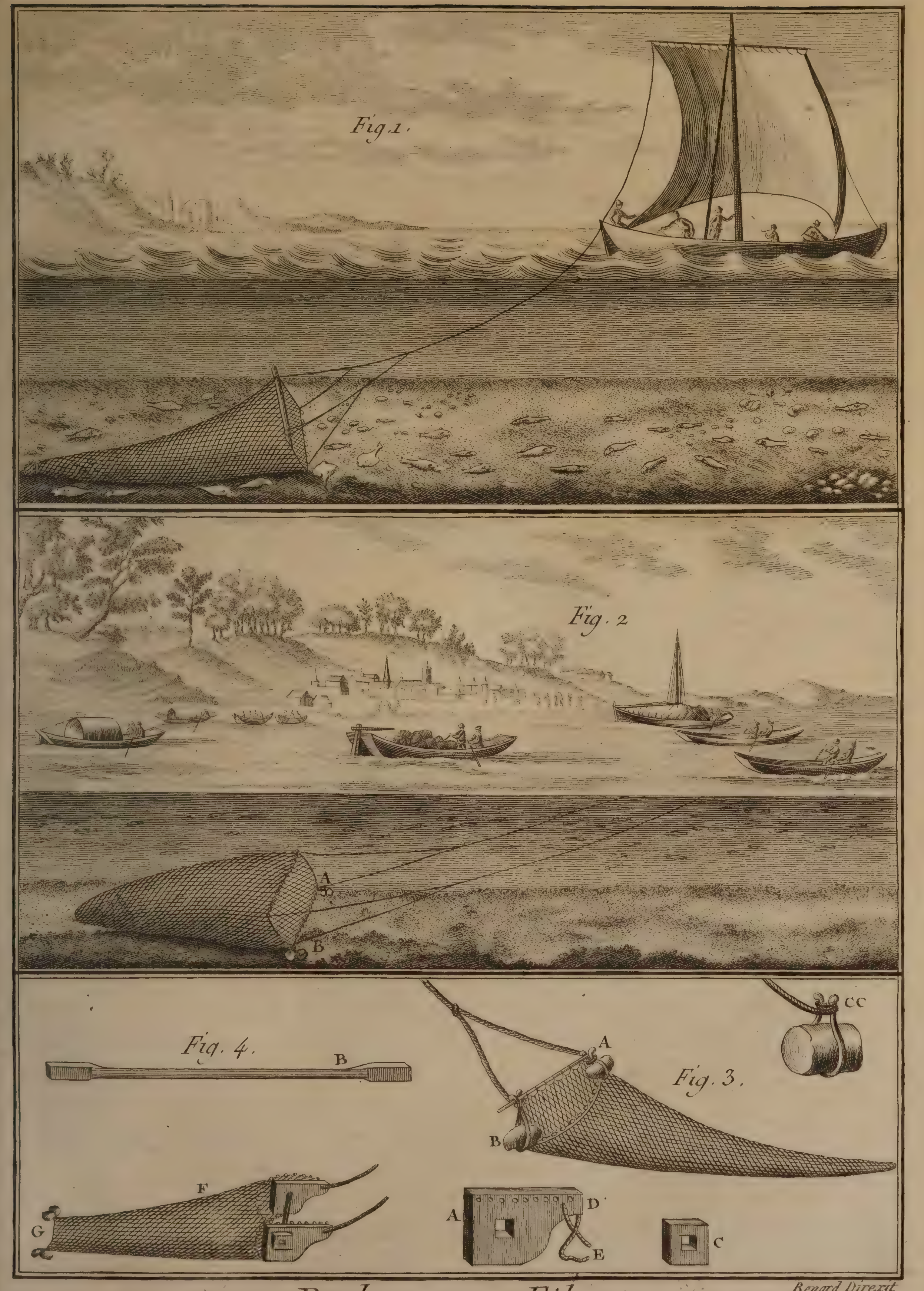


Benard Direxit.

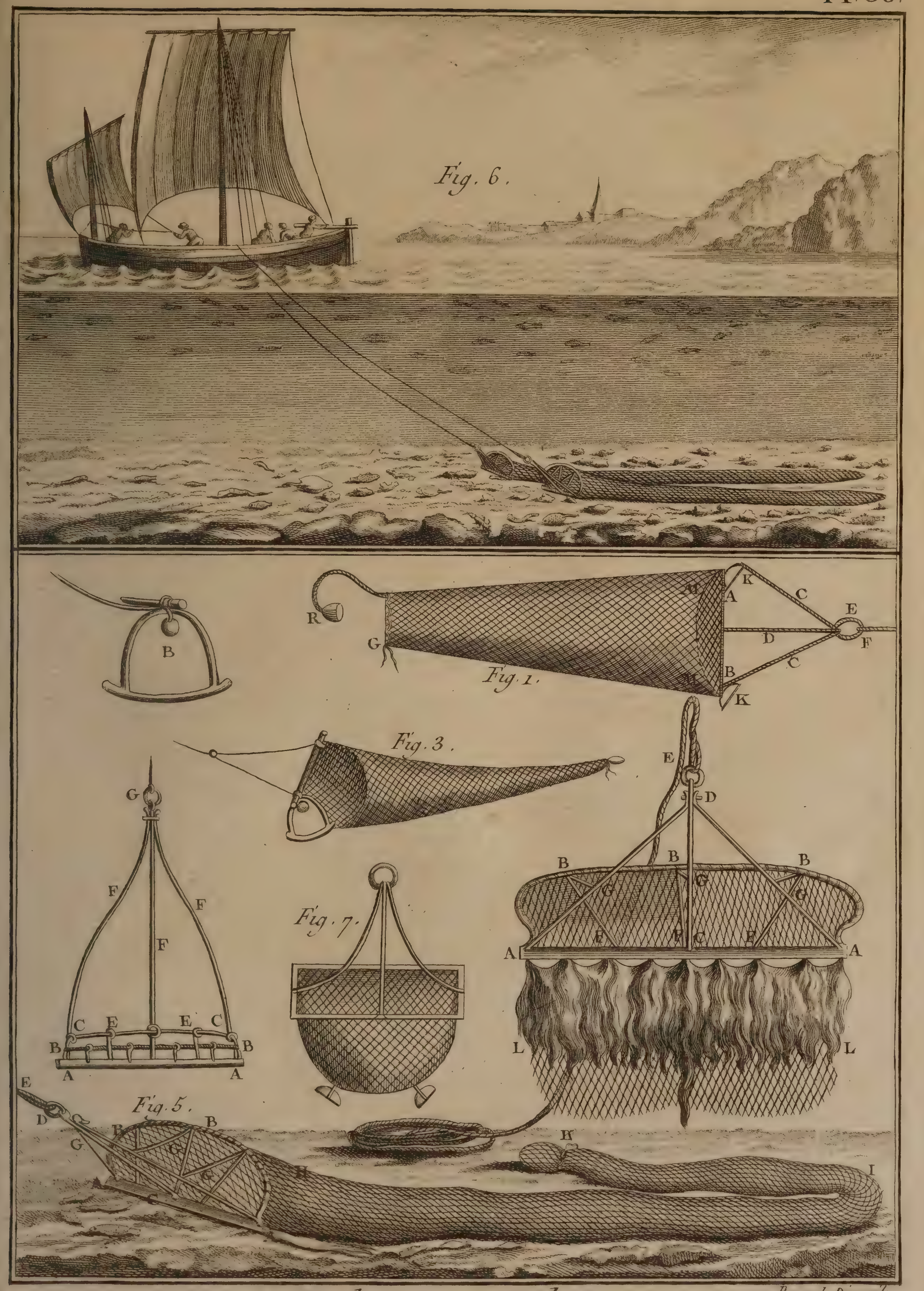
Pêches aux Filets.



Pêches aux Filets.

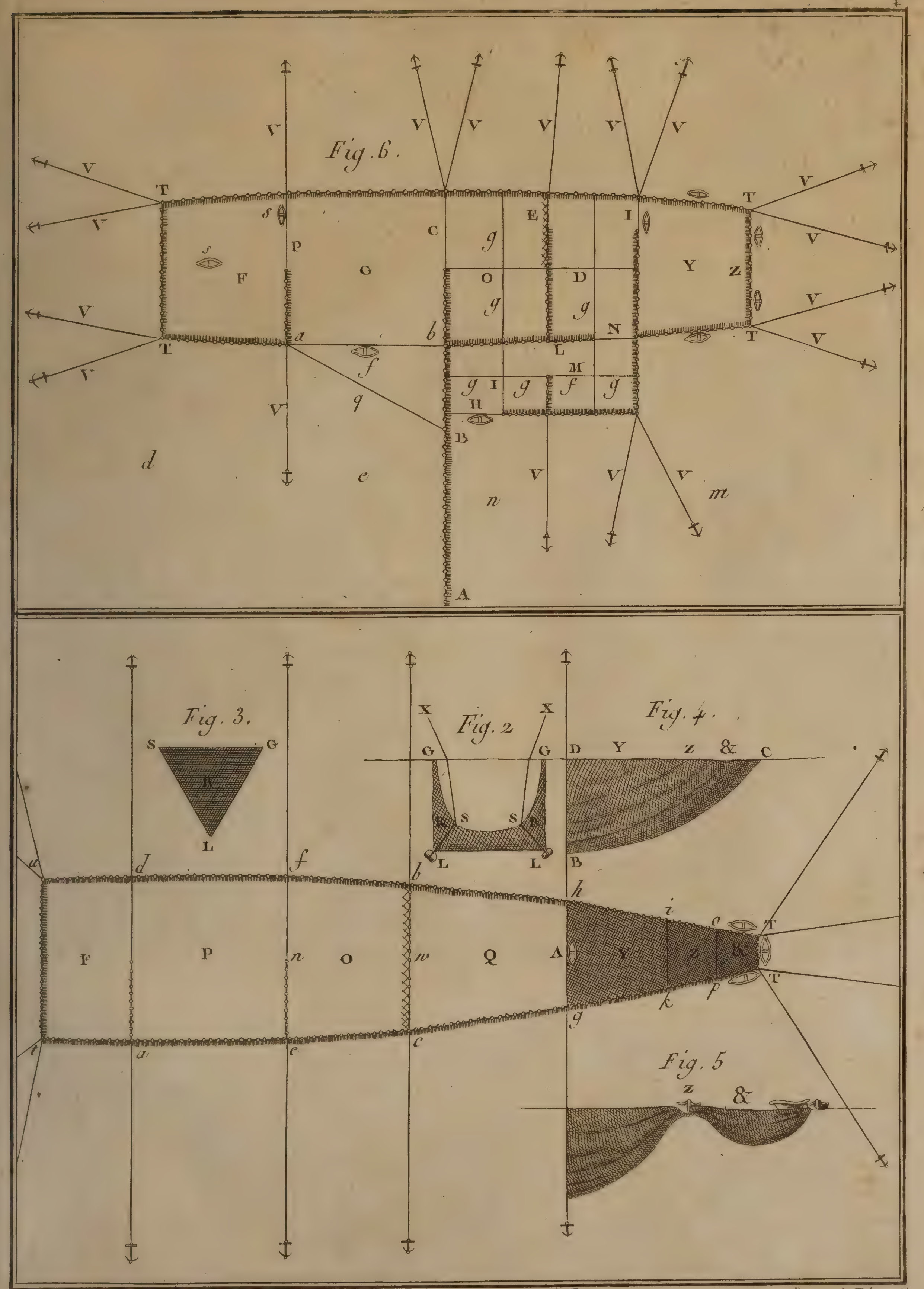


Pêches aux Filets.



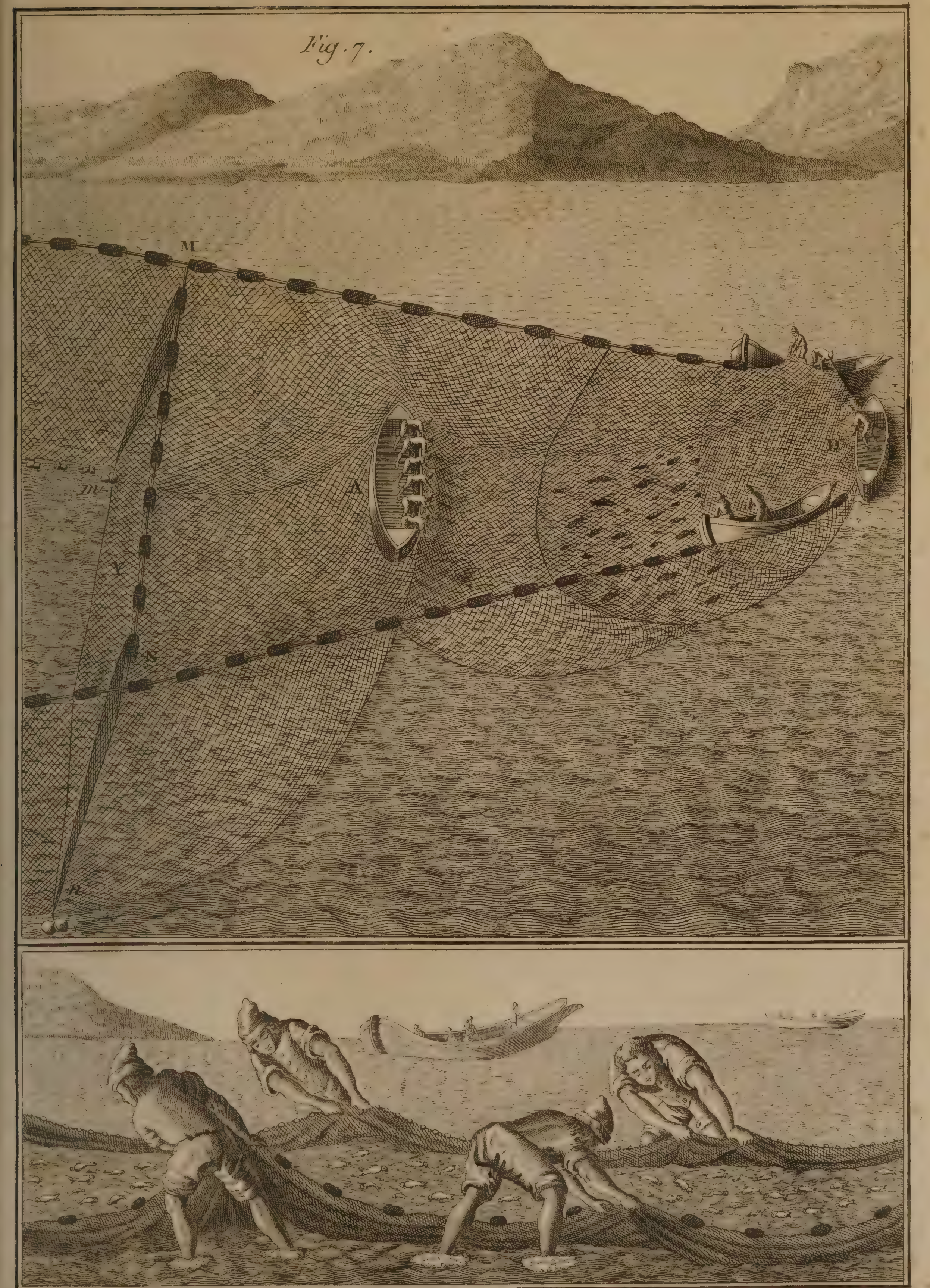
Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.



Benard Direxit.

Pêches aux Filets.

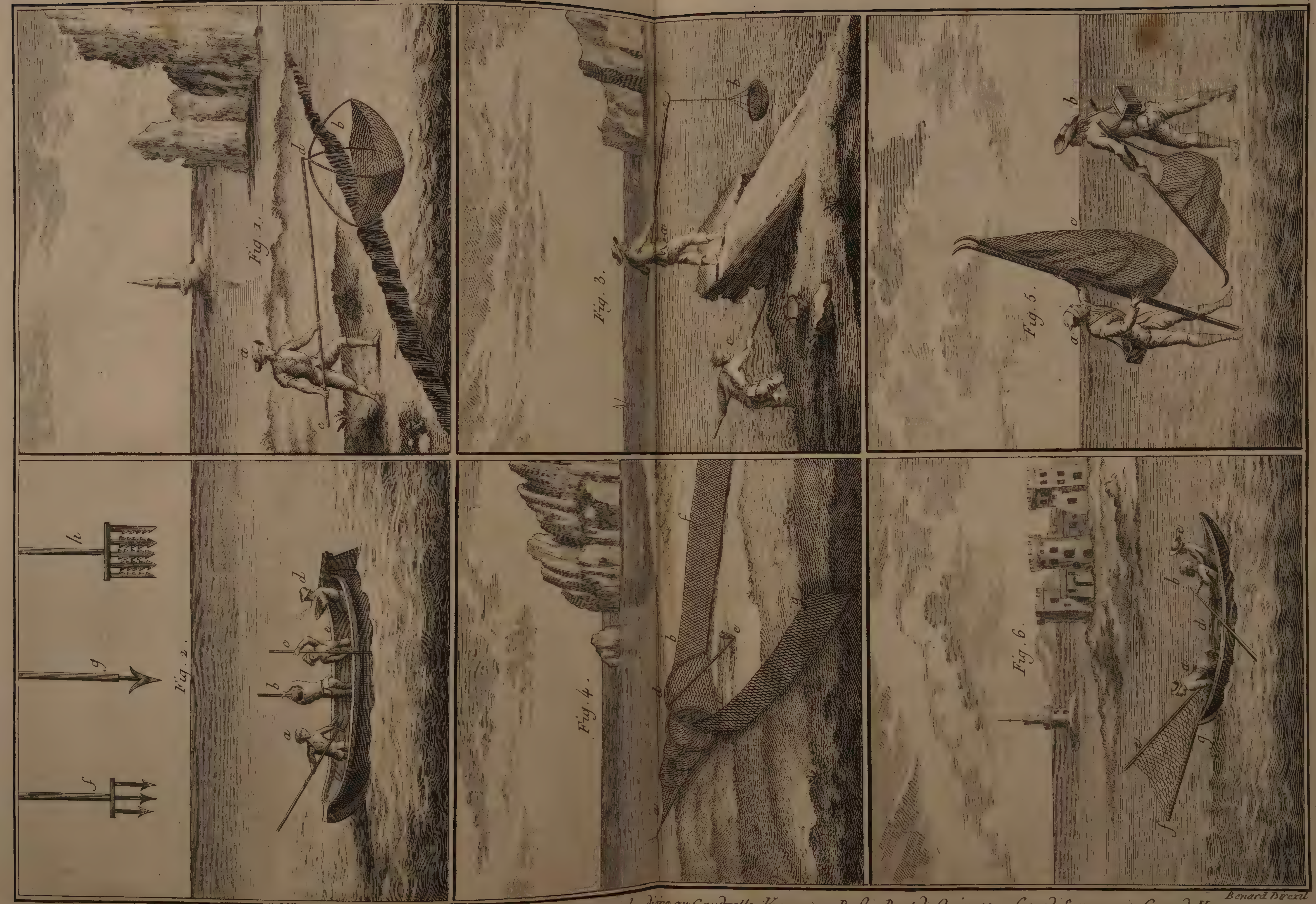


Benard Direxit

Pêches de Mer, Salicots, Manche ou Guideau, Acon, Haveneau.

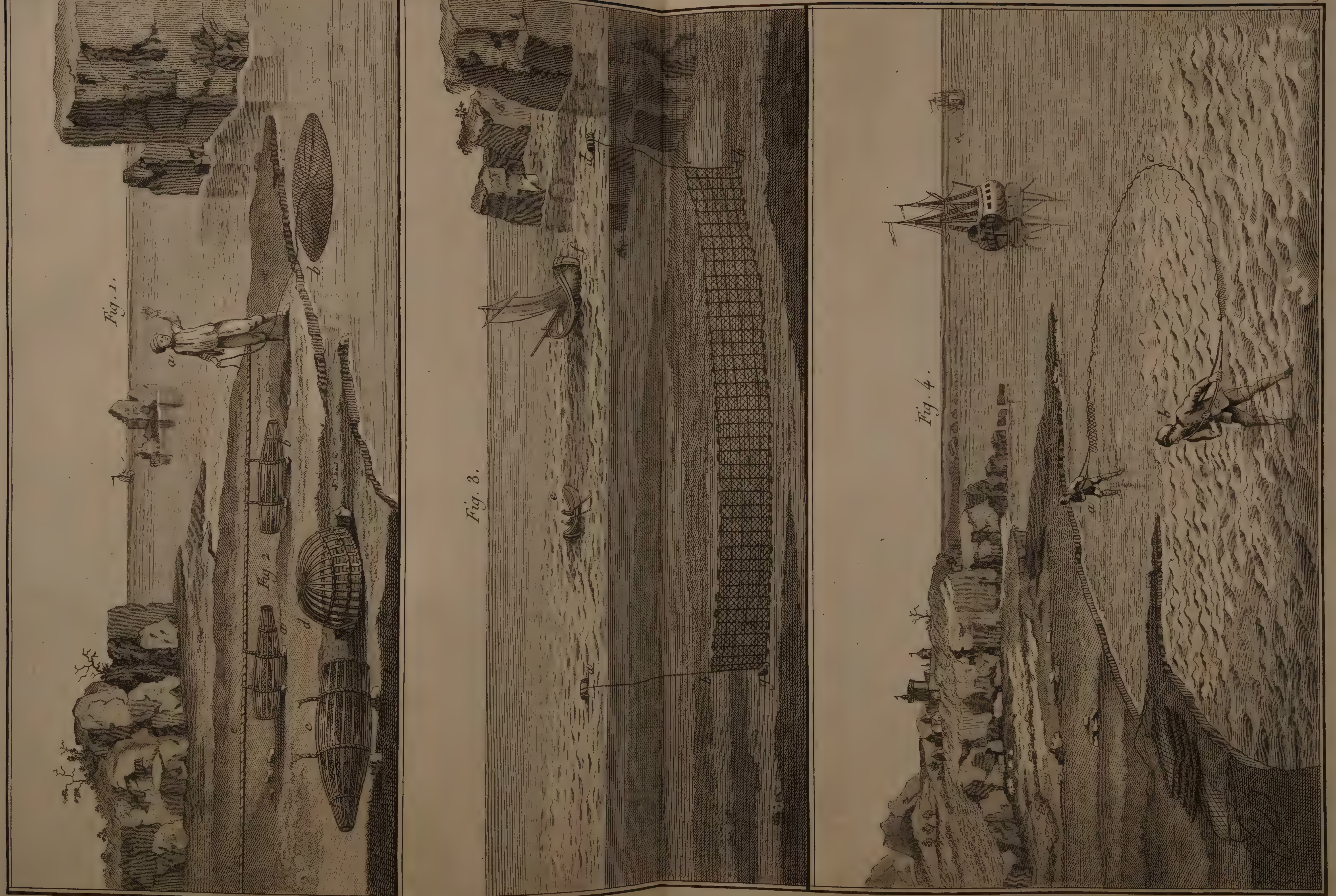


Pêches de Mer, Pêches des Huitres au Rateau, et à la Drague, Claires ou Parcs à verdir les Huitres, Petite Seine dormante.



Benard Direxit

Pêches de Mer, Echiquier. Pêches à la Fouanne, à la Fischûre, au Trident. Chaudière ou Caudrette. Verveux ou Rafle. Bout de Quievre ou Grand Saveneau. Grand Haveneau.



Pêches de Mer, Epervier ou Furet, Nasses, Trameau sédentaire, Coleret.

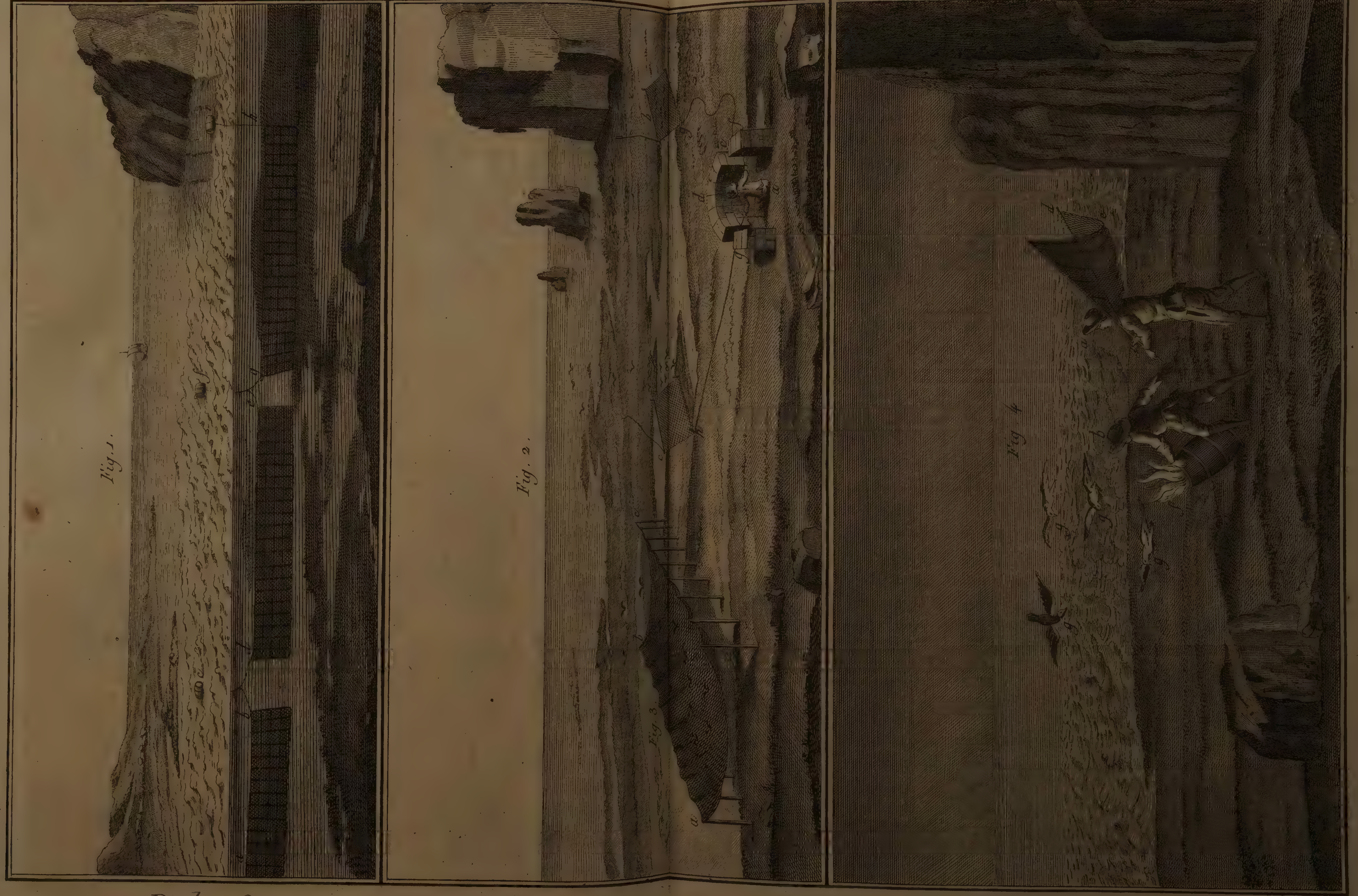
Benard Direxit.

Pêches de Mer, Fourée Tournée ou Bas Parc, Bouteux, Chausse ou Drague, Grande Traine ou Dreige.



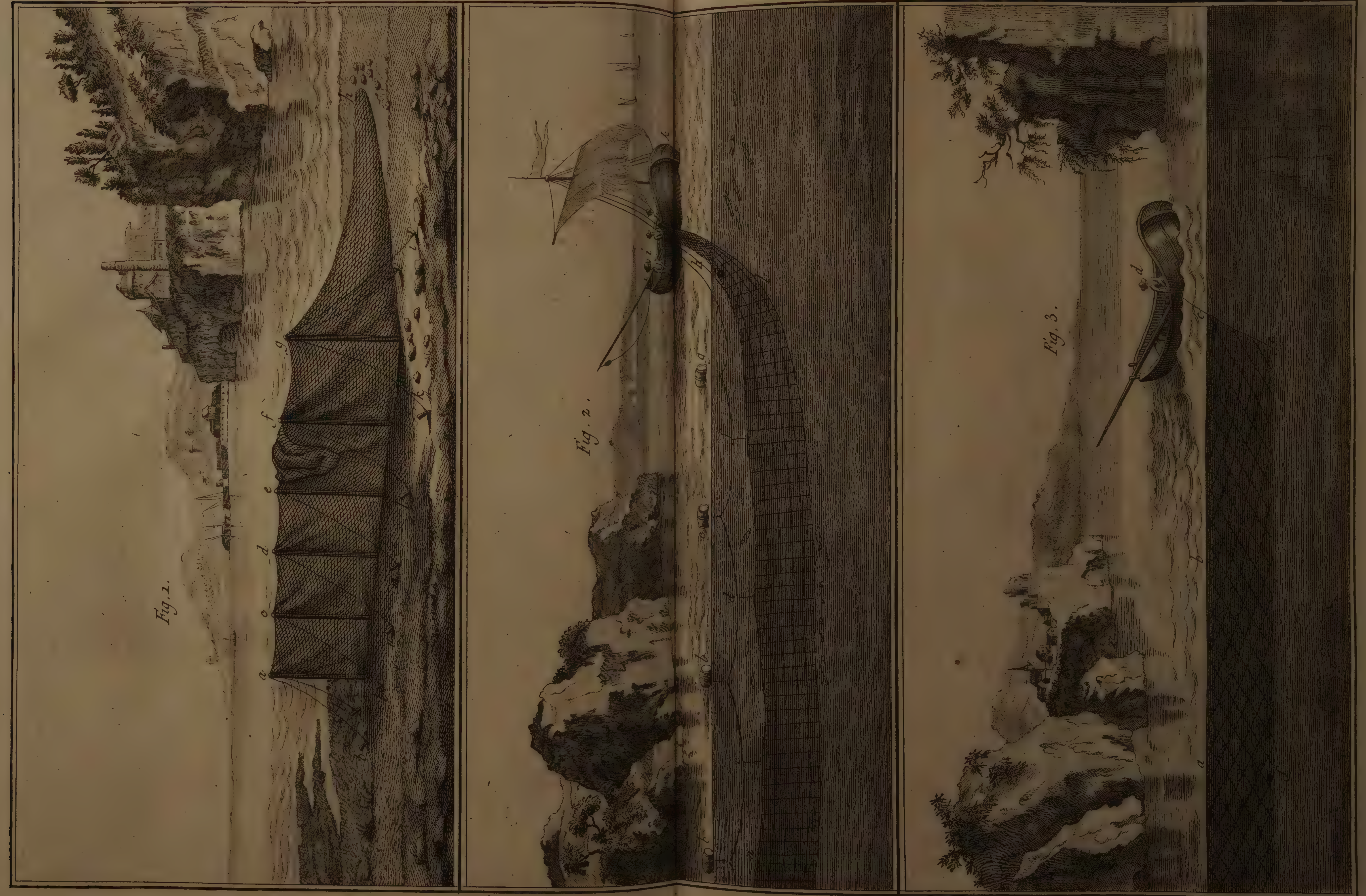
Pêches de Mer, Parcs de bois et Filets, Parcs de Pierres, Buchot.

Benard Direxit



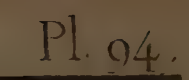
Pêches de Mer, *Trameau, Pêches des Oiseaux Aquatiques, Flue, Courtine ou Rets à Macreuse, Pêches des Oiseaux, la nuit à la Baratte.*

Benard Direxit



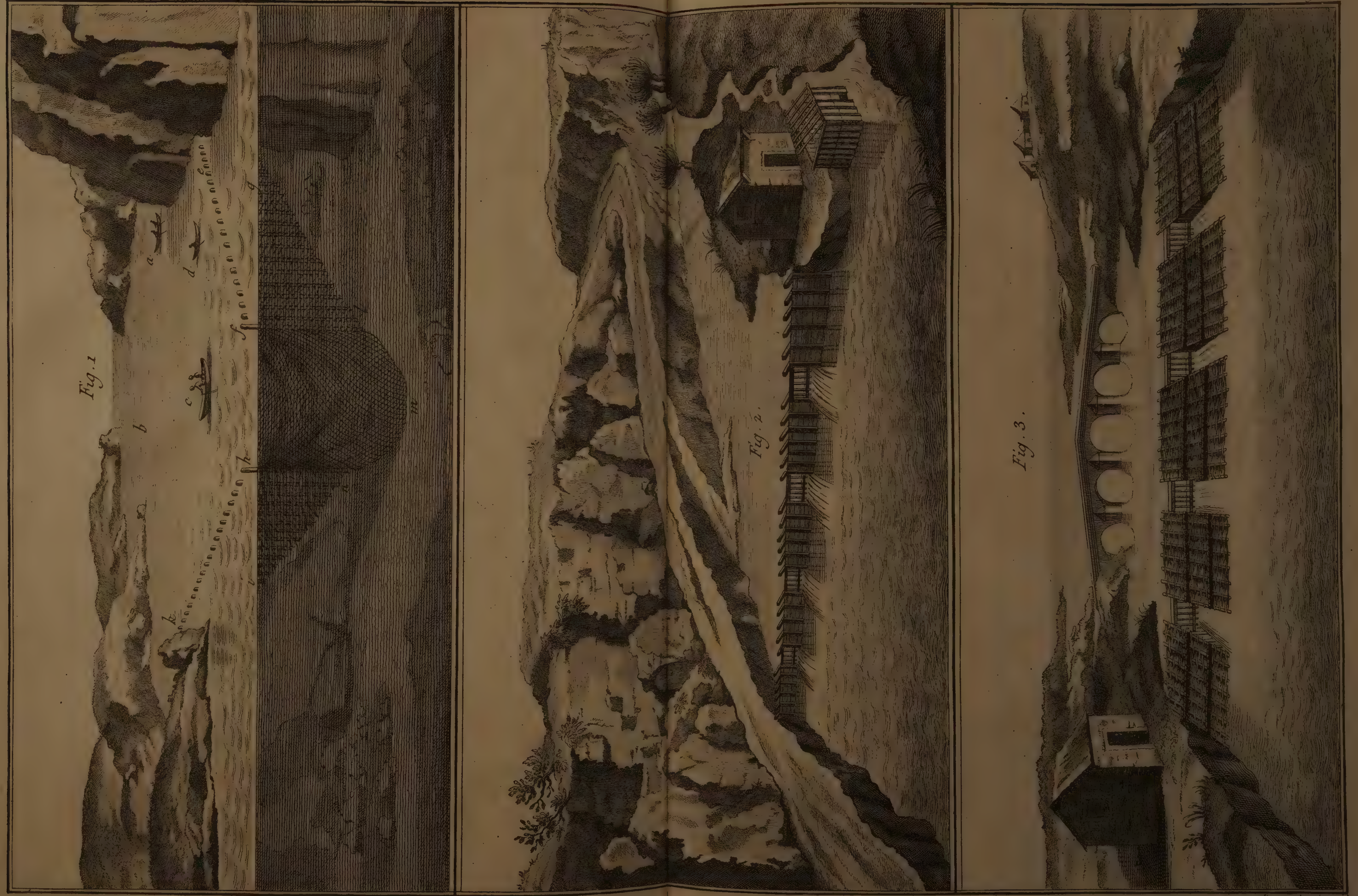
Benard Direxit

Pêches de Mer. Guideau. Seine, Pêche du Hareng. Manet, Pêche du Maquereau.



Benard Direxit

Pêche de Mer. Manet, Pêche du Maquereau. Pêche du Saumon. Détails de cette Pêcherie.



Pêche de Mer, Pêche du Saumon, Autre Pêche du Saumon, Vue postérieure de la même Pêcherie.



Benard Direxit.

Pêche de Mer, Maniere de Saler les Sardines. Lavage des Sardines. Encacage des Sardines.



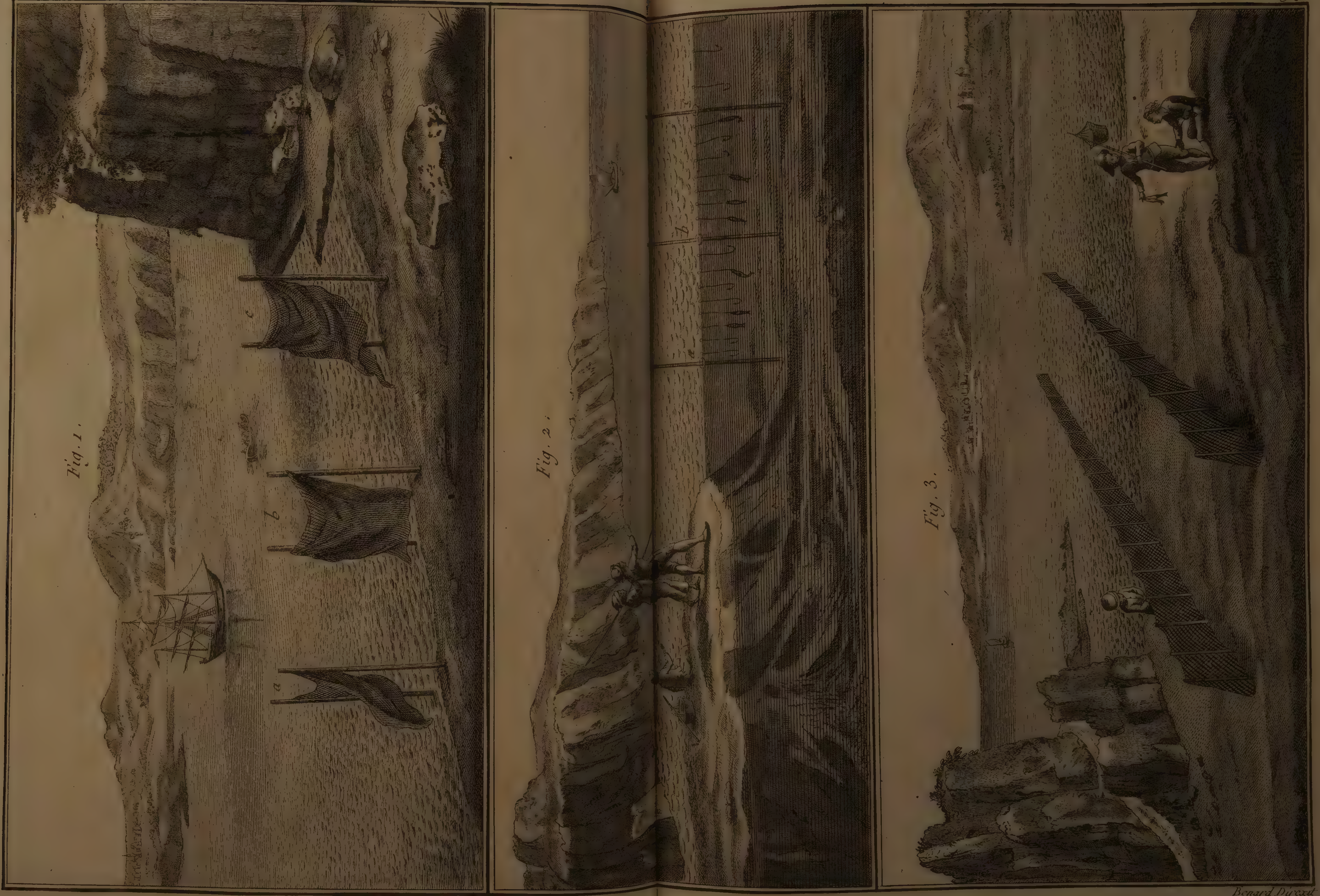
Benard Direxit.

Pêches de Mer, Sorretterie des Harengs et des Sardines. Duits. Loup.



Benard Direxit.

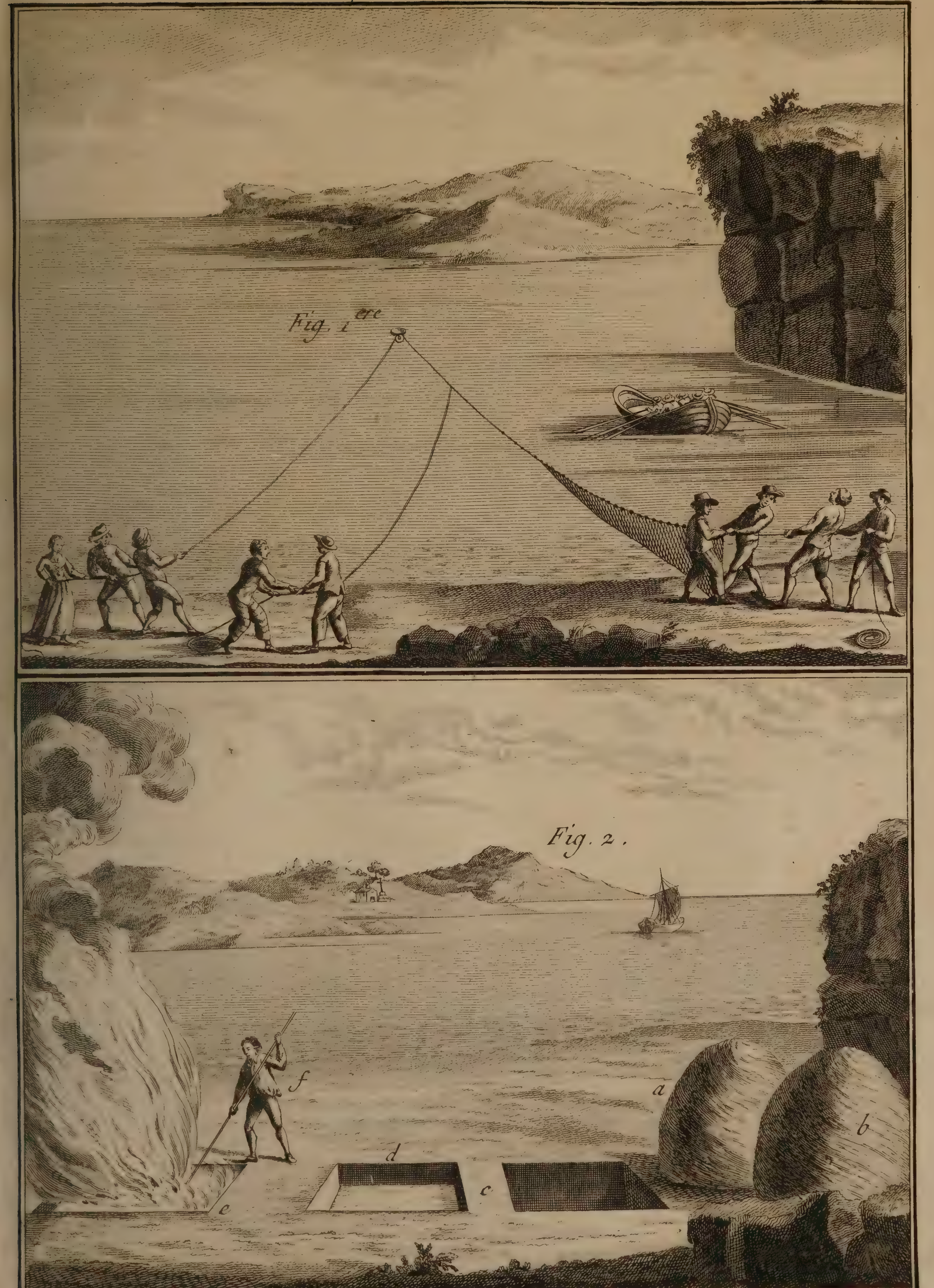
Pêches de Mer, Hauts-Bas Parcs. Chalut. Mulletières flottées et Pierrées.



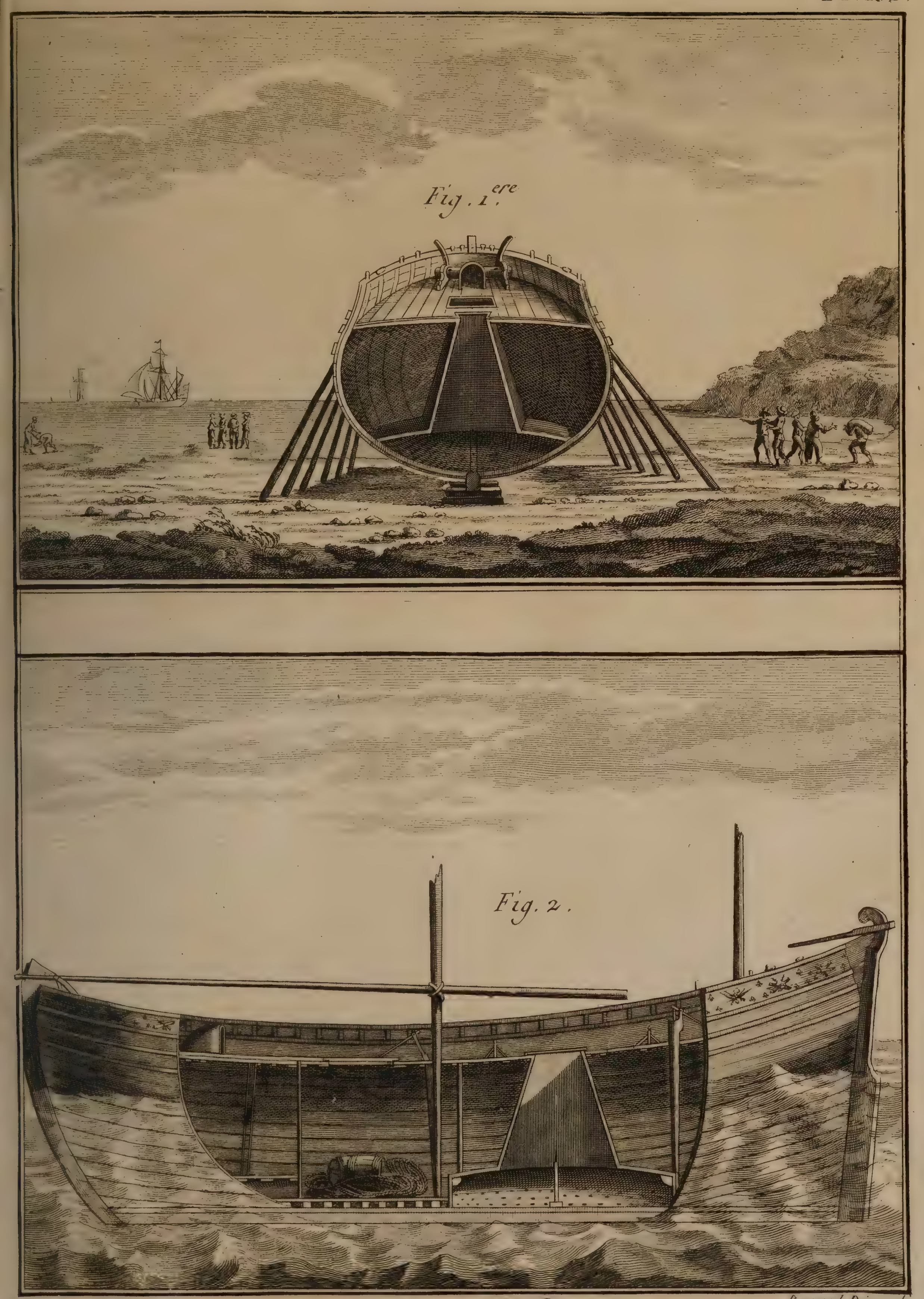
Pêches de Mer, *Pêche des Oiseaux de Mer, à la volée. Pêche des Orphies à la Ligne à pié. Foues montées en ravoirs.*



Pêche de Mer. Mastous. Basche. Pêche des Orphies au Farillon. Gard ou Gors.



Pêches de Mer, Vas-tu-Viens-tu. Combustion du Varech.



Benard Direxit.

Barques pour la Pêche de la Morue.

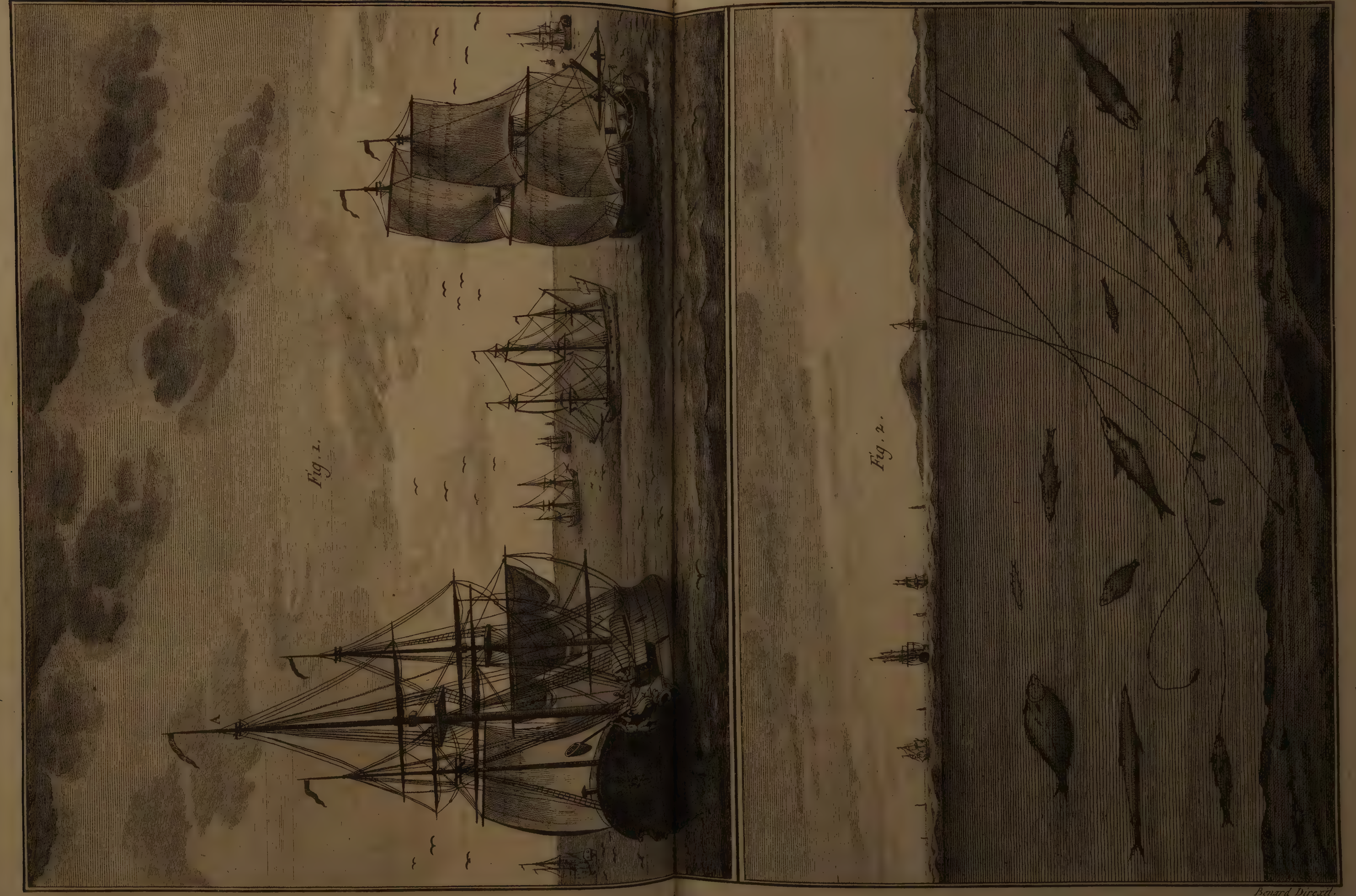
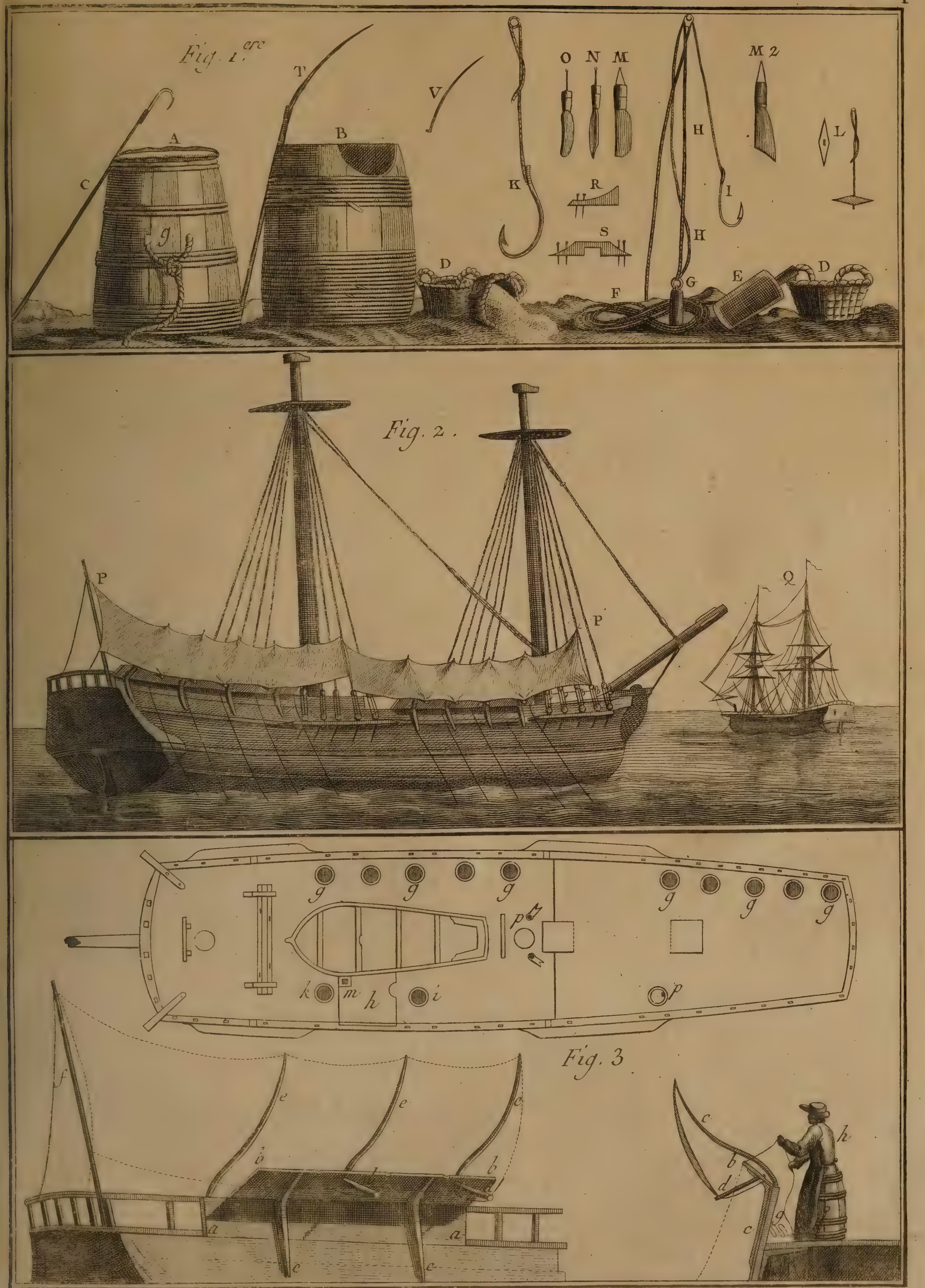


Fig. 1. Batiment Normand pour la Pêche de la Morue. Fig. 2. Distribution des Hains dans la Mer.



Benard Direx.

Pêches de Mer, Ustenciles, Batiment, &c., pour la Pêche de la Morue.



Benard Direxit.

Pêche de Mer &c.



Pêches de Mer, Pêche de la Morue.



Pêches de Mer, Pêche de la Morue.

Fig. 1.

A

B

Fig. 2.

Benard Direxit

Pêche de Mer, Pêche de la Morue.



Fig. 1.

A

B

C

Fig. 2.

D

Fig. 3.

b

a

c

Fig. 4.

E

F

Benard Direxit

Pêche de Mer, Pêche de la Morue.



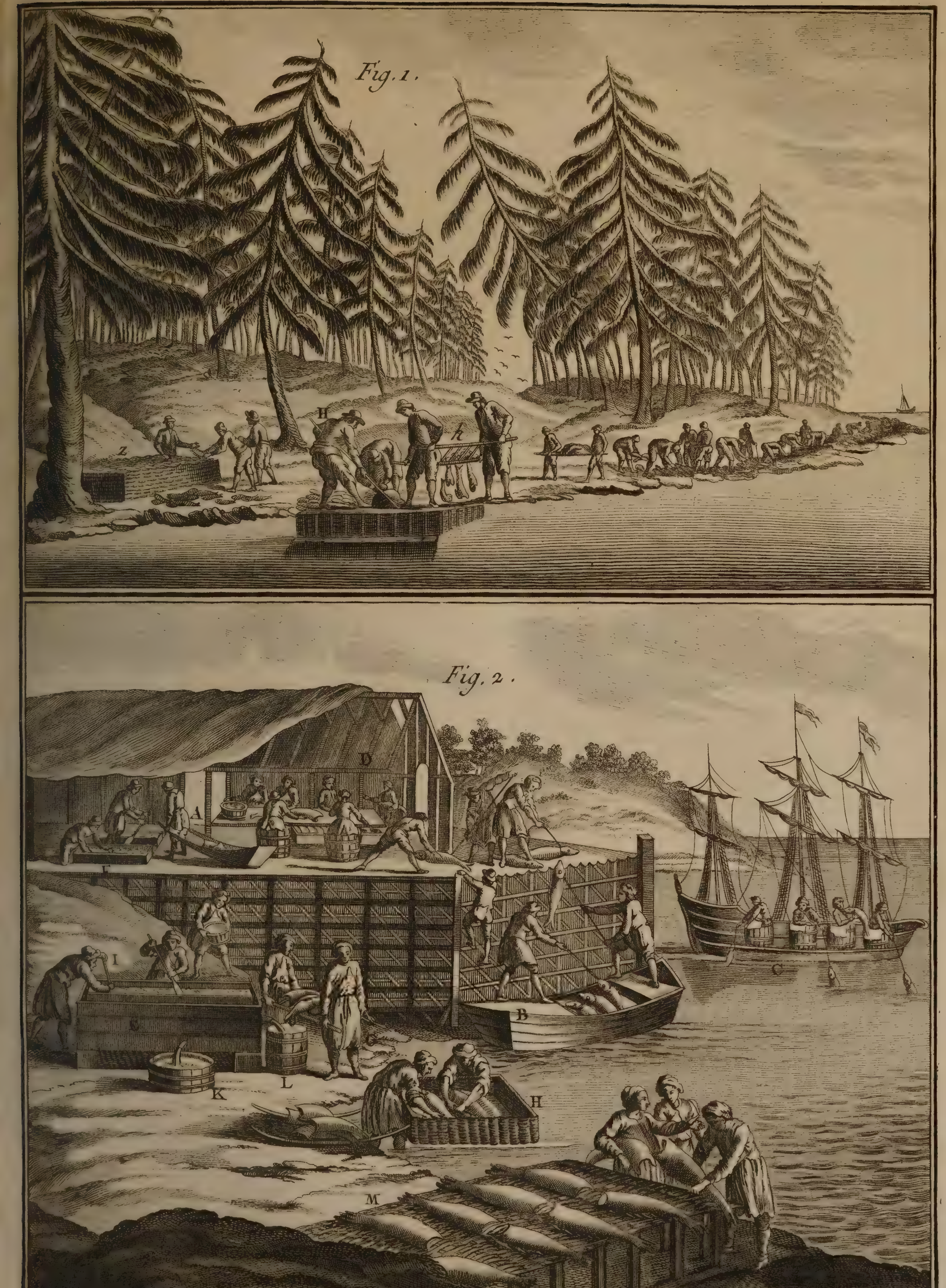
Benard Direxit.

Pêches de Mer &c.



Benard Direxit

Pêches de Mer &c.



Benard Direxit.

Pêches de Mer, &c.



Pêches de Mer, Peche de la Morue.



Pêches de Mer, Pêche de la Morue.

Benard Direxit